

Le Lingot

Un journal du Saguenay

VOLUME XII

ARVIDA, JEUDI 17 FEVRIER 1955

Numéro 33

Prévention des accidents industriels

Les usines d'Arvida enregistrent la plus basse sévérité-accident

Elle est de moitié moindre que l'année dernière. — Le taux de fréquence est inférieur à celui de 1953. — Le groupe de la Récupération de la cryolite, du Sulfate d'aluminium et du Fluorspar enregistre plus d'un million d'heures de travail sans accident. — Deux autres départements travaillent 500,000 heures sans accident: l'Atelier mécanique et les Monteurs de machineries des salles de cuves 46-57. — Mot d'ordre de l'année: Moins de 5 en 1955.

Les usines d'Arvida de l'Aluminum Company of Canada, Ltd. viennent de connaître leur meilleure année dans le domaine de la prévention des accidents industriels. Selon les chiffres qui viennent d'être publiés par le directeur de la sécurité aux usines locales, M. Louis-G. Mousseau, la plus basse sévérité d'accidents a été enregistrée. Elle n'a été que de 0.60 alors que l'année précédente elle avait été de plus du double, soit 1.28. Par sévérité l'on entend la gravité des accidents survenus au cours de l'année.

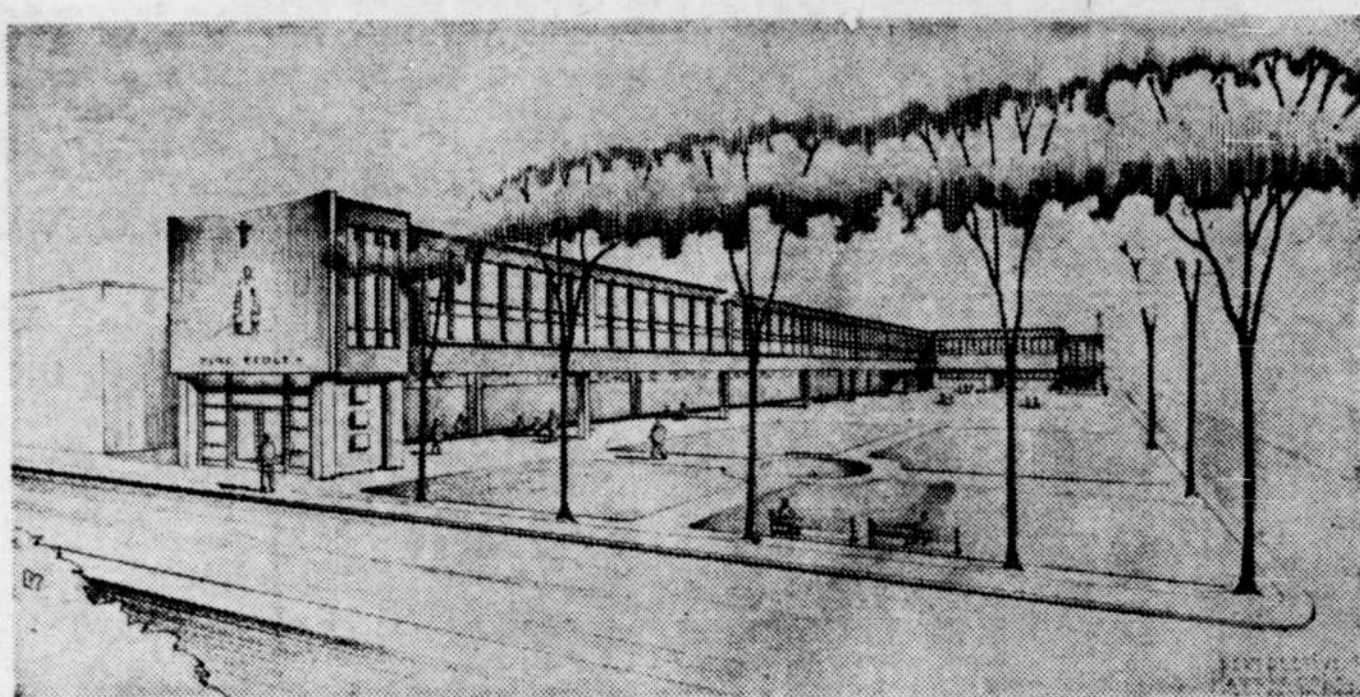
En même temps que les usines locales enregistraient une très basse sévérité, leur taux de fréquence passait de 6.02 qu'il était en 1953 à 5.31. La sévérité des accidents est plus ou moins le baromètre de la prévention des accidents dans une entreprise industrielle. Ce taux très bas de sévérité indique clairement que les accidents industriels sont en régression aux usines locales. De tels résultats n'ont pu être obtenus, de nous dire M. Mousseau, que par une collaboration étroite entre la direction des usines et ses représentants aux différents échelons et tous les employés sans exception.

En nous communiquant cette nouvelle, M. Mousseau nous a confié également que tous les efforts des employés devront converger au cours de la présente année vers un taux de fréquence encore plus bas l'an prochain. Il a même lancé comme mot d'ordre le thème suivant: moins de cinq en 1955. Il entend par là que tous les employés et les membres de la direction devront travailler à obtenir une sévérité de 0.50 en 1955. Ce slogan sera affiché en permanence dans tous les différents départements des usines et rappellera à tous les employés le but à atteindre.

Million d'heures sans accident

En même temps que les usines d'Arvida enregistraient une si basse sévérité, le groupe formé de la Récupération de la cryolite, du Sulfate d'aluminium et du Fluorspar réalisait le record exceptionnel d'un million d'heures de travail sans accident entraînant congé. Au 31 janvier, ce groupe de départements, sous la direction du contremaître général, M. Gérard Castonguay, avait accumulé 1,096,635 heures sans accident.

"Ce record exceptionnel, de nous (Suite à la 16ième page)



VOICI L'ESQUISSE DU PARC-ECOLE tel que projeté par la Commission scolaire de Chicoutimi. Ce parc-école servirait pour les jeunes élèves de l'A-

cadémie et de l'école St-Michel et comprendrait douze classes. Les plans ont été préparés par les architectes Lamontagne et Gravel de Chicoutimi.

La Commission scolaire achète de la Cité le parc Jacques-Cartier pour \$40,000

Construction d'une école moderne de douze classes. — Coût approximatif de \$650,000. — Demande d'octroi au gouvernement provincial.

Chicoutimi (DNC) — La Commission scolaire de Chicoutimi vient de se porter acquéreur de toute l'étendue de terrain connue sous le nom de Parc Jacques-Cartier de Chicoutimi pour la somme de \$40,000.

La Commission projette de construire sur cet emplacement un magnifique parc-école pour lequel des plans ont déjà été soumis par les architectes Lamontagne et Gravel de Chicoutimi. Cet imposant édifice comprendrait douze classes dont huit seraient construites sur des piliers de béton, une nouveauté pour la région, une salle publique pour l'accommodation de 500 personnes, une salle de musique pour la fanfare de Chicoutimi, un bal-

con pouvant servir à ce corps musical pour ses concerts d'été et enfin deux salles pour les patineurs. Une partie du parc servirait de lieu de récréation pour les jeunes élèves et l'autre partie serait retenue comme parc public tel qu'auparavant.

Selon les plans soumis, le coût pour une telle construction s'élèverait à environ \$650,000. Cependant le besoin pour une telle école est très urgent et selon les informations dignes de foi, une délégation de la Commission scolaire de Chicoutimi se rendra à Québec incessamment pour demander un octroi au gouvernement de la province afin de commencer les travaux d'érection dans le plus court délai possible.

Si aucun retard n'est apporté dans l'obtention de cet octroi, on prévoit que cette nouvelle école pourrait être prête à ouvrir ses portes aux élèves dès septembre prochain. L'ouverture de cette nouvelle école permettrait de décongestionner grandement l'Académie Commerciale ainsi que l'école St-Michel.

Revision de 10% de l'impôt fédéral

A la suite de la révision de l'impôt sur le revenu par le Gouvernement Fédéral, nous pouvons maintenant effectuer une réduction de 10% basée sur la Table 9 des déductions d'impôt sur le revenu à la source. On fera remarquer aux employés payeurs de taxes que la réduction de 10% qui sera rétroactive au premier janvier 1955 leur sera remboursée avec la prochaine paye.

Ce remboursement est basé sur la réduction de 10% de l'impôt fédéral, multiplié par le nombre de payes déboursées depuis le début de l'année 1955, soit quatre payes.

Par exemple, un employé qui habituellement payait \$10 de taxes par paye verra ce montant de taxes réduit à \$9, et en plus avec son prochain chèque un remboursement de 10% ou \$1 par paye déjà déboursée lui sera fait pour couvrir la 10% rétroactive depuis le premier janvier 1955, soit sur quatre périodes de paye.

A partir de la prochaine paye et les payes subséquentes, la taxe d'impôt sur le revenu sera effectuée à raison de 90% de l'impôt actuel, tel qu'ordonné par le Département d'Impôt sur le Revenu.

Le projet de construction de l'hôtel de ville revient devant les conseillers

"La construction de l'hôtel de ville se fait de plus en plus pressante."

Ces paroles furent prononcées par l'échevin Benjamin Brassard lors de la dernière séance régulière du conseil de ville d'Arvida tenue mercredi le 9 février.

M. Brassard continua en disant qu'il fallait agir immédiatement car cette question traînait depuis l'année dernière, lors du référendum tenu sur la question.

M. l'échevin Brassard ajouta que s'il fallait faire des coupures ou retrancher des choses au projet, ou aller à Montréal pour s'en-

tendre avec Alcan, il était préférable de la faire car la nécessité d'un hôtel de ville se fait pressante.

Appelé à donner son avis, le Dr Chabot, médecin hygiéniste d'Arvida, dit tout simplement que tous les bureaux de la Cité étaient condamnables au point de vue hygiène.

A la suite de cette discussion et à la demande pressante de l'échevin Brassard, il fut décidé d'écrire une lettre à M. E.-H. Eberts surintendant des propriétés d'Alcan, pour lui demander une entrevue afin de régler cette question.



Cette photo fait voir le nouveau conseil d'Arvida après les élections qui viennent d'être tenues dans cette ville. Assis de gauche à droite: M. Félicien Fillion, échevin réélu, S. H. le Maire Louis Fay, réélu par acclamation; M. Emile Muckle, échevin réé-

lu. Debout dans le même ordre: M. L.-H. Tremblay, échevin; M. Benjamin Brassard, échevin; M. Louis Montpetit, échevin, nouveau membre du conseil; M. Albert Girard, échevin récemment élu; M. Almas Drolet, échevin.

LES VIANDES DE QUALITÉ DU FOODARAMA DE STEINBERG'S

FRAIS HACHE A
TOUTE HEURE AU MARCHÉ
MEME POUR DE SUCCULENTS REPAS

BOEUF FRAIS HACHE

RICHE EN PROTEINES
ET TRES MAIGRE — LB

29¢

Accumulez vos factures **SAUMON!**

SERVIETTE DE BAIN ET ESSUIE-MAIN

CANNON

LES DEUX
SEULEMENT

1¢

et le total de \$39.00 ou plus de
factures Saumon

Les factures seront saumon jusqu'au 2 avril 55

DEVANTS D'AGNEAU DEPECES EN VIANDE
A RAGOUT ET PETITES COTELETTES

AGNEAU

DANS LE
PANIER

LE TOUT DANS UN SEUL
PAQUET PRATIQUE — LB

29¢

Procurez-vous ces vedettes du Foodarama !

BACON ROYAL

AVEC COUENNE —
TRES MAIGRE — POUR
UN BON DEJEUNER — LB

49¢

PICNIC DESOSSE

MARQUE ROYAL
A TRES BAS PRIX
LIVRE SEULEMENT

49¢

VEDETTES DU FOODARAMA !

PECHES

En moitiés — Qualité régulière.

MARQUE REGATTA — POUR
DE BIEN SUCCULENTS
DESSERTS — BTE 28 OZ

27¢

TOMATES

EN CONSERVE — MARQUE
NOWBRAY — DE CHOIX —
TRES BAS PRIX

6

BTES
20
OZ

\$1.00

BETTERAVES

En dés — De marque Denis —
De choix — à très bas prix

3

BTES
20 OZ

29¢

BLE D'INDE

En crème — Marque Aylmer
De choix — Une aubaine !

3

BTES
15 OZ

35¢

POIS VERTS

No 3 — Réguliers
Marque Bloomer
Une aubaine !

2

BTES
20
OZ

29¢

Vedettes du Foodarama aux fruits et légumes

BANANES DOREES

MURIES A
POINT ET A
BAS PRIX — LB

14¢



ORANGES

DE
FLORIDE

MARQUE HAMMOCK

FORMAT 188 —

BELLE AUBAINE — DOUZ.

29¢

POMMES

CORTLAND
DU QUEBEC
TOUT USAGE

5 lbs 49¢



ARVIDA et CHICOUTIMI

1954... en un clin d'oeil

C'est jeudi prochain que paraîtra le rapport des activités des usines d'Arvida pour l'année 1954.

Imprimé sur papier de luxe, ce rapport sera cette année présenté sous la forme d'un journal. Il aura 12 pages. Il sera inséré dans "Le Lingot" du 24 février comme supplément.

Abondamment illustré de photographies montrant les employés au travail, le rapport 1954... en un clin d'oeil résume ce qui a été accompli par les différents départements au cours de l'année dernière.

Afin de permettre à l'imprimeur d'insérer le rapport dans le numéro de notre journal de la semaine prochaine, ce dernier sera livré aux usines avec quelques heures en retard. La distribution en sera faite aux usines locales avec le quart de travail se terminant à 4 h. jeudi après-midi le 24.

Nos lecteurs sont donc priés de ne pas oublier de prendre le numéro de la semaine prochaine afin de pouvoir obtenir leur exemplaire du rapport annuel des usines locales.

"Je suis satisfait de la façon dont on m'a traité"

Le deux cent quinzième employé des usines d'Alcan à Arvida à compléter 25 ans au service de la Compagnie est M. Félien Filion, contremaître de jour à l'usine de minerai No 2, et échevin de la ville d'Arvida depuis le premier février 1951.



M. Filion est né à St-David, Lévis, le neuf juin 1906. Il a fait ses études chez les Clercs de St-Viateur de Lauzon et au Wallace College de Québec. Avant de travailler pour Alcan, M. Filion avait été comptable pour un garage de Breakeyville et aussi pour un marchand de bois. Il vint dans la région avec la Québec Development en octobre 1925 et entra au service d'Alcan le 3 avril 1930.

Au début M. Filion travailla comme journalier à l'usine des électrodes. Il permuta à l'usine de minerai le premier février 1936, devint contremaître de quart en août de 1937 et contremaître général en juillet 1943. Le 22 octobre 1950, il devenait contremaître de jour. Dans le moment, il appartient au groupe de recherche pour l'amélioration du procédé à l'usine de minerai No 2.

M. Filion est un membre très actif de la communauté. Il fut membre fondateur du Syndicat des Employés de l'Aluminium, il est vice-président du conseil d'administration de la Caisse Populaire depuis de nombreuses années, ex-président de la Ligue des propriétaires dont il est l'un des fondateurs. Il appartient aussi à la Chambre de Commerce et s'est dévoué dans les campagnes pour la Croix-Rouge et la Société Canadienne du Cancer. Il est encore, membre de la Société Ambulancière St-Jean et de la Défense civile pour l'usine.

M. Filion aime beaucoup la lecture et l'étude, il a suivi un cours spécialisé de l'I.C.S., diplômé en 1939.

Il a aussi un diplôme d'anglais de l'Institut Commercial Indépendant de Québec. Il se dit très satisfait d'avoir été si longtemps avec la Cie.

Les sports préférés de M. Filion sont le baseball en été, et le hockey en hiver. Il se dit un chaud partisan du Citadins jr "B".

Ce 215e employé des usines d'Alcan à Arvida à devenir membre du Club des Pionniers de l'aluminium du Saguenay est aussi membre de la Caisse de retraite et d'assurance-vie de la Compagnie.

Convention collective de la Compagnie Alma-Jonquière

Alma (DNC) La nouvelle convention collective pour les employés de la Compagnie Alma-Jonquière qui a été signée à la fin du mois de janvier, s'étend sur la période du 15 décembre 1954 au 31 janvier 1957. Les 36 employés de la Compagnie sont tous payés au mois. Il a été entendu que les hommes de métier auraient une augmentation mensuelle de \$12, pour la première année et de \$6 additionnelle, pour la deuxième année. Ceux qui n'ont pas de métier jouissent d'une augmentation

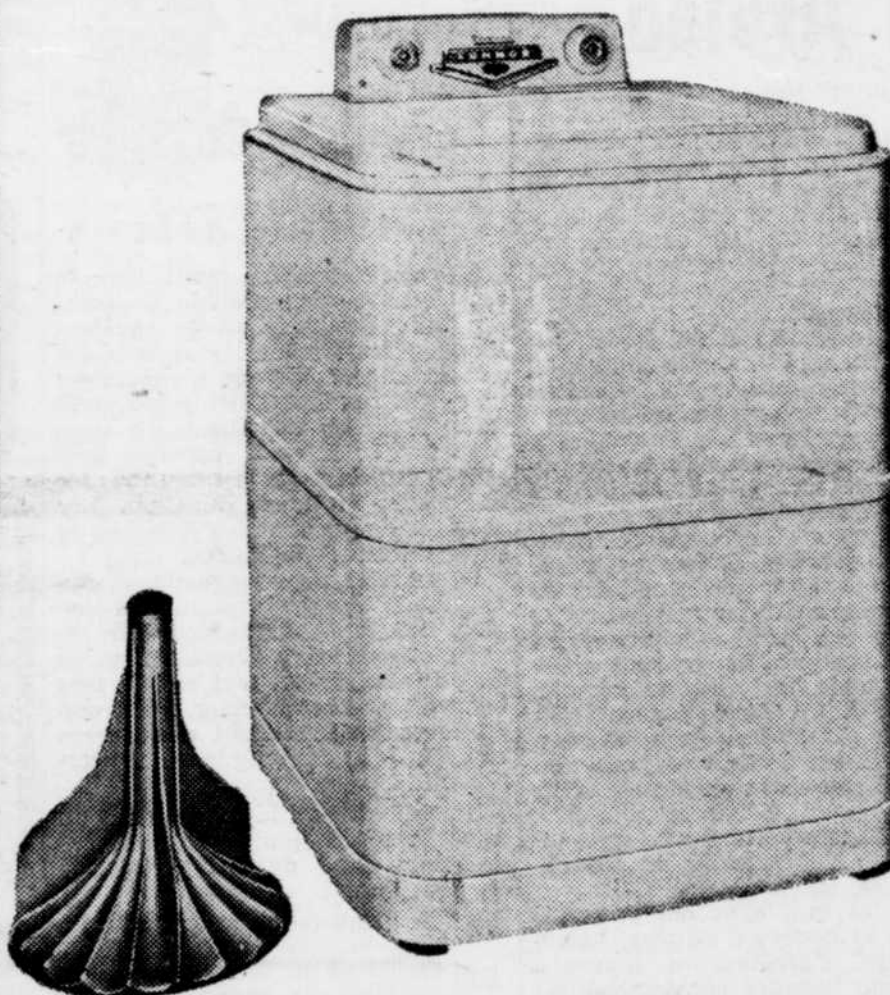
de \$10, pour la première année et de \$5, pour la deuxième. Après 15 ans de services, les employés auront droit à trois semaines de vacances payées. Il a été encore entendu que le français serait la langue officielle du contrat en vigueur.

La convention a été signée du côté patronal, par MM. B. A. Walker, gérant et J.-E. Lessard surintendant. Les signataires ouvriers sont: MM. A. Pilote, président, contremaître de section; L. Boudreault, vice-président, conducteur; et Léo Guy, représentant, agent à la station d'Alma.

**CONSULTEZ
LES PAGES JAUNES
DE L'ANNUAIRE
CLASSIFIÉ**



Grande Promotion SUR LES PRODUITS **CONNOR** A PLUS BAS PRIX QUE JAMAIS ET N'IMPORTE OU AILLEURS EN 1955 LAVEUSE AUTOMATIQUE



Elle lave, rince et sèche humide sans surveillance. Capacité 9 livres de linge. Entièrement garantie. Même à ce prix spécial nous vous offrons une allocation généreuse pour votre machine usagée.

PRIX REG. \$389.50

PRIX DE PROMOTION

\$ 319⁵⁰

CONDITIONS FACILES

SECHOIR AUTOMATIQUE

Sèche les vêtements uniformément et vite. Le ventilateur Connor élimine la chaleur et l'humidité. Entièrement garantie.

Prix rég.: \$289.50

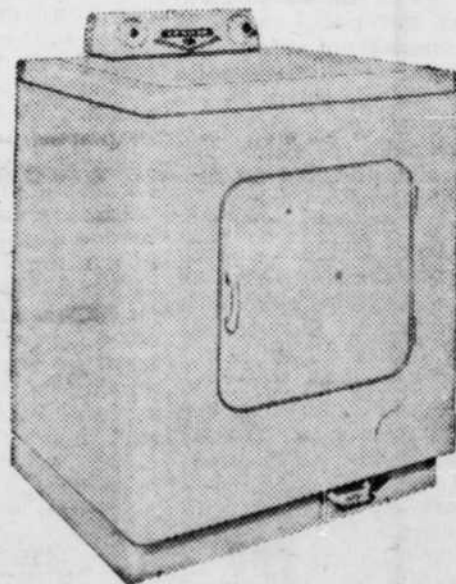
PRIX DE
PROMOTION

\$ 219⁵⁰

LE RAYON
DES
MEUBLES

**Gagnon
Frères**

DE
VOTRE
LOCALITE



Exigez-les
CHEZ VOTRE FOURNISSEUR!

ARVIDA, P.Q. TEL.: 8-5343



OU SE CACHE MON AUTO, semble se demander M. Pierre Charlebois, de la rue Wake, alors qu'il commençait dimanche après-midi, à déblayer le devant de sa maison où vendredi soir il laissait son automobile. Après avoir pelleté durant plus de quatre heures, il apercevait finalement son auto. Ce n'est qu'au début de la soirée qu'il la libérait de son linceul blanc. Le coin de la rue Wake, près de Lorraine, a été le plus sévèrement atteint par la tempête. Un banc de neige de plus de 15 pieds de haut



avait été levé par le vent. Les résidents des maisons des environs eurent de la difficulté à quitter leurs résidences. La tempête aura fourni de vastes champs de neige pour les ébats des enfants. Le jeune André Prévost, de la rue Normandie, s'est construit une entrée royale. M. C.-H. Ross, inspecteur d'écoles, de la rue Wake, a vu lui aussi sa voiture disparaître sous le manteau blanc (photos A. Gagné et R. Prévost).

La tempête à Arvida

La tempête qui a fait des siennes dans tout l'est du Canada en fin de semaine n'a pas épargné la région du Saguenay et la ville d'Arvida. En effet, il est tombé environ 17 pouces de neige en quelque 24 heures, et cette neige était poussée par un vent de 30-32 milles à l'heure.

En quelques heures, la circulation fut totalement désorganisée et les citoyens furent confinés en leur logis.

Les employés de l'usine se rendirent au travail avec beaucoup de peine. Ils durent franchir de longues distances à pied pour rejoindre leurs voitures ou l'autobus. Malgré ce contretemps, le pourcentage des absences au travail fut minime. On doit donc à ces employés qui ont bravé l'intempérie et parcouru de longs trajets pour maintenir la production de l'usine à son niveau normal, les plus sincères félicitations.

C'est ainsi qu'on apporte à notre attention, le cas de MM. Lucien Gauvreau et Jean-Paul Bergeron, demeurant tous deux en face du cimetière catholique d'Arvida, qui constatant l'intensité de la tempête et l'état des routes, ont décidé quand même de se rendre au travail. Ils partirent donc tous deux à pied vers 1 heure 30 pour arriver en temps pour prendre le quart de 4 heures.

Les médecins d'Arvida ne s'en sont pas laissés imposer eux non plus par la tempête et ils se sont fait un devoir de répondre à tous les appels de leurs patients. L'un d'entre eux, le docteur Paul Lévesque, ayant été appelé d'urgence à l'Hôpital Général du Saguenay, et se voyant dans l'impossibilité de sortir de sa demeure, eut recours aux policiers de la cité. Ceux-ci nolisèrent immédiatement un chasse-neige à chenille pour ouvrir le chemin entre la résidence du docteur et l'hôpital et allèrent l'y reconduire dans leur voiture. Une autre patiente du même docteur, résidant au rang St-Mathias, devant être hospitalisée d'urgence fut transportée en seigh par dessus le roc du rang, par un cultivateur et ce, jusqu'à la 28ième rue, où un taxi se chargea de la rendre à l'hôpital d'Arvida.

Ceux qui ont assuré la livraison des denrées essentielles ont accompli leur tâche avec d'énormes sacrifices et les heures qu'ils prennent en temps normal pour accomplir leur tournée ont dû être multipliées. Quelques-uns ont poussé la gentillesse jusqu'à téléphoner à leurs clients de ne pas s'inquiéter et de compter sur leurs services même s'ils accusaient un retard de quelques heures.

Grâce à la diligence de M. G.-H. Simard et au dévouement des livreurs de la Laiterie G-H, les bébés d'Arvida ont eu leur lait dans la journée de samedi, même si en quelques endroits, ils l'ont eu un peu tard. Certains livreurs ont commencé leur tournée à l'heure habituelle, mais d'autres n'ont dé-

buté leur ronde que vers 10 h. 30 et 11 h.

A cette occasion, les chevaux sont revenus à la mode car les cultivateurs qui vendent leur lait à la Laiterie G-H ont dû abandonner leurs autos ou camions, ne pouvant les faire rouler. Ils ont donc livré leur lait à l'aide des bons vieux chevaux.

Les pompiers ont été appelés à cinq ou six reprises, et chaque fois, ils ont pu se rendre à la porte de la demeure qui les demandait.

Le département de la police a travaillé comme d'habitude, les patrouilleurs aidant, ici et là, les conducteurs de véhicules moteurs à se dégager des bancs de neige où leurs voitures étaient retenues.

M. Jules Côté, gérant-adjoint de la Cité nous a dit dans un interview que les employés de la ville avaient été fort occupés. Ils se sont efforcés de tenir les rues de la ville ouvertes à la circulation, et s'ils n'ont pas réussi dans quelques rues, c'est à cause de la très mauvaise visibilité due à la poudrière. Afin de ne frapper ou blesser personne, les opérateurs de charrettes ou souffleur devaient ralentir de 80% la vitesse de leurs véhicules.

Quelques employés ont travaillé près de 24 heures d'affilées, volontairement, s'arrêtant de temps à autre pour prendre une bouchée ou boire un café.

Le soir, tout était redevenu normal, même si les rues d'Arvida avaient l'air d'anciens petits chemins de campagne tant elles étaient étroites. Des bancs de neige en bordure des rues allaient jusqu'à huit pieds de hauteur.

C'était la première fois en six ou sept ans que des rues de la ville étaient fermées à la circulation par suite de bourrasques.

De son côté la Compagnie de Chemin de Fer Roberval-Saguenay a continué son service de façon régulière, grâce au travail de ses employés, qui ont promené les charrettes sans arrêt sur les voies ferrées de cette Compagnie.

Les trains du C.N.R. ont été retardés aussi par cette tempête. Le rapide qui entre normalement le matin à 7 h. du matin est arrivé en gare samedi après-midi à 1 h. 58, c'est-à-dire sept heures en retard. Le local est entré à 4 heures de l'après-midi alors qu'il était dû arrivé à 9 heures du matin; encore sept heures de retard, et le régulier qui entre normalement à 5 heures de l'après-midi est entré à minuit 23 minutes dimanche matin.

Le profit moyen des manufactures canadiennes est de seulement 6.4 cents par dollar de vente.

La Légion étrangère fut fondée en 1831. En général, seuls les étrangers y sont admis.

La cire d'abeille possède une couleur jaune et une agréable odeur de miel.

Nouvelles du Club des Contremaitres

Mercredi dernier avait lieu la troisième session d'étude au local du Club. Ces sessions se révèlent d'une grande utilité pour tous les contremaitres. Il y en a cependant un grand nombre qui n'y assistent pas. Tous les membres du Club sont invités à venir prendre part aux discussions qui ont lieu tous les mercredis au local du Club. Les sessions commencent à 8 heures et se terminent à 10 heures.

Le Comité des suggestions rapporte que depuis le début de janvier, 105 suggestions ont été reçues, et qu'elles provenaient toutes de contremaitres. Ceci est un très beau rapport, cependant, beaucoup de contremaitres n'ont pas encore répondu à la campagne de suggestions.

N'oublions pas le 20 février, en matinée et en soirée, présentation de deux films dans l'Auditorium de Alulabs.

Le Club des Contremaitres

Violente collision rue Racine à Chicoutimi

Chicoutimi (DNC) — Une violente collision qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves, s'est produite lundi matin vers 9 heures 30 sur la rue Racine, face à l'Hôtel de ville, à Chicoutimi. Une voiture de marque Ford 1953, propriété de M. Alex Kirschenbaum de la rue de Bullion à Montréal, est venu frapper la voiture de marque Ford 1954, de M. Martial Bouchard, 20 Boulevard St-Ignace à Chicoutimi, conduite par son propriétaire.

La voiture de M. Kirschenbaum, en panne au moment de l'accident, était touée par la remorque de Légaré Automobile, et voyageait de l'est à l'ouest, lorsque tout à coup le moteur se mit en marche. Le choc fit déraiper la voiture sur la chaussée et elle vint donner violemment contre la voiture de M. Bouchard. Celui-ci tenta vainement d'éviter la collision et sa voiture frappée durement vint donner contre la devanture du magasin Mademoiselle.

Ce n'est que par un pur hasard qu'il n'y eut pas de blessés dans cet accident de la circulation. Les dommages aux deux voitures sont passablement élevés, tandis que les dommages à la propriété de M. Jacques Gravel partie occupée par le Salon Mademoiselle, sont minimes. Le constable Raymond Gauthier, de la sûreté municipale, fit les constatations d'usage.

Octroi de \$4,000 à l'Harmonie d'Alma

Alma (DNC) — Le conseil de ville d'Alma a accordé, cette semaine un montant de \$4,000 à l'Harmonie d'Alma pour lui permettre de renouveler ses instruments et préparer le congrès provincial des fanfares qui, comme on le sait, aura lieu, cette année, à Alma. Le Maire n'a pas déclaré d'où provenait cet argent mais il a affirmé que le budget de la ville ne se trouve pas dégrèvé d'un seul sou.

Comme on le sait aussi, la Commission scolaire de la ville a éga-

lement fait sa part, envers la fanfare en lui octroyant récemment \$2,599 qui sera affecté aux mêmes fins.

Le directeur de la fanfare a remercié le conseil et il leur a annoncé qu'il produirait à la ville un rapport sur l'emploi de cet octroi.

M. L. Desgagné, devant le Richelieu d'Alma

Alma (DNC) — M. Léonée Desgagné, architecte de Chicoutimi a prononcé le 8 février dernier, devant le club Richelieu d'Alma, réuni pour son souper hebdomadaire, sous la présidence de M. Paul Huot, sa conférence sur "L'homme blanc dans ses bottes". Titre tout à fait original, humoristique et humain où le conférencier a tracé un tableau de l'homme blanc civilisé au vingtième siècle, bien installé dans son confort et qui perd de plus en plus contact avec la nature, ses beautés, ses richesses, sa poésie. Il a perdu aussi contact avec le vrai, le spirituel et devient de plus en plus matérialiste. Aussi M. Desgagné suggère-t-il entre autre moyen, ce retour à la nature qui nous fait remonter jusqu'à Celui qui en est l'auteur. Et pour ce sport, M. Desgagné conseille des bottes bien confortables...

M. Desgagné fut remercié par M. R. Nadeau, optométriste. La conférence atomique donnée par M. l'ingénieur J.-P. Tessier portait sur le Delaware Memorial Bridge, pont suspendu reliant l'Etat du même nom à l'Etat de New-York. M. Jean Deschênes était l'animateur du souper. MM. J.-Aimé Fortin d'Alma, notaire et l'ingénieur G.-H. Maker, de Belle Construction, étaient les invités d'honneur.

Exposition commerciale à Alma, les 3-12 juin

Alma (DNC) — La chambre de Commerce Junior tiendra son exposition commerciale, cette année à l'aréna d'Alma, du 3 au 12 juin, au profit de l'O.T.J.

Le comité d'organisation, sous la présidence de M. R. Simard est formé de MM. C. Raymond, A. Couture, M. Paradis, G. Harvey, Lionel Portelance et quelques autres. On nous annonce que 32 exposants ont déjà réservé leur kiosque.

A Ravanemi, à 3 milles du cercle polaire, on trouve un hôtel très moderne pourvu de toutes les commodités des centres les plus civilisés.

SUPER
Kem-Tone
UNE PEINTURE MURALE
SUPÉRIEURE, À BASE DE LATEX

ENTREPRENEUR GENERAL
Atelier de fabrication de meubles et ameublements de tous genres. Construction de maisons à des prix plus que raisonnables.
J.-H. SIMARD
ENTREPRENEUR GENERAL
121, RUE CALAIS ARVIDA TEL.: 8-3995

REGLEZ VOTRE PROBLEME DE CHAUFFAGE UNE FOIS POUR TOUTES

Prévaliez-vous du nouveau
**SERVICE AUTOMATIQUE
d'HUILE à chauffage**



Le service
le mieux
organisé et le
plus efficace de votre région.

Appelez... **4-7728**

DISTRIBUTEUR DES PRODUITS IRVING
A ARVIDA: TELEPHONE: 8-3323





La Brigade Ambulancière St-Jean

En Service Bénévole Partout et Toujours

Quelques notes historiques sur l'Ordre de St-Jean — En service au Canada dès les débuts du régime français — Au Saguenay depuis 1930 — La Division 300 de Chicoutimi, fondée en juin 1954, est composée d'employés de la Compagnie Electrique du Saguenay — Déjà au delà de 1,000 heures de service bénévole données par les 15 membres de la Brigade locale — Le Capitaine Aurélien Tremblay de Chicoutimi, commandant.

(Par Lucien Pallascio)

L'Ordre de Saint-Jean, ancêtre de l'Association Ambulancière Saint-Jean, est une des plus vieilles organisations au monde. En effet, il faut remonter le cours des siècles, jusqu'au temps des Croisades pour constater dans quel esprit ce groupement fut formé. Il doit sa naissance à la création par un Français de Provence, le Bienheureux Gérard, de l'Ordre religieux des Chevaliers de l'Hospice Saint-Jean de Jérusalem en l'an 1099. Soignant les malades en temps de paix les Chevaliers passaient le reste du temps à combattre les ennemis des chrétiens, car, comme d'autres Ordres religieux issus des Croisades — tels l'Ordre du Temple et l'Ordre des Chevaliers du Saint-Sépulchre — l'Ordre de Saint-Jean était une organisation militaire.

Après avoir assumé la garde des Lieux Saints durant de nombreuses années, l'Ordre s'établit à Rhodes. En 1530 l'île de Malte devint le siège des Chevaliers de Saint-Jean qui prirent alors le nom de Chevaliers de Malte. Le développement de l'Ordre est alors immense: Il assure la police de la Méditerranée contre les pirates ottomans et barbaresques, corsaires et même slaves, et son histoire se confond presque, pour plusieurs siècles avec celle de cette mer. L'Ordre de Malte soutint des guerres et des sièges fameux et celui de La Valette, la capitale de l'île, en 1565, mit les Chevaliers aux prises avec le grand généralissime Mustapha Pacha.

Tandis que les Chevaliers prennent part à presque tous les conflits méditerranéens ils ont la réputation amplement justifiée de ne jamais reculer au combat, et ils le montrent à la grande bataille de Lépante en 1571. Il faut l'intervention de Napoléon Bonaparte, voguant vers l'Égypte avec le Corps Expéditionnaire français en 1798, pour chasser de leur île les Chevaliers.



ASSISTANCE AUX MALADES. L'ambulancier Lionel Beaudoin et le Capitaine Aurélien Tremblay de la division 300 de Chicoutimi, assistant une malade lors de la fête de Ste-Anne en juillet dernier.

liens qui possédèrent un moment, la flotte de guerre la plus importante de la Méditerranée dont Malte était la clef. Toutefois, le traité d'Amiens en 1802 stipula que Malte devait être remis aux Chevaliers. Finalement en 1814, le traité de Paris remit cette île à l'Angleterre.

Dès lors le siège de l'Ordre se transporta à Rome où il est demeuré depuis, et chose pittoresque, il continue à être reconnu selon le Droit International et dans la Diplomatie comme un Etat Souverain au même titre que la Belgique, la France, le Liban ou le Mexique. Des Etats comme Andorre ou Monaco n'ont guère d'original que leur exiguïté territoriale, tandis que l'Ordre de Malte, lui n'a plus de tout de territoire. Cela ne l'empêche pas d'échanger des représentants diplomatiques avec 16 pays et de posséder un drapeau "national" (rouge, à croix de Malte blanche). Bref le statut qui lui est généralement reconnu n'est pas un vain mot.

A tel point que, il y a à peine deux ans, le Président de la République Argentine, le Général Juan Peron, a renoué solennellement les relations diplomatiques avec l'Ordre et que la France se prépare



LES MEMBRES DE LA DIVISION 300 de la Brigade Ambulancière St-Jean de Chicoutimi. Assis, dans l'ordre habituel: Sergent Alain Tremblay, Capitaine Aurélien Tremblay, Capitaine-Docteur Benoît Fortin, Lieutenant André Hamel et Caporal Gérard Gauthier. Debout: les Ambulanciers Maurice Lajoie, Michel Marchand, Lionel Beaudoin, Robert Dufour, Jacques Martin et Roch Boily. N'étaient pas présents quand la photo fut prise: les Ambulanciers Ernest Boucher, Jacques Boucher et Marcel Ménard.

à faire la même chose de façon imminente.

Gouverné par un Grand Maître, l'Ordre a, dans le cours des siècles, apporté peu de modifications à son organisation intérieure. Il comprend des membres religieux que l'on ne trouve qu'à Rome, et des membres laïcs. Les premiers sont appelés "profès", et leur caractère religieux fait dépendre l'Ordre du Pape. Les seconds sont de deux sortes: les membres "d'hon-

de Parisot, Pierre d'Aubusson, Philippe de Villiers de l'Isle Adam, étaient français. Aussi comprend-t-on facilement que la France se montre particulièrement favorable à l'Ordre et, en vue de lui redonner toute son ancienne influence au Souverain Conseil, il est actuellement question d'échanger des diplomates avec l'Ordre et de lui accorder des "prieurés", ayant les mêmes statuts qu'une ambassade ou une légation et jouissant des mêmes privilèges et immunités.

En Angleterre

Le Grand Prieuré d'Angleterre de l'Ordre de Saint-Jean disparut lors de la fermeture des monastères catholiques, par suite des persécutions. En 1831, l'Ordre était rétabli en Angleterre et en 1877 il fonda l'Association Ambulancière Saint-Jean.

Dès 1872, l'Ordre avait tenté d'introduire un service ambulancier dans les Poteries du Staffordshire, mais ce n'est qu'en 1877 qu'il commença à décerner des certificats de progrès en secourisme à ceux qui réussissaient au concours par écrit après une série de conférences. L'année suivante, l'Association publiait son premier Manuel d'instruction, rédigé pour elle par le chirurgien-major Peter Shephers, M.B. Les cours d'instruction suscitèrent tellement d'intérêt, surtout chez les mineurs, les agents de police et les cheminots, qu'en 1879 l'Association inaugura un système de nouveaux examens périodiques permettant aux secouristes attirés d'obtenir des certificats supplémentaires de mérite.

A compter de 1878, l'Association institua des centres dans quelques grandes villes puis par la suite dans les autres pays du Commonwealth. On y donnait des cours de technique ambulancière et l'on organisait des concours périodiques de secourisme pour particuliers ou pour équipes d'hommes et de femmes.

Rien ne pouvait mieux reconnaître le mérite des travaux de l'Association Ambulancière Saint-Jean que la Charte qui lui fut attribuée en 1888 par sa Majesté la reine Victoria, principalement en raison du travail qu'avait accompli l'Association.

Depuis sa fondation, l'Association a décerné plus de cinq millions de certificats de progrès à des hommes et femmes qui ont acquis de la compétence dans l'administration des premiers soins ou dans d'autres matières analogues, par exemple le soin des malades à la maison, l'hygiène générale et la puériculture. Les certificats que décerne l'Association sont officiellement reconnus partout.

A ses débuts, l'Association s'occupait de fabriquer et de perfectionner des civières et brancards d'ambulancier. Elle en a fabriqué qui convenaient à toutes les mé-

thodes de transport, de sorte que, même à cette époque il était déjà possible de transporter un blessé à travers l'Europe sans l'enlever du brancard et sans qu'il ait à souffrir des différentes formes de déplacement. Aujourd'hui le brancard réglementaire Saint-Jean procure au malade un maximum de confort, permet aux porteurs de circuler à l'aise et se prête excellemment aux diverses formes de transport par terre, par mer et par air.

Si l'Ordre s'est réorganisé en Angleterre sur une base protestante, aujourd'hui catholiques y fraternisent avec protestants. Il est dirigé par un Grand Prieur (le duc de Gloucester), un Prieur (lord Wakehurst) et un chancelier. Il se tient en relation avec les Chevaliers de Malte par son officier de liaison à Rome. Sur des photos ou sur les billets de banque, vous pouvez constater que la décoration la plus en évidence que porte le roi ou la reine, est celle de l'Ordre de Saint-Jean.

Trois institutions dépendent de cet Ordre:

a) L'Association Ambulancière Saint-Jean, qui enseigne comment soigner les blessés.

b) La Brigade Saint-Jean, groupant des volontaires qui, en uniformes, font du service dans les endroits publics afin de donner les premiers soins aux blessés.

c) L'Hôpital Saint-Jean à Jérusalem, érigé à l'endroit même où se trouvait le premier hôpital de l'Ordre de Jérusalem. L'hôpital se

spécialise dans le traitement des maladies des yeux, très courantes dans le Moyen-Orient.

Au Canada

Dès le début du régime français au pays, il y eut à Québec une maison Saint-Jean, détruite en 1757 dont les armoiries, c'est-à-dire la Croix de Saint-Jean, se trouvent aujourd'hui incrustées dans la maçonnerie de l'arcade du Château Frontenac. Le plus célèbre des Chevaliers de Saint-Jean au Canada fut sans contredit Brûlard de Silley, le fondateur de la ville qui porte son nom près de Québec.

Cependant ce n'est qu'en 1884 que l'Ordre de Saint-Jean s'établit au Canada et en 1914, l'Association Ambulancière Saint-Jean était constituée en corporation. Chacun sait quels services elle a rendus durant les deux grandes guerres mondiales, en collaboration avec la Croix-Rouge. L'Association et la Brigade ont fourni aux autorités, un grand nombre d'ambulanciers et d'infirmières spécialisés qui ont assuré le service aux centres d'évacuation des blessés ou aux postes de soins d'urgence. C'est ainsi que 300 jeunes filles ont été envoyées en Angleterre comme aides-infirmières dans les hôpitaux civils et que 100 autres ont servi dans les hôpitaux militaires du Canada.

L'industrialisation du pays, en multipliant les usines, réclame pour la protection des ouvriers, des milliers d'hommes et de femmes possédant les principales notions des soins à donner en cas d'accident. Et avec la multiplication des autos sur nos routes, ne sommes-nous pas tous susceptibles d'être mis en présence d'une ou plusieurs personnes gravement blessées, au moment le plus inattendu? Le rôle de l'Ambulance Saint-Jean est d'enseigner quoi faire en pareilles circonstances.

Le secourisme, science des premiers secours à donner aux blessés, est basé sur des principes fondamentaux de la médecine et de la chirurgie pratique. Un secouriste exercé, connaissant bien ces principes, peut donc, en présence d'un accident ou d'une maladie soudaine, intervenir adroitement de façon à sauver la vie d'un blessé favoriser le rétablissement d'un malade ou prévenir l'aggravation d'une blessure ou d'un état maladif, jusqu'à l'arrivée du médecin ou pendant son transport chez le médecin ou à l'hôpital.

Le secourisme se limite nettement aux premiers soins rendus d'urgence avec les moyens dont on dispose sur place. Le secouriste n'a pas pour mission de remplacer le médecin. C'est pour cela que nous lui enseignons qu'il ne lui appartient pas de renouveler des pansements ni d'administrer d'autres soins ultérieurs analogues.

Les responsabilités du secouriste cessent donc dès l'arrivée du médecin. Cependant, une fois qu'il a mis le médecin au courant de la situation, il restera sur les lieux, prêt à aider de nouveau si on avait

(Suite à la page 7)



PREMIERS SOINS AUX BLESSES. L'ambulancier Roch Boily, à gauche et le Lieutenant André Hamel prodiguant les premiers soins à un membre de l'équipe des Saguenéens Junior lors d'une récente partie au Colisée de Chicoutimi.

Le Lingot

Un journal du Saguenay

Journal hebdomadaire publié par le Service de l'information des usines d'Arvida de l'Aluminium Company of Canada Ltd. et imprimé par l'Imprimerie du Saguenay Limitée, à Chicoutimi.

Abonnement — sauf pour les employés d'Alcan — 82 par année.

Ce numéro a été tiré à 12.500 exemplaires

Membre de: Association des hebdomadaires de langue française du Canada
Canadian Industrial Editors Association

Neuf fois gagnant de prix nationaux et internationaux.

Adresse postale C. P. 6, Arvida, Québec

Directeur M. Aimé Gagné

Rédacteur en chef M. Lucien LeMay

Téléphone: signalez 8-3611
et demandez le Lingot

LE LINGOT, ARVIDA, JEUDI 17 FEVRIER 1955

La presse hebdomadaire

Le "bulletin mensuel" de la Banque Royale du Canada est entièrement consacré aux journaux hebdomadaires du Canada.

Nous y puisons à larges traits afin de donner à nos lecteurs une excellente idée de cette étude.

Après quelques considérations générales, l'auteur parle tour à tour de l'annonce, de la nouvelle locale, du rôle du rédacteur en chef, de la force culturelle du journal, de la page éditoriale et de l'importance continue de la presse hebdomadaire.

Sait-on qu'il y a au Canada 963 journaux hebdomadaires dont le tirage global atteint 2,475,140 exemplaires?

Individuellement ou collectivement, ces hebdomadaires exercent une profonde influence sur les idées et les actions de nos gens.

Il y a des journaux qui avilissent le goût du public et faussent l'opinion publique. Mais on peut dire que la majorité des journaux hebdomadaires canadiens veillent à conserver une très haute tenue.

Tout journal est à la fois une entreprise commerciale qui doit faire vivre le propriétaire et sa famille et en même temps un instrument de diffusion populaire ayant des devoirs envers le public. Chez nous où la presse est libre en vertu de la loi, les journaux hebdomadaires remplissent leurs fonctions d'une manière qui leur fait honneur et rend service au pays.

Maintenant qu'entend-on par "nouvelle"? — Pour le rédacteur, ce qui constitue une nouvelle dépend du moment et du lieu d'un événement, ainsi que des personnes intéressées et de son importance, le tout d'après le point de vue et le milieu des lecteurs. Il faut toutefois tenir compte d'un autre facteur: l'à-propos. Le rédacteur en chef d'un hebdomadaire paraissant le jeudi sait bien que les événements du vendredi précédent ont été rapportés par les journaux quotidiens, par la radio, etc., aussi doit-il éviter de remplir ses colonnes de vieilles nouvelles, si importantes qu'elles soient.

L'esprit du rédacteur tourne aisément la difficulté. La seule chose à faire est de traiter la nouvelle par rapport aux gens qui lisent le journal hebdomadaire. Quelle sera pour eux la conséquence de ces événements, du point de vue économique et social? Est-ce que les institutions de l'endroit en souffriront? Y a-t-il eu des victimes parmi les familles des environs?

Le rédacteur avisé d'un hebdomadaire accorde une place bien méritée aux règlements destinés à prévenir les pertes de vie, aux articles qu'il juge capables de contribuer à l'amélioration des conditions d'existence et à la propagation du bien-être.

Les habitants des petits centres s'intéressent vivement à tout ce qui sort de l'ordinaire. Il n'y a pas d'incident, si insignifiant qu'il soit, dont un reporter d'un journal hebdomadaire ne puisse faire un bon article, et fréquemment ces articles sont plus intéressants que les "grandes" nouvelles qu'on trouve dans les autres journaux.

Enfin, le journal hebdomadaire, c'est le genre de journal que lord Hervart, président du Tribunal du Banc du Roi en Angleterre avait en vue quand il disait: "Pensons-nous jamais avec autant de gratitude que nous le devrions, ou rendons-nous même justice, au remarquable talent, à la diligence, au soin et aux connaissances, à l'esprit, à l'humour, à l'adresse et à la souplesse d'esprit, au sens du devoir, au courage, à l'honnêteté et au rude travail qui sont nécessaires pour produire le meilleur genre de journal?"

L. L.

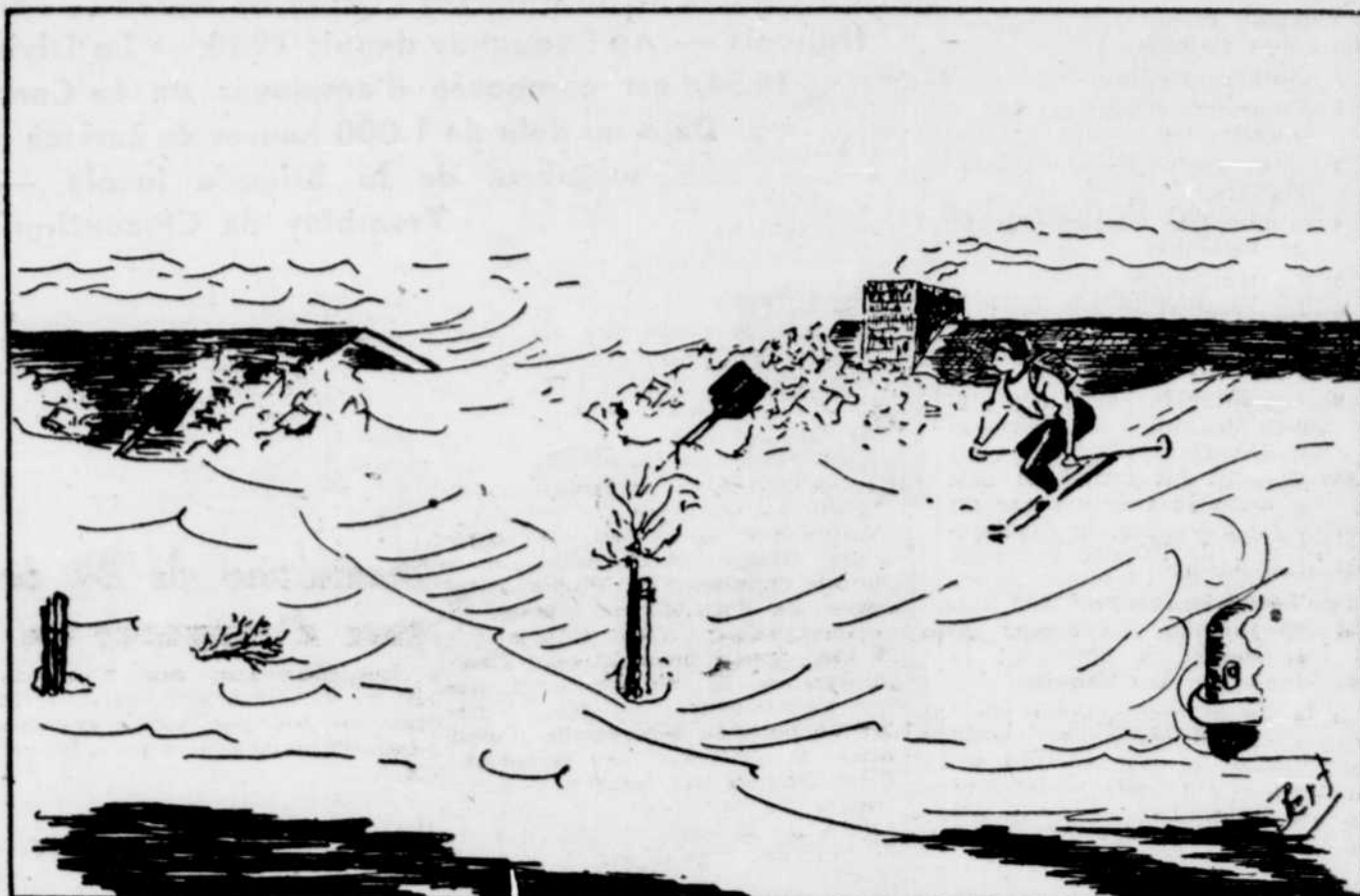
La Cie Saguenay-Kitimat chargé de l'agrandissement de l'usine de Kitimat

Le contrat pour la construction d'un nouveau développement à leur fonderie d'aluminium située à Kitimat a été adjugé par l'Aluminum Company of Canada à leur nouvelle filiale, la Compagnie Saguenay-Kitimat. Les travaux de construction commenceront en février 1955, et la nouvelle fonderie sera en opération dès le début de 1956. La Compagnie Saguenay-Kitimat établira son quartier général à Kitimat, B.C., et son bureau-créf sera situé à 1700 Edifice Sun Life, Montréal, Qué. Une succursale temporaire sera ouverte à Vancouver, B.C.

M. McNeely DuBose est président de la Compagnie Saguenay-Kitimat, et M. F.T. Matthias a été nommé directeur général. Parmi les autres nominations importantes, on mentionne:

Directeur des Travaux de Construction: H.C. Jenkinson; Chef des Travaux de Construction: John B. Whitton; Préposé aux Achats: D. T. Lynch; Chef du Personnel: R.L. Auger.

Le projet actuel pour ce nouveau développement inclut une capacité de production additionnelle de 60,000 tonnes d'aluminium par année.



La rue Wake, le 12 février 1955.

cette semaine

par Aimé GAGNE

Le futur hôtel de ville d'Arvida

Le projet de construction d'un hôtel de ville a été de nouveau débattu à la première assemblée du nouveau Conseil. L'échevin Benjamin Brassard a amorcé la discussion en disant qu'il fallait faire quelque chose afin de donner suite à ce projet. "Que l'on revise les plans et retranche ce qui est superflu, a-t-il dit, afin de doter notre ville d'un édifice municipal".

Cette question d'un hôtel de ville fait le sujet des conversations depuis nombre d'années. Il est tout naturel que notre ville, à l'instar des autres ait son édifice municipal. En nous exprimant ainsi, nous exprimons une opinion personnelle et non de toute autre personne ou autre payeur de taxes.

Il nous faut donc un hôtel de ville qui sera un signe de ralliement pour les citoyens et aussi servira de symbole pour leurs aspirations naturelles de citoyens d'une même ville. Toutefois, notre ville n'est pas une métropole ni une capitale. Elle est une ville moyenne de la Province et comme telle ses ambitions doivent être à son échelle. En conséquence, notre futur hôtel de ville doit avant tout être pratique et de construction économique. Ne désirons pas un château ou un super-édifice. Désirons plutôt un hôtel de ville beau, solide et sobre. Nous aurons ainsi plus de chance de le payer sans avoir à augmenter les taxes.

Réhabilitation des victimes de la polio

M. Vincent Brassard, président de la Commission scolaire de Chicoutimi, a réuni mardi soir, les parents des enfants ayant souffert de polio en vue d'organiser un centre de réhabilitation dans notre région. Son initiative mérite l'appui le plus chaleureux, non seulement des parents des jeunes victimes, mais aussi des autorités civiles et de toute la population.

L'été dernier, comme on le sait, notre région a été durement frappée par une épidémie de polio. Un très grand nombre d'enfants et même quelques adultes ont été victimes du fléau. Heureusement, plusieurs ont pu se remettre et en sortir sans suites graves. D'autres, par contre, sont demeurés à demi paralysés. Certains de leurs membres sont même presque morts ou ankylosés et le demeureront à jamais à moins que quelque chose n'est fait pour les réhabiliter. C'est précisément ce qu'entend faire M. Brassard en intéressant les citoyens et les autorités médicales et civiles. "Il faut donner sur place des traitements thérapeutiques que requiert leur état, a-t-il recommandé, autrement, les enfants paralysés devront continuer à se rendre à Montréal ou à Québec ou demeurer à jamais importés".

L'organisation d'un centre de réhabilitation s'impose. L'Hôtel-Dieu de Chicoutimi serait l'endroit tout désigné pour sa location. Les enfants, comme l'a expliqué samedi dernier M. Brassard, pourraient presque à la porte de chez eux suivre régulièrement leurs traitements tout en demeurant dans l'ambiance de leur famille.

Nous comptons que la population fera bon accueil à la suggestion de M. Brassard et qu'il en sera de même des autorités médicales et gouvernementales. Il faut par tous les moyens faciliter la mise sur pied d'un tel centre de réhabilitation au Saguenay.

25 cents par semaine, c'est tout!

"25 cents par semaine, c'est tout ce que nous vous demandons pour vous donner un journal saguenéen, un journal bien à vous, un journal aux idées régionales et qui est le porte-parole des Saguenéens. Un journal qui est le facteur de toutes les entreprises de la région, bref, seulement 25 cents par semaine pour aider à garder ce que nous avons et surtout être le défenseur de la région. Est-ce trop vous demander?" Ainsi s'exclamait M. Charles Miville-Deschênes, chef de la rédaction au "Progrès du Saguenay", alors qu'il était le conférencier invité jeudi soir dernier au Club Richelieu d'Arvida.

En quelques mots bien directs, le chef de la rédaction du quotidien régional a dit ce qui n'allait pas avec le journal. Il faut tirer de ses courtes remarques que ce qui ne vas pas ce n'est pas tant le journal lui-même que l'apathie des Saguenéens qui n'ont même pas pu consacrer 25 cents par semaine à leur propre quotidien. Il a cité en exemple les Trifluviens qui, tout en achetant régulièrement les journaux des grands centres, se faisaient forts d'acheter et d'appuyer le journal trifluvien: Le Nouvelliste.

Après avoir entendu M. Deschênes, c'est à se demander si nous serions moins intéressés que les Trifluviens à avoir notre quotidien. Rien ne nous empêche d'acheter les quotidiens des autres centres. C'est une excellente chose que de se renseigner sur ce qui se passe ailleurs, mais par contre si nous ouvrons une fenêtre sur l'extérieur pourquoi fermer celle qui ouvre toute grande sur notre région. N'oublions pas que si un jour cette fenêtre venait qu'à fermer, ce serait une catastrophe. Trop souvent hélas, l'on semble oublier qu'un journal quotidien ou un hebdomadaire est le cœur d'une ville, d'une région même. Il respire, palpite avec la région. Donnons-lui l'oxygène qui le ravivra... cet oxygène coûte si peu cher: 25 cents par semaine. Qui peut refuser ce souffle à un fidèle serviteur.

En service . . .

(Suite de la page 5)

besoin de lui. Un cours d'instruction doit comporter douze heures d'enseignement, réparties en six conférences hebdomadaires de deux heures chacune. La première heure est consacrée à l'enseignement de la théorie et la seconde à l'instruction pratique.

Voici en résumé, le programme des cours d'adultes:

- 1—Notions préliminaires.
- 2—Comment établir un bon diagnostic.
- 3—Structure et fonction du corps humain.
- 4—Application de pansements et de bandages.
- 5—Le traitement du choc.
- 6—La respiration artificielle.
- 7—La circulation du sang.
- 8—Plaies et hémorragies.
- 9—Les fractures. Comment appliquer des attelles et des bandages.
- 10—Blessures aux articulations et aux muscles.
- 11—La perte de connaissance.
- 12—Les poisons.
- 13—Blessures diverses.
- 14—Préparatifs à l'arrivée d'un accidenté.
- 15—Transport des blessés.

A la fin du cours, donné par un instructeur diplômé, le candidat doit passer un examen devant un médecin et s'il conserve le nombre de points requis, se voit décerner un certificat.

Depuis son existence l'Association a délivré plus de un million de certificats au Canada. Dans notre province 10,000 certificats étaient décernés en 1953 contre 70,000 dans tout le pays. Le désir de l'Ambulance Saint-Jean est d'augmenter considérablement ce chiffre, afin de couvrir plus d'organisations et d'industries.

L'Ambulance Saint-Jean au Saguenay

Il faut remonter à un quart de siècle pour rencontrer l'Ambulance Saint-Jean au Saguenay d'une manière active. En 1930, le Dr Ernest Marchand de Kénogami commençait à donner des cours aux employés de Price Bros, et en 1938 il était nommé Membre à Vie de l'Ambulance Saint-Jean pour services rendus.

En 1936, le Dr Gustave Gauthier de Chicoutimi donnait des cours à l'armée et aux groupements de la défense civile.

En 1943, le Dr Emile Beaulieu de Port-Alfred commençait à donner des cours aux employés de la Consolidated Paper Corp.

En 1945, le Dr J.-A. Chabot d'Arvida organisait des cours pour les employés d'Alcan et depuis quelques années le Dr Georges Raymond lui a succédé dans ce domaine.

Le premier Centre de l'Association fut organisé à La Baie des Ha! Ha! le 16 décembre 1943. Le Dr Emile Beaulieu en était le président et Garde Marcelle Lavoie la secrétaire. Le 30 août 1946 ils se virent décerner le bouton d'or de l'Association et le 18 septembre 1947, avec les Dr L.J. Gobeil et Léo Tanguay de même que Garde Marguerite Lavoie, ils reçurent un Parchemin de Gratitude du Prieur.

Vers 1947, un autre Centre était formé à Isle Maligne avec comme président M. le Dr Antonio Auger et comme secrétaire M. J.-A. Langlois.

En 1952, un Centre fut organisé à Jonquière. Le président en était le Dr Jean-Marie Boivin et la secrétaire Mlle Madeleine Laplante.

Mentionnons aussi que des cours furent également donnés il y a plusieurs années par les Dr Benoit Fortin, Eugène Tremblay et Gilles Tremblay de Chicoutimi, Antonio Auger d'Alma et quelques autres.

Cependant, ce n'est que vers 1950 que l'Association Ambulancière Saint-Jean prit vraiment de l'ampleur chez nous. Jusque là, les cours étaient surtout donnés aux employés de l'industrie mais à partir de cette date, ils se répandirent de plus en plus dans le public.

Qu'il nous soit permis ici de signaler la magnifique coopération apportée à l'Ambulance Saint-Jean dans notre région par La Compagnie Electrique du Saguenay. Dès 1948, les cours étaient rendus obligatoires pour une partie de ses employés et en 1950, deux de ses employés, Aurélien Tremblay de Chicoutimi et Théophile Gagnon de Jonquière, obtinrent leur certificat d'Instructeur. En 1952, André Hamel de Chicoutimi se classait également comme instructeur et le travail concerté de ces trois hommes fit s'étendre jusqu'à Roberval et Dolbeau, l'enseignement du secourisme.

La Compagnie Electrique du Saguenay considère de son devoir cet appui qu'elle accorde à l'oeuvre humanitaire de l'Ambulance Saint-

Jean et elle veut que d'autres profitent aussi de cet enseignement. C'est ainsi par exemple qu'elle a fourni à plusieurs occasions les services d'un instructeur à des organismes qui en faisaient la demande. Mentionnons qu'il furent appelés à donner des cours à l'Ecole d'Infirmières de l'Hôtel Dieu St-Vallier, aux employés d'Alcan de Shipshaw, Isle Maligne, Chute-du-Diable et Chute-à-la-Savanne, aux employés de la Cité de Chicoutimi et il y a quelques mois, non seulement La Compagnie Electrique fournissait un instructeur aux Scouts de Roberval, mais elle se chargeait elle-même de défrayer en entier le coût des manuels, des bandages, de la pension et du transport de son instructeur venu de Chicoutimi.

Les cours donnés par ses instructeurs ont amené la formation de Brigades Ambulancières à Jonquière le 23 mars 1954 et à Chicoutimi le 7 juin 1954. Une division féminine est présentement en voie de formation à Chicoutimi.

Il faut noter également que les membres du Ski Secours, organisé depuis deux ans dans notre région, doivent posséder un certificat de l'Ambulance Saint-Jean. Cet organisme groupe 18 membres et a comme président M. Roger Villeneuve de Port-Alfred. Durant la dernière saison, ils eurent à traiter 35 cas, dont 9 nécessitèrent l'hospitalisation. Il faut ici noter que ces patrouilleurs, en plus d'être des secouristes compétents, aident aussi à prévenir les accidents. C'est donc là une heureuse combinaison qui rend service aux centaines de skieurs qui, chaque fin de semaine, pratiquent leur sport favori.

On peut donc conclure que dans notre région, il y a tout près de 2,000 personnes détenant un certificat valide attestant qu'elles sont aptes à prodiguer les premiers soins. Nous espérons que ce nombre ne fera qu'augmenter pour le plus grand bien de nos concitoyens.

Rapport annuel de la division No 300 de Chicoutimi

C'est le 7 juin 1954 que fut fondée à Chicoutimi la Division Ambulancière No 300. A cette occasion M. E.-L. Migneault, surintendant provincial de la Bridage avait tenu à présider lui-même à l'immatriculation de la Division. M. le Dr Benoit Fortin voulut bien accepter le poste de Chirurgien Divisionnaire. C'est lui qui a la responsabilité médicale de la Division, il voit également à l'instruction des membres et des candidats.

Le Commandant de la Division est M. Aurélien Tremblay qui doit voir à la marche générale aidé de M. André Hamel, officier divisionnaire; du sergent Alain Tremblay, secrétaire; du caporal Gérard Gauthier et du magasinier J.-Lionel Beaudoin. Les autres ambulanciers sont: MM. Robert Dufour, Jacques Boucher, Jacques Martin, Michel Marchand, Ernest Boucher, Roch Boily, Marcel Ménard, Maurice Lajoie, Paul-Emile Maltais et Maurice Brassard.

C'est grâce à la Compagnie Electrique du Saguenay si cette Division a pu être organisée. En effet, un don assez appréciable de cette Compagnie a permis d'acheter les uniformes, l'équipement et les médicaments nécessaires à une Division de 15 hommes. De plus, elle a fourni à la Brigade jusqu'à présent, les voitures nécessaires au transport des ambulanciers dans l'exercice de leurs fonctions.

Service bénévole

En ces temps d'égotisme, alors que les ambitions personnelles et les luttes règnent en maître, il est réconfortant de constater comment les membres de la Brigade ont servi le public. L'état de leur service est impressionnant et offre un exemple frappant de renoncement et de dévouement. Depuis le 7 juin 1954, le personnel de la Division 300 a consacré, généreusement et sans rémunération, 1135 heures au service de leurs concitoyens.

Pendant ce temps, 190 personnes ont reçu des premiers soins. De ce nombre 11 avaient subi des blessures majeures nécessitant soit leur hospitalisation ou d'autres traitements par un médecin.

Principales activités

Parmi les principales manifestations auxquelles la Brigade a participé, mentionnons les fêtes du Centenaire de Roberval; le Congrès des Gardes Paroissiales du Canada à Arvida; la fête de Ste-Anne à Chicoutimi-Nord; l'Exposition Industrielle et Commerciale de Chicoutimi etc. De plus, à la demande de M. Roland Hébert, gérant du Collège de Chicoutimi la Brigade couvre toutes les manifestations sportives qui ont lieu à cet endroit telles que la lutte, le hockey etc.

Les ambulanciers ont participé à 50 services publics et à 36 occasions avaient un poste de secours d'établi

Désireuse d'étendre davantage son champ d'activité, la Division 300 lançait dernièrement un appel à ceux qui désiraient joindre ses rangs. Quelques candidats sérieux ont répondu et ils seront en mesure d'entrer en service prochainement, après s'être qualifiés. Il faudra cependant trouver les fonds nécessaires pour équiper ces nouveaux venus.

Durant ses six mois d'opération la Division a dépensé pour \$20 de médicaments. Elle possède actuellement pour \$1,100 d'uniformes et d'équipement. Il lui faudra encore se procurer une tente pouvant servir comme poste de secours à certaines occasions et peut-être qu'un jour quel'un pourra lui faire don d'une ambulance?

Nous espérons que cet exposé vous aura permis de mieux connaître l'Ambulance Saint-Jean, et lorsque vous verrez à l'oeuvre un de ses membres, vous penserez à cette fameuse devise de l'Ordre de St-Jean qu'il met en pratique: "Pro Utilitate Hominum" — "Au service de l'Humanité".

A Arvida

Diminution de .04 des taux d'assurance-feu

Les nouveaux taux d'assurance de la ville d'Arvida ont été diminués de .04c par \$100 d'assurance, dans chacune des trois classes A, B, C.

Dans la classe "A" qui comprend les maisons complètement à l'épreuve du feu, en brique solide, le taux a été porté de .49c à .45c. Dans la classe "B" qui comprend les maisons recouvertes en amiante ou partiellement en brique, les taux ont été baissés de .58c à .54c. La classe "C", comprend les maisons de bois et coûtera à l'avenir .58c par \$100 d'assurance.

Comme nous l'avons mentionné dans un numéro précédent du Lingot, ces taux sont les plus bas de toute la province.

Vous ne risquez rien avec

AUTOS USAGÉES GOODWILL

1954 Buick Spécial Sedan, Radio, air conditionné, Garantie Goodwill	\$2495
1952 Oldsmobile "88" Sedan, Hydramatic, Radio, Garantie Goodwill	\$2195
1951 Oldsmobile "88" Sedan, Hydramatic, Radio, Garantie Goodwill	\$1395
1950 Ford Sedan De Luxe, Air conditionné, Très bonne condition	\$845

3 modes de paiements: Comptant, Plan GMAC, Mise de côté

Bourvin & Fils
— AUTO LEE —
CHICOUTIMI
31 est, rue Jacques-Cartier
CHICOUTIMI, QUE.
Représentant à Arvida, Jacques Boily, tél.: 8-5334

**Ces hommes étaient CHAUVES, ou PRESQUE . . .
loin de se résigner, ils ont AGI à TEMPS,
et LEURS cheveux ont REPOUSSE!**



Ci-haut, à gauche, on voit George Gibson au moment de commencer le traitement Thomas et à droite, l'aspect de sa chevelure après quelques mois de traitements.

Ci-dessous — Harry Stevenson — était tout-à-fait chauve avant de consulter Thomas. Voyez à gauche un stage de la repousse, et à droite, la croissance complète de ses cheveux, grâce à Thomas.



Alfred Reynolds nous écrit: "J'étais déjà presque chauve quand je décidai de consulter Thomas. Après une série de traitements, mes cheveux avaient entièrement repoussé."

Henry Krause nous dit: "J'étais plus qu'à moitié chauve avant de consulter Thomas. A la suite de traitements réguliers, mes cheveux sont maintenant épais et vigoureux."

ILS ONT SUIVI LE TRAITEMENT THOMAS

NOTRE CLINIQUE MOBILE PASSERA AUX ENDROITS SUIVANTS:

ALMA: Hôtel Union, mercredi et jeudi, les 16 et 17 février

ROBERVAL: Château Roberval, vendredi et samedi, les 18 et 19 février

EXAMEN GRATUIT par M. D.R. GAUTHIER

Heures de consultation: 1 p.m. à 8 p.m.



Bureau-chef: 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal (637, Imm. Dominion Square) — Tél.: UN. 6-6198

TRENTE-QUATRE ANNEES DE SUCCES!

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

La femme, coeur du foyer

Carnet Mondain

VA ET VIENT

Mesdemoiselles Raymonde et Aline Tremblay, de Notre-Dame-d'Hébertville, étaient, la semaine dernière, en visite à Arvida, chez leur cousine, mademoiselle Candi-de LeMay.

Mademoiselle Germaine Potvin, d'Alma, passe un mois à Montréal, l'invitée de madame Jean Roussel.

Le Dr et madame Maurice Audet, de Chicoutimi, étaient de passage à l'Isle-Maligne, en fin de semaine.

Madame Jean Riopel, de Paris, était, la semaine dernière en visite à Arvida; elle a passé quelques jours chez son frère, M. Jean Lespérance, et fut aussi l'invitée de sa cousine, madame Georges Falaise, Jean-Paul Riopel, autrefois de Montréal, est un des peintres qui a le plus de succès à Paris actuellement. Il y a tenu une exposition l'automne dernier et, tout récemment, il tenait une exposition à New-York. Ses toiles sont toujours retenues à l'avance et Matisse a offert de les acheter toutes.

M. et madame Jules Côté d'Arvida occupent maintenant leur nouvelle résidence, à 922, rue Moissan.

Madame Roméo Bergeron, d'Alma, fait actuellement un séjour à Miami, Floride.

Mademoiselle Georgienne Bilo-deau, d'Alma, a passé quelques jours à Roberval, l'invitée de M. et madame Thomas-Louis Paradis.

Madame Robert Michaud, d'Alma, est en voyage à Miami, Floride.

NAISSANCES:

M. et madame Roland Maliais (Madeleine Desgagné) sont heureux de faire part de la naissance d'une fille, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, baptisée le 6 février sous les prénoms de Marie-Anne-Carmella-Diane; parrain et marraine, M. et madame Charles-Eugène Maltais, de



Line, 14 mois, enfant de M. et madame Jean Vaillancourt, rang St-François, Jonquière. M. Vaillancourt est employé à l'usine de minerais, No 2.

Bagotville, oncle et tante de l'enfant; porteuse, madame Paul St-Pierre, de Chicoutimi, tante.

M. et madame Armand Fournier (Berthe Pelletier), d'Arvida, ont la joie de faire part de la naissance d'un fils, le 5 février, en l'Hôpital Général du Saguenay, baptisé le 13, en l'église St-Jacques, sous les prénoms de Joseph-Laval-Michel; parrain et marraine, M. et madame Joachim Boucher, de Kénogami, cousins de l'enfant.

Joseph-Emile-Fernand, enfant de M. et madame Henri St-Yves, a été baptisé le 13 février en l'église St-Philippe d'Arvida; parrain et marraine, Lt-Col. et madame Fernand Trudeau.

Joseph-Lionel-Marc, enfant de M. et madame Gérard Auger, a été baptisé le 13 février en l'église St-Philippe d'Arvida; parrain et marraine, M. et madame Lionel Auger, grands-parents de l'enfant.

Jean-Pierre, enfant de M. et madame Julien Brassard, a été baptisé le 13 février en l'église Ste-Thérèse d'Arvida; parrain et marraine, M. et madame Jimmy Adams, oncle et tante de l'enfant.

(Suite à la 9e page)



ESTELLE, enfant de M. et madame Jean-Paul Corneau, Arvida; M. Corneau est employé d'Alcan; il travaille au service 28.



Marlene, 1 an, enfant de M. et madame Roland Vézina, rue Notre-Dame, Jonquière. M. Vézina est employé dans la salle de cuves 55.



JEANNINE, enfant de M. et madame Rosaire Chalifour, rue Labrecque, Kénogami; M. Chalifour est employé à l'usine de minerais No 2.



Barry, 2 1/2 ans, enfant de M. et madame Marcel Boudreau, d'Arvida. M. Boudreau est employé d'Alcan aux usines locales.



SERGE, 16 mois, enfant de M. et madame Marcel Villeneuve, Chicoutimi; M. Villeneuve est employé à l'usine d'acide sulfurique, No 2.



RICHARD, 15 mois, enfant de M. et madame Roland Lemieux, rue Wake, Arvida; M. Lemieux est membre de la force constabulaire d'Alcan.



NICOLE, 2 ans, enfant de M. et madame Léonard Brassard, de St-Ambroise. M. Brassard est employé aux ateliers mécaniques.



Andrée, fille de M. et madame Léo Duguay. M. Duguay est employé à la salle de cuves 50.



La Santé
de
Bébé

Il mouille son lit

Cherchez la cause

Comment aborder le problème d'un enfant qui mouille son lit? Vers l'âge de trois ans, la moyenne des enfants ont appris à maîtriser leur vessie. Cette faiblesse est d'ordinaire assez facile à corriger, en autant qu'on en connaisse toutes les raisons. Les aliments peuvent être responsables de l'incontinence. Certains régimes sont trop riches en sels et en minéraux, les aliments épicés comme les conserves au vinaigre, les mayonnaises, les sauces piquantes irritent souvent le système urinaire. Il ne faut pas oublier non plus que l'infection chronique des amygdales, des sinus, des dents, de l'appendicite, des végétations adénoïdes, peuvent être la cause que vous cherchez.

Ne lui laissez pas croire qu'il est infirme

Il n'est pas juste envers l'enfant de dire simplement: "il a la mauvaise habitude de mouiller son lit". "Mais, direz-vous, j'ai vérifié votre liste et rien ne s'applique à mon enfant". Alors cherchez ailleurs. Vous avez peut-être manqué dans la manière de l'élever. Certains parents inclinent à la négligence et se disent: "bah! il perdra bien cette habitude plus tard". C'est une erreur. Son habitude peut avoir de sérieuses conséquences sur son avenir. La honte et le manque d'assurance peuvent le pousser à la solitude. S'il croit qu'il a la vessie faible, comme il l'entend dire par ses parents, il pourra conclure à tort qu'il est infirme.

Surtout pas de réprimandes ou de coups

Cherchez d'abord les causes physiques et ensuite votre manière d'élever votre enfant. Si vous n'obtenez pas de résultat, consultez votre médecin.

Surtout ne tentez pas de résoudre le problème par la réprimande, les coups, l'humiliation, pas plus que par l'offrande de cadeau.

En certains cas, le système des bons points peut créer chez l'enfant de l'encouragement et un stimulant. Il lui fournit un tableau de ses progrès et hâte l'heure où il sera enfin débarrassé de l'incontinence d'urine.

Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Être social



SHOWER EN L'HONNEUR DE Mlle HUGUETTE ARCHER — Mesdames Jean-P. et Victorien Pilote, d'Arvida, ont reçu à un shower, la semaine dernière, en l'honneur de mademoiselle Huguette Archer. Mlle Archer est fiancée à M. Claude Hubert, d'Arvida; ils se marieront samedi le 19 février. Sur la photo, 1ère r., Mme Marcel Archer, Mlle Cécile Jean, Mme J.-B. Pilote, Mlle Huguette Archer, Mme Rosario Pilote; 2e r., Mlles Géraldine Turbide, Rose Lapointe, Mmes Florian Poirier, Victorien Pilote, Antonio Angers, Mlles Lauréanne Fortin, Thérèse Caron; 3e r., Mme Philippe Bolduc, Mlle Louise Lapointe, Mme Yolande Morin, Mlles Colette Poirier, Pauline Boisvert, Mmes J.-P. Archer, Jeanne Payne, Blanche Larouche, Mlles Colette Lapointe, Gabby Tremblay, Mme Adrien Cloutier et Mlle Gisèle Côté. Mademoiselle Archer a reçu en cadeau un malaxeur électrique Sunbeam. N'apparaissent pas sur la photo: Mmes B. Bubert, E. Martin, Mlles I. Sorrenson, M. Laprise, P. Maltais, Mme Jean-Paul Lafrance.

Quadratrice
Aline VINCENT

La Société canadienne du cancer

Un centre de distribution de pansements à Chicoutimi

L'inauguration officielle d'un centre de distribution de pansements de la Société canadienne du cancer a eu lieu récemment à Chicoutimi. Ce centre s'occupera de la distribution des pansements pour la région Saguenay-Lac-St-Jean. Une quarantaine de dames des villes de Chicoutimi, Arvida, Kénogami et Roberval, travaillent bénévolement à la confection des pansements. Actuellement, plus de 3,500 pansements sont distribués gratuitement, chaque mois, aux malades de notre région. Il existe des centres analogues de distribution dans les villes de Montréal, Québec, T.-Rivières, Sherbrooke.

Le Centre de Chicoutimi est sous la responsabilité de Mme J.-J. Fortin. Auparavant la distribution se faisait par le bureau provincial de Montréal.

Une grande campagne de souscription aura lieu en avril à travers

la province afin de prélever des fonds pour aider aux recherches scientifiques pour la prévention de la maladie et l'aide aux malades. Des assemblées auront lieu au cours des prochains mois et il y aura projections de films, dans le but de renseigner la population sur les problèmes du cancer et sur les services de la Société.

C'est mademoiselle Marcelle St-Martin, de Montréal, directrice du bien-être de la Société canadienne du cancer, qui a présidé à l'inauguration officielle du centre de pansements à Chicoutimi. La cérémonie eut lieu en la salle des Chevaliers de Colomb.



LE CENTRE DE PANSEMENTS EST INAUGURE - L'inauguration du Centre de pansements de la Société canadienne du cancer a eu lieu la semaine dernière, en la salle des Chevaliers de Colomb, sous la présidence de mademoiselle M. St-Martin, directrice du bien-être et de la Société canadienne du cancer. De g. à d., assises: Mmes J. Lorenson, et E. Parisé, d'Arvida, J.-J. Fortin, responsable du centre de Chicoutimi, M. Martin et H. Bou-



SEPTIEME ANNIVERSAIRE — La mignonne Irène Teodorczyk est entourée d'un groupe de ses amis qui sont venus célébrer son septième anniversaire de naissance, à la demeure de ses parents, M. et madame Czeslaw Teodorczyk, 266 rue Couture. Sur

walski, C. Hrynowiecki, Irène, l'héroïne de la fête, la photo, M. Shetcka, J. Maczra, H. Oncrar, G. Ko-

C. Kowalski, M. Shetcka, K. Oncrar, L. Oncrar, B. Beckett,

Une exposition de tapis crochetés les 4, 5 et 6 mars

Les 4, 5 et 6 mars prochain, une exposition de tapis crochetés aura lieu au Centre de Récréation sous les auspices du Comité des Arts et Métiers de l'Association Athlétique et Récréative d'Arvida.

Cette collection de tapis crochetés vient de M. Georges Tremblay de la Pointe-au-Pic. Elle comprend une série de 95 tapis crochetés par des experts. Ces tapis devraient être un attrait tout particulier pour les artisans de ce métier.

Les heures de visites seront de 2 à 5 heures de l'après-midi et de 7h.30 à 9 heures du soir. L'entrée est libre.

La moyenne des salaires hebdomadaires payés par les manufacturiers canadiens aux ouvriers travaillant sur une base des alaire horaire fut de \$57.14 en 1954. Ceci se compare à \$29.14 en 1939.

La plus considérable flottille de pêcheurs de pétoncles au monde a son port d'attache à Digby, Nouvelle-Ecosse.

Pour faire de
LA PLACE
aux marchandises
du printemps

VENTE

A

1/2 PRIX

DU

18 au 28

février

SPECIAL

ROBES 1 à 12

\$1.98

CHEZ

DENISE ENR.

344 rue Mellon,

Arvida

Soin des cravates

Une bonne cravate de soie a une doublure sur toute sa longueur, de même qu'une entre-doublure de laine allant jusqu'à trois pouces de ses extrémités. Se méfier des cravates qui ne sont doublées qu'aux extrémités. Une bonne cravate est cousue à points lâches pour permettre au tissu de glisser de haut en bas; elle est taillée sur le biais pour lui permettre de s'allonger sans perdre sa forme. Il vaut mieux ne pas suspendre ses cravates. Les placer repliées sur elles-mêmes dans un tiroir constitue la bonne façon de les bien conserver.

Pour défroisser les cravates sans les repasser, il suffit de les enrouler sur elles-mêmes d'une extrémité à l'autre et de les laisser séjourner ainsi dans un tiroir pendant quelques jours.

Pour nettoyer une cravate, il faut la plonger toute entière dans le liquide dégraisseur. La couleur changera ainsi d'une façon uniforme. On frotte ensuite à partir du centre de la toile, vers l'extrémité.

Pour un homme d'affaires, c'est la cravate de largeur moyenne qui s'impose, à peu près trois pouces à l'extrémité la plus large. Les cravates étroites font "étudiants".

Carnet mondain...

(Suite de la page 8)

Serge, enfant de M. et madame Marcel Villeneuve (Jeannine Duchesne), de Chicoutimi, à la joie de faire part de la naissance d'un petit frère, le 27 janvier, baptisé le 6 février, sous les prénoms de Joseph-Alfred-Alain; parrain et marraine, M. et madame Alfrédise Duchesne, grands-parents de l'enfant, porteuse, madame Joachim Bergeron, tante de l'enfant.

Joseph-Donald-André, fils de M. Aurélien Bergeron et de madame Rose-Alma Gagné-Bergeron a été baptisé le 2 février; parrain et marraine: M. et Mme Donat Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Martine-Ginette, fille de M. Jean-Julien Bélanger et de madame Marie-Marthe Daigle-Bélanger a été baptisée le 6 février; parrain et marraine: M. et Mme Yoon

Il n'y a que 56 employeurs au Canada qui ont à leur service plus de 1,500 employés. Par contre, 25,000 patrons emploient moins de 500 personnes.

Soyez économes... achetez maintenant!

Les fourrures qui sortent de notre atelier sont synonymes de qualité et satisfaction.



Quoi de plus chic qu'une petite fourrure pour rehausser l'apparence de vos toilettes de Pâques...

Rendez-vous immédiatement à notre salon et consultez nos experts.

ROLAND ROY,
président

Ateliers de Fourrure Ltee
GAGNON FRERES



406 est, Racine — 252 Riverin — Chicoutimi — Tél.: 4-1501 Loc. 4 - 6

DE L'ARGENT MAINTENANT

EXEMPLES DE PRÊTS			
Argent comptant que vous obtenez	15 MO.	24 MO.	36 MO.
	\$14.19	\$29.59	\$56.56
Remboursement mensuel	\$12	\$28	\$40

Les prêts d'autres montants ou pour d'autres périodes sont en proportion. (Can.)

Prêts de \$50 à \$750, ou plus

TELEPHONEZ—OBTENEZ UN PRÊT à la PREMIERE VISITE

Epargnez du temps en téléphonant pour exposer brièvement votre situation. Sur approbation, obtenez un prêt en une seule visite. Votre prêt est "Personal-ISE," spécialement adapté à vos circonstances suivant vos besoins et votre revenu. Téléphonnez, écrivez, ou venez aujourd'hui!

Beneficial
Loan
SYSTEM

LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI
Personal FINANCE CO.

2 bureaux bien situés—lequel vous convient le mieux?

JONQUIERE... 2ième étage, 298 St. Dominique... Tel. 2-3571

CHICOUTIMI... 2ième étage, 130 Rue Racine Est... Tel. 4-4421

HEURES de BUREAU 9 à 5 • VENDREDI 9 à 8 p.m. • SAMEDI, fermé

Prêts consentis aux résidents de toutes les villes environnantes • Personal Finance Company de Canada

Chicoutimi aux prises avec la tempête, samedi

Chicoutimi (DNC) — La pire tempête depuis une quinzaine d'années s'est abattue sur notre région dans la nuit de vendredi à samedi dernier, paralysant la circulation sur toutes les routes régionales ainsi que dans les villes et municipalités. Selon les informations reçues de la station météorologique du Portage des Roches, un vent de 35 milles à l'heure, s'élevant dans les bourrasques jusqu'à 50 milles, a balayé toute la région pendant la journée de samedi. Il est tombé 17 pouces de neige pour porter le total de la saison à 97 pouces. L'hiver dernier la précipitation totale ne s'élevait qu'à 83 pouces. On aura donc connu un hiver assez rigoureux.

A Chicoutimi même, sauf les embouteillages, les méfaits de la tempête ne se sont pas trop fait sentir. De la brigade des incendies, on ne signale que quatre feux de cheminées pour la journée de samedi, et dans tous ces légers incendies, les sapeurs n'eurent aucune difficulté à se rendre sur les lieux.

Quoique le mercure ne soit pas descendu à plus de 12 degrés au

dessus de zéro, la violence du vent et la pauvre visibilité ont été la cause de la discontinuation du service des autobus sur tous les circuits réguliers. Cependant la compagnie des Autobus, comprenant l'importance des travaux aux usines d'Arvida, avait mis à la disposition des ouvriers, des autobus spéciaux entre Chicoutimi et Arvida à la disposition des ouvriers, des autobus spéciaux entre Chicoutimi et Arvida et Jonquière-Kénogami-Arvida.

La violence de la tempête a, de plus, forcé la fermeture de la majorité des établissements commerciaux de la ville dès midi le samedi. Le pire incident qui se soit produit à Chicoutimi, au cours de cette journée, fut l'embouteillage de la Côte de la Réserve. La circulation fut interrompue pendant au-delà de quatre heures sur cette artère et l'on eut beaucoup de difficulté à rétablir la circulation. Un peu partout, les antennes de télévision ont été arrachées ou cassées par la violence du vent et nombre de téléviseurs ont dû se passer de leurs programmes favoris en fin de semaine.

la séance de février, tenue mercredi le neuf courant.

Le Comité des Finances est présidé par l'échevin Félicien Filion et l'échevin Benjamin Brassard en fait aussi partie.

Le Comité des Travaux Publics est composé des deux nouveaux échevins, MM. Louis Montpetit, président, et Albert Girard. Ces messieurs se sont adjoint les services de M. Félicien Filion.

Le Comité de la Police, du Feu, du Bien-Etre et du Personnel est composé de MM. Emile Muckle, président, Almas Drolet et Louis-Henri Tremblay.

A cette même séance, l'échevin Almas Drolet fut nommé maire suppléant.

Concours de Promotion Industrielle du J. C.

Alma — Le Casier industriel et commercial du Jeune Commerce d'Alma a lancé un concours de promotion industrielle consistant à suggérer le genre d'exploitation d'une petite industrie. Il s'agit pour le moment d'un concours d'idées. Le champs d'action s'étend sur l'exploitation des ressources naturelles existant dans la région, ou sur l'utilisation des matières premières locales, telles l'aluminium, le papier, etc.

Dix hommes d'affaires de la région s'obligent à seconder la suggestion la plus heureuse et la plus progressive.

Déjà quelques projets des plus intéressants ont été soumis. L'étude des différentes propositions sera faite sous peu.

Division des comités au conseil d'Arvida

Le remaniement des comités au conseil de ville d'Arvida s'est fait rapidement et sans heurt, lors de



VOICI MONSIEUR X....

... Les 42 commis du Magasin Lessard sur la Côte vous offrent par l'intermédiaire de Monsieur X, une réduction minimum de \$100.00 sur l'achat de votre manteau de fourrure.

La vedette de la Semaine revient donc autant à tous et chacun des employés du magasin Lessard sur la Côte qu'à Monsieur X, simple symbole pour la circonstance. Toute la semaine durant, chacun des commis masculins ou féminins de Lessard sur la Côte vous offre donc un beau billet de \$100.00 que vous pouvez économiser en achetant votre manteau de fourrure long que vous porterez immédiatement ou à l'automne prochain si vous le préférez. (—)



Me Georges Gendron, B.A.L.L.L. a été élu dernièrement secrétaire de l'Ecole Commerciale de Chicoutimi. Il est également professeur à cette même école. Me Gendron a fait ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi où il décrocha le titre de Bachelier ès Arts en 1950; il s'inscrivit la même année à la faculté de Droit de l'Université Laval et obtint sa licence en Droit de cette même Université en 1953. Il travaille présentement dans l'étude de Me Edmond Savard à Chicoutimi.

Bienvenue aux Nouveaux Clients du Rang Mathias

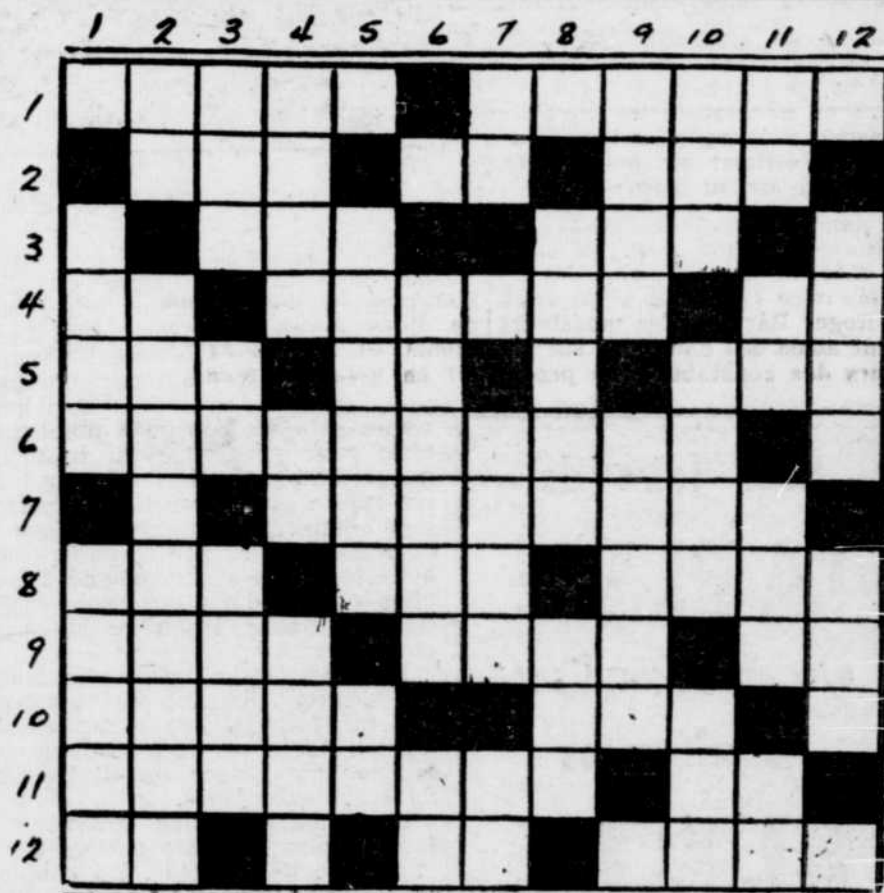
La Compagnie Electrique du Saguenay est actuellement à terminer la construction d'une nouvelle ligne électrique au Rang Mathias pour desservir les clients que la Ville de Jonquière desservait à cet endroit.

Comme on le sait, la Ville de Jonquière a décidé il y a quelque temps de céder 26 clients à La Compagnie Electrique du Saguenay pour soulager ses lignes surchargées dans le secteur du Rang Mathias.

Le changement a été exécuté sans que les clients le réalisent, car la Compagnie a construit sa nouvelle ligne parmi les fils sous tension de la Ville de Jonquière pendant la majeure partie du temps, pour réduire au minimum les interruptions de courant chez ces nouveaux clients, afin de leur causer le moins d'inconvénients possible.

La Compagnie profite de cette occasion pour souhaiter la bienvenue à ses nouveaux clients et elle est à leur disposition pour leur fournir tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin au sujet du service électrique.

MOTS-CROISES HEBDOMADAIRES



CINQUANTE-DEUXIEME PROBLEME

Horizontalement

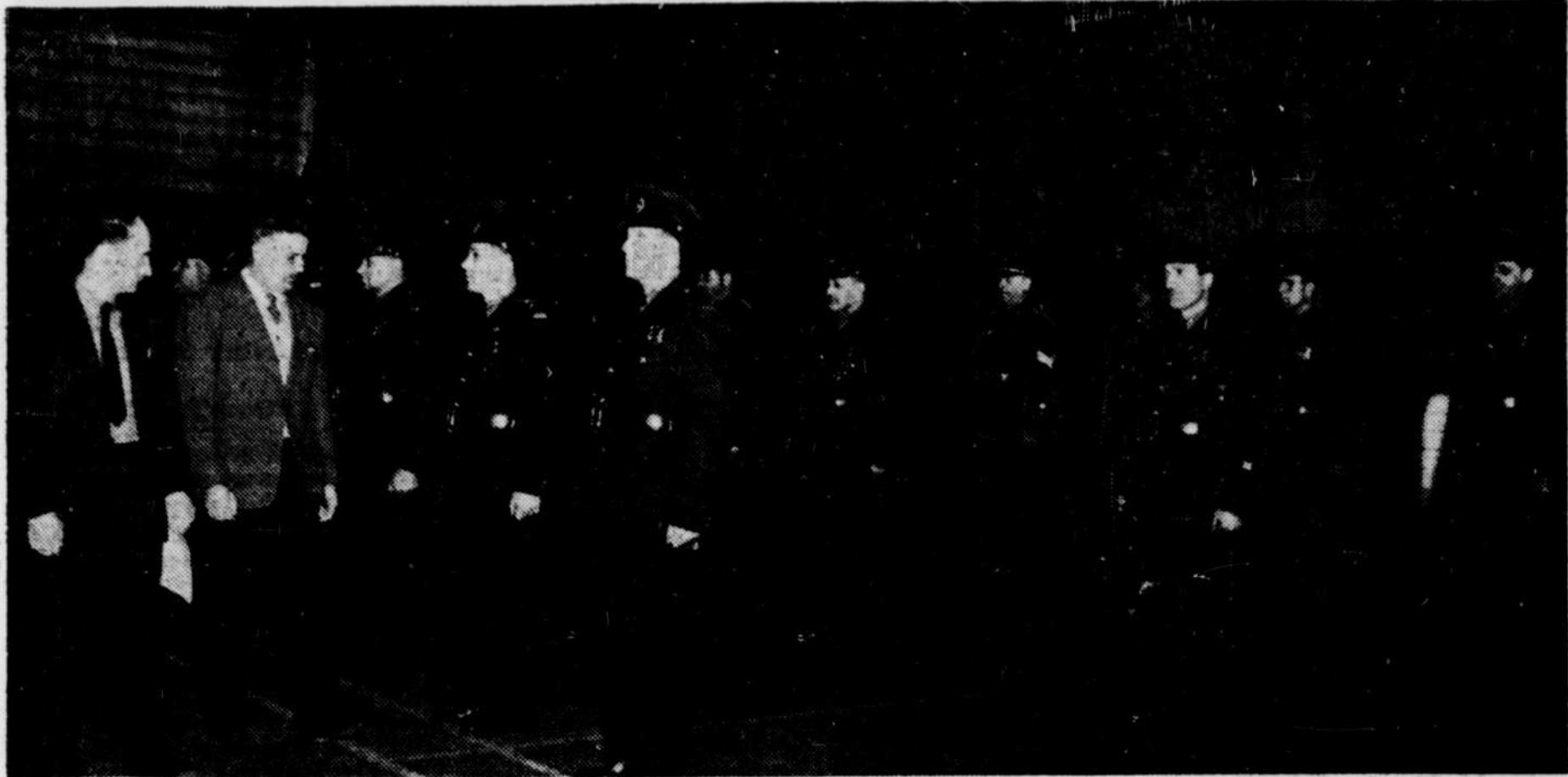
- 1 — Déesse de la Beauté — Représentation d'une chose en peinture, en sculpture ou en dessin (pluriel).
- 2 — Adjectif possessif — Pronom indéfini — Colère.
- 3 — Fils de Noé — Conscience.
- 4 — Article simple — Action de ravir par violence — Pronom personnel.
- 5 — Ville du Pérou — Pronom personnel — Epoque.
- 6 — Paroles civiles, obligeantes ou affectueuses.
- 7 — Agréable.
- 8 — Pronom personnel — Dans la rose des vents — Amalgame d'étain que l'on applique derrière une glace.
- 9 — Note de la gamme — Soigné, en ordre — Lettre grecque.
- 10 — Laïque — Adresse.
- 11 — Agis avant.
- 12 — Du sexe masculin — Petit rongeur — Adjectif possessif.

Verticalement

- 1 — Agent de police — Temps du verbe aller.
- 2 — En matière de — Vendu — Note de la gamme.
- 3 — Venus au monde — Avant-midi.
- 4 — Se servir de — Deux consonnes jumelles — Manteau sans manches, avec ou sans capuchon.

- 5 — Chaque noeud que forme le fil, la laine dans un tissu, ou un tricot. — Terminaison d'infinif.
- 6 — Facile à plier — Terminaison d'infinif.
- 7 — Privatif — Ce qu'on expose au jeu — Pour encourager.
- 8 — Petits golfes — Vient au monde.
- 9 — Chérit tendrement — Ensemble des choses qui existent réellement.
- 10 — Volonté — Volcan — Explosif violent.
- 11 — Deux voyelles jumelles — Terminaison d'infinif — Lancer au moyen d'un arc — Pronom personnel.
- 12 — Terres entourées d'eau — Particule négative.





L'INSPECTION d'un des cours de policiers a été faite le 4 février par M. C.-A. Chalifour, directeur régional de la sûreté d'Alcan, accompagné du capitaine Roger Bérubé. Les membres de ce cours étaient MM. le sergent P.-E. Roy, les constables W. Savoie, W. Poirier, F. Martinet, L. St-Hilaire, L. Monette, S. Tremblay, L. Legros, E. Boivin, G. Beaulieu, A. Castonguay et l'instructeur, C. Suess.

Les policiers d'Alcan suivent des cours spécialisés

Chaque année, les membres du corps de Police des usines d'Alcan à Arvida suivent un cours spécialisé d'une semaine sur les différents aspects et les différentes activités de la force constabulaire.

Cette école annuelle comprend entre autres choses, des exercices militaires, des cours sur la discipline et sa nécessité, des lectures sur l'esprit de corps, les qualifications d'un officier de police, des exercices de tir au pistolet.

Les cours et les lectures de cette semaine d'étude pour les policiers d'Alcan sont donnés par le Chef Maurice Laliberté et le capitaine Roger Bérubé. Ces messieurs donnent aussi des causeries sur les pouvoirs des constables, les procé-

dures de cour et les procédures d'arrestation.

Les cours durent normalement cinq jours, du lundi au vendredi inclusivement. Le 4 février, le directeur régional de la sûreté pour les usines d'Alcan, M. C.-A. Chalifour, fit l'inspection du groupe en compagnie du capitaine Bérubé.

Dans la courte allocution de M. Chalifour aux membres de la force constabulaire, M. Chalifour leur parla de la fierté de porter l'uniforme, de la nécessité de la discipline et de la valeur de l'exercice physique. Il félicita ses hommes de leur bonne tenue et de l'exactitude de leurs mouvements, et les assura que le résultat en valait la peine.



EN POSITION pour l'exercice de tir sur la cible. Cet exercice est régulier et se fait chaque fois qu'il y a un cours. Nous voyons ici, de droite à gauche, MM. les constables W. Poirier, A. Castonguay, S. Tremblay, Sgt P.-E. Roy, constables W. Savoie et L. Legros.

EMBALLAGE SPECIAL!

quelle valeur!

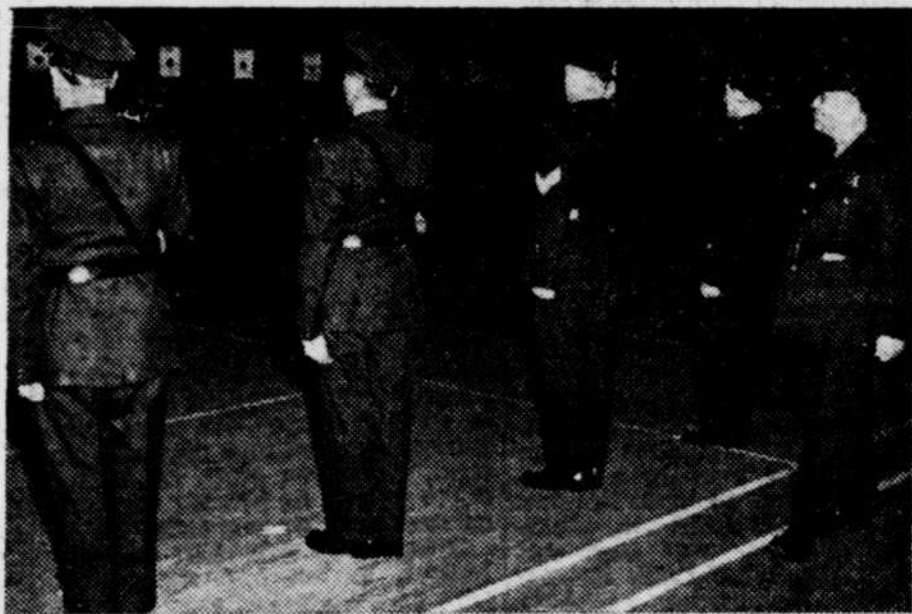
3 pour 27¢

FORMAT RÉGULIER



Le SAVON DE BEAUTÉ Colgate donne à tous un teint FRAIS • CLAIR • JEUNE

UN SAVON POUR TOUTE LA FAMILLE



L'INSPECTION DES PISTOLETS est faite par l'instructeur C. Suess, au cours des exercices de fin de cours qui furent faits le 4 février en présence de MM. C.-A. Chalifour et Roger Bérubé de la force constabulaire des usines d'Alcan.

LE FAVORI DES FOULES...

SAGUENAY DRY

GINGER ALE

* Glaces fantaisie

Plus de 100 desserts exquis préparés avec du lait évaporé

* Glaces fantaisie

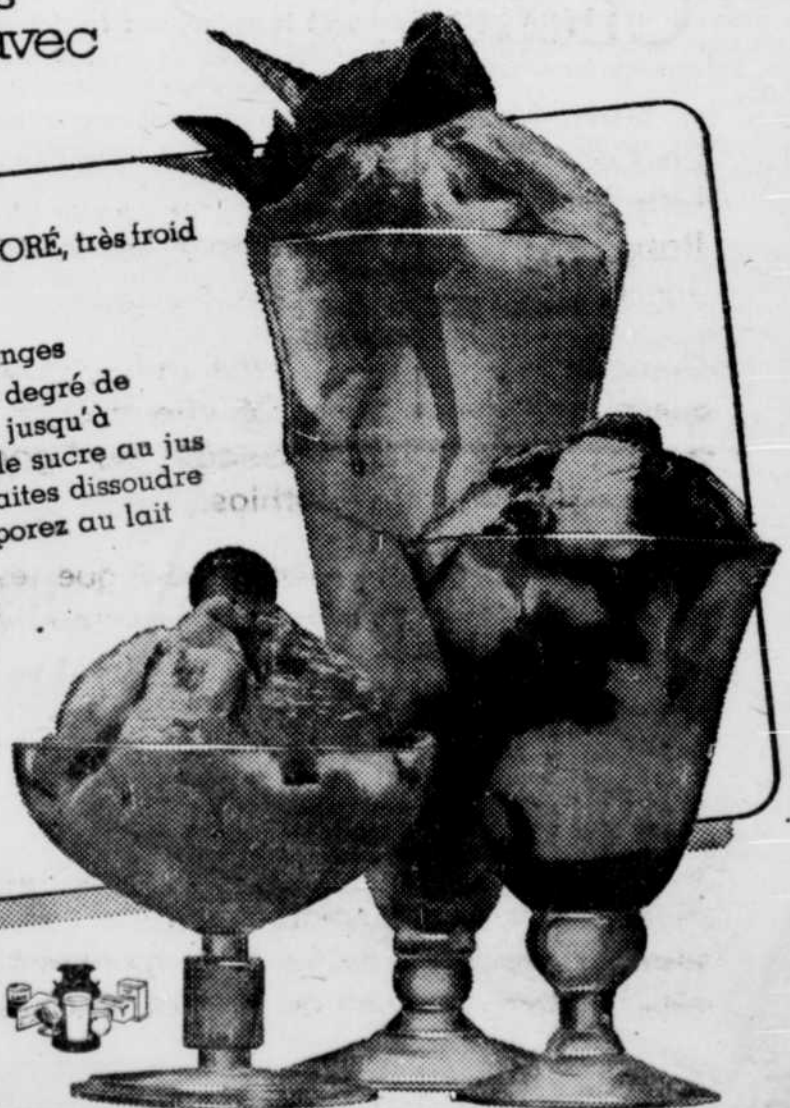
(10 portions)
Une grosse boîte de LAIT ÉVAPORÉ, très froid
Une tasse de sucre granulé
Le jus et l'écorce d'un citron
Le jus et l'écorce de deux oranges
Réglez votre réfrigérateur au degré de congélation. Fouettez le lait jusqu'à consistance ferme. Ajoutez le sucre au jus et au zeste râpé des fruits; faites dissoudre le sucre entièrement. Incorporez au lait fouetté. Congelez.

Colorez et parfumez à votre fantaisie, ou ajoutez des fruits ou des noix hachés. Le lait évaporé sert à la confection de toutes sortes de desserts. Il est économique, commode et très nutritif.

Pour obtenir d'autres recettes délicieuses à base de lait évaporé, écrivez à Marie Fraser.

SERVICE DES PRODUITS DU LAIT

Division de la publicité
Fédération canadienne des producteurs de lait
1523, RUE DRUMMOND, MONTRÉAL, P.Q.



CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr Marc-A. Levesque

610, rue Mellon Tél.: 8-5364
ARVIDA

RAPPORTS D'IMPÔT

Assermentations, interprète, Traductions, Service à domicile dans la région.

J. W. BARTHE

C.C.S. L.U.L.
510 Mellon Tél. 8-5938
ARVIDA

Emilien Côté, B.S.C.

COMPTABLE LICENCIÉ

Tenue de livres

impôt, etc.

253, Est rue Racine
Chicoutimi — Tél.: 4-6142

V.U. LAROCHE

NOTAIRE

Bureau Edifice Caisse Populaire
43, rue Sacré-Cœur — Alma
Téléphone: 1237

Dr C.-E. Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél.: 4-3293

153, Racine Chicoutimi

LES PRODUITS

RAYON SOLEIL

Francis Bouchard ltée.

Raoul Blackburn

REPRESENTANT

Underwood Limited

vous offre un grand nombre de clavigraphes reconditionnés à prix modiques et portant 12 mois de garantie.

350 Bégin Chicoutimi

Tél.: 4-4122



SOIREE SCOUTE A ARVIDA — Mercredi de la semaine dernière, plusieurs centaines de parents et d'éducateurs ont assisté à la grande soirée scout, qui eut lieu au sous-sol de l'église St-Jacques. M. l'abbé E. Lajoie, aumônier du mouvement scout, est photographié en compagnie de quelques chefs qui ont préparé le programme de la soirée et prononcé

de courtes causeries. Assis: M. l'abbé Lajoie et Roger Bastarache, assistant-scoutmestre du clan Crépieu; debout, Robert Lafrance, scoutmestre, Mlle Yolande Saucier, Cheftaine de la meute St-Jacques et J.-Charles Perron, Chef du clan Crépieu. Commissaire Bourdeau, qui n'apparaît pas sur la photo, a aussi prononcé une courte causerie.

Le scoutisme, mouvement idéal pour la formation des jeunes

A la grande soirée scout, tenue, au sous-sol de l'église St-Jacques, mercredi dernier, l'aumônier du mouvement scout, M. l'abbé E. Lajoie, vicaire à la paroisse St-Jacques, a démontré, dans une causerie fort documentée, les buts du scoutisme et sa bienfaisante influence sur la jeunesse.

Devant un auditoire considérable de parents et d'éducateurs, il a parlé de la nécessité pour les enfants d'appartenir à un mouvement qui tende non pas à comprimer ses activités mais à les diriger; qui développe son initiative et lui donne l'opportunité de cultiver ses qualités de chef. L'enfant qui appartient au mouvement scout

apprend à se soumettre librement à une discipline, il cultive son courage devant les difficultés et s'exerce à agir de manière à contribuer au bonheur de toute l'équipe. Le scoutmestre Robert Lafrance, Jean-Charles Perron, chef du clan Crépieu, Cheftaine Edith Saucier et Roger Bastarache, assistant-scoutmestre ont aussi fait de brèves allocutions, traitant de la promesse scout, la vie au camp, la route, etc.

Il y eut un programme musical récréatif et la soirée se termina par un forum. Ce sont les louveteaux de la meute St-Jacques qui ont souhaité la bienvenue, au début de la soirée, et ont exécuté une danse.

le 15 février 1955
Monsieur le Directeur,
Le journal "Le Lingot"
Arvida, Qué.

Si le contre-temps auquel on m'a soumis après l'élection municipale du 1er février est venu bonifier quelque peu mon résultat électoral, du même coup, cependant, il me privait de pouvoir exprimer un sentiment de gratitude.

Grâce à la courtoisie de votre journal, je me permets maintenant de transmettre mes bien vifs remerciements et ma reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu me témoigner leur sympathie et leur support. A tous mes organisateurs, collaborateurs et supporteurs, un merci bien sincère.

Avec eux, comme avec toute

la population bien pensante, je veux maintenant me mettre au devoir et remplir ma charge d'échevin pour le bien commun.

Louis Montpetit
Echevin de la Cité d'Arvida
Siège No 1

Thanks

15 February 1955

To the Electors
of the City of Arvida:

I thank you for your confidence you have granted in electing me alderman to the seat No. 1.

Thank you to my collaborators who are responsible for the success obtained.

I am pleased to recognize their intense activities and their devotion. Thank you again.

Louis Montpetit
Alderman Seat No. 1

Descriptions trop pétillantes...

Le 14 février 1955

Chers Lecteurs,

Je trouve très intéressante la diffusion par le poste CKRS des conférences prononcées aux clubs Richelieu. Nous croyons que c'est là une initiative louable de la part de nos dirigeants de la radio et des dits clubs.

C'est fort dommage toutefois, que certaines conférences aient été retransmises à plusieurs milliers d'auditeurs sans être censurées.

Si certaines personnes désirent donner des descriptions ultra-vivantes des coutumes sexuelles et des mœurs amoureuses des indigènes dans un cercle fermé, ça va! Mais de grâce que l'on observe à la radio une tenue plus conforme à la morale de milliers de trop jeunes ou de trop vieux auditeurs... comme moi.

Un auditeur de la radio

Les mots-croisés...

M. le Directeur,

Je veux vous féliciter pour les mots croisés que vous faites paraître dans votre journal hebdomadaire.

Pour ma part, je me plais énormément à trouver chaque semaine la solution à ces problèmes comme preuve vous trouverez ci-inclus celui de cette semaine, soit le cinquante et unième.

J'ai la certitude que plusieurs de

vos lecteurs et lectrices prennent plaisir à ce passe-temps si intéressant et si instructif.

Je félicite également l'auteur dont j'ignore le nom.

Je désirerais vous faire une suggestion, libre à vous de la refuser. Si vous donniez quelques prix chaque semaine à certains lecteurs et lectrices, j'imagine que ça donnerait encore plus d'enthousiasme. Pas vrai! Qu'en dites-vous?

Mes salutations les plus distinguées.

Shirley T... d'Alma

Note du directeur: Nous remercions notre correspondance de l'intérêt qu'elle porte à nos mots-croisés. Nous regrettons de ne pouvoir toutefois, nous rendre à sa suggestion. Nous entendons bien continuer la publication de mots-croisés. Plusieurs de nos lecteurs nous ayant fait part qu'ils étaient un peu trop faciles, nous espérons pouvoir en obtenir une autre série qui leur donnera plus de fil à retordre. Comme cette nouvelle série ne nous est pas encore parvenue, il se peut que nous soyons dans l'impossibilité de publier de ces problèmes avant quelques semaines. Le dernier de la présente série paraît dans le numéro d'aujourd'hui.

Mise au point

Le 14 février 1955

M. Roger Asselin,
"Le Lingot"

Alma.
Cher Monsieur Asselin,

En vous félicitant de votre excellent article sur Naudville, article publié dans le dernier numéro du "Lingot" je me vois dans l'obligation de vous demander une petite rectification.

Vous dites, en effet, que:

"Les Rév. Pères ont fondé un juvénat où leurs élèves peuvent faire actuellement les trois premières années du cours classique." (Le Lingot, 10 février 1955, page

4, 5ième colonne).

J'ignore qui a pu vous donner

(Suite à la page 18)

Lettre à l'Editeur

Toutes les lettres sont publiées sous la responsabilité personnelle de leurs auteurs. Elles n'engagent nullement la responsabilité ni ne représentent les vues des propriétaires des rédacteurs du journal. Nos lecteurs sont priés d'être brefs autant que possible.

Sous cette rubrique nous publions les lettres d'intérêt général que nos lecteurs veulent bien nous écrire. Les lettres doivent être signées et porter l'adresse de leurs auteurs. Elles peuvent cependant être publiées sous un nom de plume si leurs auteurs en manifestent le désir.

Toutes les lettres doivent être adressées comme suit:

Lettre à l'Editeur
Arvida, Qué.
C. P. 6

Remerciements

Le 14 février 1955

Monsieur le Directeur,
Le Journal "Le Lingot"
Arvida.

Aux électeurs d'Arvida,

Il me fait plaisir d'adresser mes sincères remerciements aux électeurs propriétaires d'Arvida pour la confiance qu'ils m'ont témoignée à l'occasion des élections du 1er février dernier.

Je suis persuadé d'avoir fait une lutte propre et honnête, laissant les électeurs se prononcer librement sur des questions uniquement du domaine municipal.

Je voudrais remercier tout particulièrement ceux qui m'ont accordé leur appui, soit par leur vote ou par l'aide précieuse fournie pendant la campagne électorale.

La lutte est maintenant terminée, il ne doit plus y avoir d'adversaires et tous les citoyens doivent maintenant se donner la main pour collaborer avec l'administration municipale afin de pouvoir fournir à tous et à chacun les services, le bien-être et le confort qu'on puisse espérer recevoir d'une administration saine et économique.

Félicien Fillion,
Echevin, siège no 4



Photo prise à la Boulangerie Francis Bouchard, Ltée, de Jonquière lors de la distribution de certificats de sécurité de la route: de gauche à droite, Claude Bouchard, inspecteur des routes, certificat de 3 ans sans accident, Nazaire Gauthier, 3 ans sans accident, Lucien Boily, 3 ans sans accident; Marcel

Bouchard, vice-président et gérant des ventes présentant le certificat à René Gaudreault, 3 ans sans accident, Henri McNicoll, 3 ans sans accident, Richard Bernier 1 an sans accident, Guy Lachance, 2 ans sans accident, ainsi que Jacques Bouchard en charge de la production.

ESCOMPTE DE
20% à 50%
Tout le stock est réduit

Rendez-vous
au plus tôt

La vente commence le

17 février

pour se terminer le

5 mars

SPECIAL

Radio-Réveil Bulova
Se détaillant 69.95

pour

49.95

Quantité limitée

BIJOUTERIE SIMARD ENR.

301 RUE DAVIS

TEL.: 8-3092

ARVIDA

M. Ls-Jos. Boivin décède subitement

Samedi matin, est décédé subitement à son travail, au département des bouilloires de l'usine d'Arvida, M. Louis-Joseph Boivin,



de 487 rue Sainte-Anne, Chicoutimi, à l'âge de 45 ans.

M. Boivin fut trouvé sans vie par ses co.-pagnons de travail qui mandèrent aussitôt le Dr R. Gagnon et M. l'abbé W. Lavoie. Il était 4 h. 30 du matin.

M. Boivin était malade depuis quelque temps et avait repris son travail ce jour-là même.

Il était à l'emploi de l'Aluminium depuis le 10 mars 1941. Il était célibataire et fils d'Amédée Boivin et de dame Marie Tremblay.

Le Lingot prie les membres de sa famille d'accepter ses plus sincères condoléances.

Le jeune Paul Pilote victime d'un accident

Le jeune Paul Pilote a été victime d'un accident la semaine dernière. Il revenait de l'école avec des petits compagnons quand il fut heurté par une automobile, à l'intersection des rues Wohler et Davy.

M. Emile Muckle, d'Arvida qui conduisait l'automobile, transporta l'enfant inconscient à l'Hôpital Général du Saguenay où on constata fractures à l'épaule et à la joue. L'enfant, qui est âgé de six ans, est le fils de M. et madame Jean-Baptiste Pilote, d'Arvida. Il est maintenant en bonne voie de guérison.

Nouvelles de la Légion Canadienne

L'exécutif de la Section d'Arvida No 209 de la région Canadienne remercie sincèrement tous les légionnaires pour le beau témoignage d'estime rendu à la mémoire du défunt camarade Milton Verner à l'occasion de ses funérailles tenues le 5 février courant.

Jeudi le 17 février, ce soir, les Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne d'Arvida tiendront leur assemblée annuelle au local de la rue Simard à 8h.

Après cette assemblée, le major abbé J.-A. Fortin aumônier des Dames auxiliaires procédera à la bénédiction du drapeau des Dames Auxiliaires.

Tous les membres de la Légion et leurs épouses sont invités à cette cérémonie qui aura lieu à 9h.30 p. m. Un goûter et une soirée suivront.

Les membres sont également invités à assister en grand nombre à la mascarade qui aura lieu mardi le 22 à huit heures et trente. Des prix seront attribués aux meilleurs figurants.

Demandes du Syndicat des policiers au Conseil de ville

Chicoutimi (DNC) — Le Syndicat des Policiers de Chicoutimi ont rencontré les membres du Conseil de la Cité pour le renouvellement de leur convention de travail. Les Policiers consentent à laisser tomber leur demande d'augmentation, à la condition toutefois que l'on s'en tienne à la semaine de 51 heures et que l'on accorde trois semaines de

vacances payées après dix années de service.

Après étude, le Conseil accepte le renouvellement tout en refusant les trois semaines de vacances après 10 ans. On s'en tiendra comme auparavant à trois semaines après 15 ans de service seulement.

M. M.-V. Cain porté à la vice-présidence de Price Brothers

Chicoutimi (DNC) — M. M.-V. Cain, assistant gérant de la division nord pour la compagnie Price Brothers, vient de se voir confier la vice-présidence de cette compagnie, avec bureau à Québec.

Gradué de l'université du Nouveau-Brunswick en génie forestier, M. Cain est un vétéran de la première grande guerre, et il est à l'emploi de sa compagnie depuis 1922. Il a rempli successivement les fonctions d'assistant forestier, surintendant de rivière et de sous-division, forestier divisionnaire et finalement assistant gérant de la division nord, poste qu'il occupait depuis 1948 et jusqu'à sa récente nomination de vice-président.

Plus de 93 pour cent de la fabrication du tabac, des cigares et cigarettes au Canada est faite dans la province de Québec.

HEURES DE BUREAU LE SOIR DE 7 à 9
9 à 12 — 2 à 5 tous les jours: les lundis, mercredis, vendredis

MARCEL QUENNEVILLE, O.D.

OPTOMETRISTE

EYESIGHT SPECIALIST

Centre Clinique, Arvida

Tél.: 8-3663

DE L'ARGENT COMPTANT Pour toute raison valable

Vous pouvez obtenir de \$50 à \$1,000 pour payer notes de médecin, impôts, réparations, chauffage, vêtements. Les célibataires ou personnes mariées, peuvent emprunter sur simple signature. C'est vous qui choisissez la méthode de remboursement. Venez nous voir aujourd'hui; vous serez cordialement accueilli et servi dans la journée même!

Soucis d'argent? Comptes à payer? Venez voir HFC



HOUSEHOLD FINANCE

121 est, rue Racine, téléphone 4-3314

CHICOUTIMI, P.Q.

SUCCURSALE DE JONQUIÈRE: 278, rue St-Dominique, téléphone 2-3521

LA Baie

JOURS
à

99¢

2 JOURS SEULEMENT

Vendredi - samedi 18-19 février

Compagnie de la Baie d'Hudson.

INCORPORÉE LE 2 MAI 1870

ALPHONSE ROSS

517 Rue MELLON Téléphone 8-3376
ARVIDA

Représentant de

FOYERS FUNERAIRES

JONQUIERE & KENOGAMI

Propriétaires: Martial Nault et Maurice Girard

Directeurs de funérailles

Embaumeurs — Salons mortuaires — Morgue

Service d'ambulance

217 rue St-Aimé,

Tél.: 2-6948

Jonquière, P.Q.

The Saguenay Inn

Arvida, Qué.

Pour vos ● RECEPTIONS

● THE

● BANQUETS, Etc.

RESERVATIONS

Gérant Saguenay Inn

Signalez 8-3641



GRANDIOSE MASCARADE REGIONALE

- PARADE DES FIGURANTS
- RICHES DECORS
- PRIX DE PRESENCE: UNE TELEVISION DE \$500
- VAUDEVILLE DE CHOIX
- \$1,000 EN PRIX AUX FIGURANTS
- COURONNEMENT SOMPTUEUX DE "MLLE SAGUENEENNE"
- DIMANCHE 20 FEVRIER A 2 HEURES

MASCARADE DES ENFANTS



COLISÉE
DE CHICOUTIMI

MARDI
GRAS
22 février

COLISÉE
DE CHICOUTIMI

économie et finance

Rédacteur: MICHEL CURTI

Une judicieuse information conduit à une meilleure compréhension des problèmes économiques touchant notre vie nationale, régionale et familiale. La Famille, c'est l'Etat en petit!

Question d'ambiance

Une région comme la nôtre, habitée par un peuple jeune et dynamique, plein d'entrain et vigoureux, est au début d'un grand développement économique. Des industries y exploitent quelques-unes des ressources naturelles depuis un certain nombre d'années, ce qui prouve bien notre assertion. Il a fallu la perspicacité d'hommes géniaux qui ont supputé les risques et entrepris la construction de tout un système industriel complexe. Il y a là, si on y réfléchit, matière à satisfaction, mais matière aussi à méditation.

Les industries établies au Saguenay assurent un gain-pain à des milliers de gens, mais elles sont arrivées, en ce qui concerne la demande d'emploi, à une certaine stabilité, dans des conditions normales de travail bien entendu: une guerre pourrait changer du tout au tout notre affirmation. Tous les employés appartiennent à des familles: il y a des enfants qui jouent, qui vont à l'école mais qui atteignent un âge aussi à laquelle il faut travailler. C'est là que se pose le problème.

Où iront-ils? Les grosses industries peuvent en engager une partie, certes, mais la majorité doivent chercher emploi ailleurs. Ailleurs, dans d'autres industries, ailleurs, hors du Saguenay. Si nos jeunes quittent le Saguenay, n'y a-t-il pas une perte pour nous? Nous répondons: oui. D'autres industries? Lesquelles?

Il n'y en a pas encore assez. La morale de tout cela est évidente: il faut créer de nouvelles industries au Saguenay. Il faut inciter les gens à ouvrir de nouvelles affaires et procurer aussi des possibilités de travail.

Le Saguenay est une terre de promesses. Mais nous n'y croyons pas assez. Les grandes idées exigent de l'enthousiasme: soyons enthousiastes au sujet du développement de notre région. Attirons les industriels. Montrons-leur par notre attitude que nous désirons qu'ils s'installent chez nous. Créons cet esprit d'entremise qui encourage la naissance d'industries.

Oui, c'est un travail difficile. Mais rien n'est aussi communicatif que l'enthousiasme. Chacun d'entre nous, Saguenéens, peut contribuer au succès de cette campagne. Chacun peut devenir l'ambassadeur de cette grande idée: de nouvelles industries. Lors de nos voyages à l'extérieur, à Québec, à Montréal, à New-York, etc., n'ayons pas peur de montrer tous les avantages de venir habiter et faire affaire au Saguenay. Faisons-le avec conviction et nous serons surpris nous-mêmes des résultats obtenus.

Le progrès et l'avancement de notre standard de vie générale est à ce prix. Il faut du dynamisme et le dynamisme se crée, il ne sort pas ex nihilo.

L'avenir économique du Saguenay est dans nos têtes et dans nos bras. Il est temps d'agir et nous agissons.

J.-M. Curti

Les changements apportés à la Loi des mines du Québec

Comme le Royaume du Saguenay est riche en minéraux et en métaux — on y a découvert de l'or, du zinc, du cuivre, etc., dans le camp minier de Chibougamau, de l'uranium à St-Siméon, près de l'entrée du Saguenay, des dépôts de fer et

de titane au nord du Lac St-Jean, etc. — nous croyons opportun d'attirer l'attention des gens de la région sur les modifications qui viennent d'être apportées à la loi des mines du Québec.

La rente annuelle a été réduite de 50 cents à 25 cents l'acre

Les prospecteurs, qui ont le goût de l'aventure ou de la recherche de métaux ou de minéraux, n'ignorent pas, sans doute, que l'article 79 de la Loi des Mines du Québec vient d'être modifié — les amendements ont été adoptés à l'unanimité. Il a été décidé de réduire de façon permanente de 50 cts à 25 cts l'acre la rente annuelle exigée pour l'émission ou le renouvellement de permis de mise en valeur sous la loi des mines de Québec. La nouvelle législation attribue également à la Cour de magistrat du district de Québec la juridiction en matière de contestation de la décision du Ministère des Mines d'annuler un permis de mise en valeur, quand il s'agit de forage à la sonde

à diamants — 1 pied de forage équivaldra à une demi-journée de travail.

En vertu des nouvelles modifications, on exigera encore une rente annuelle additionnelle de \$3 l'acre pour le renouvellement d'un permis de mise en valeur, lorsque les travaux prescrits n'auront pas été exécutés. La nouvelle législation accorde, enfin, le privilège de concentrer les travaux exigés pour le renouvellement du permis de mise en valeur sur une concession minière quand les terrains adjacents sont au nom de la même personne et qu'ils sont détenus, en partie, sous concession minière et, en partie, sous permis de mise en valeur ou sous terrain minier.

La prospection se fait surtout, aujourd'hui, au moyen de sondage au diamant

Si la réduction précitée a du bon, le prix de \$3 l'acre ne serait pas du tout en ligne avec la quantité de travaux de sondage au diamant requise par acre pour avoir le droit de conserver les titres, soit un pied de forage comme équivalent à une demi-journée de travail. L'on note, ici, que la loi exige au moins 25 journées de travail par 40 acres ou fraction de 40 acres. Il ne faut pas perdre de vue que chaque pied de travaux de sondage au diamant exécuté peut permettre d'obtenir des renseignements fort intéressants, mais, l'on ne doit pas per-

plorés, la prospection doit donc se faire principalement, de nos jours, au moyen de sondages au diamant.

Compensation de 5% des profits

En marge des données précitées, nous tenons à faire remarquer à ceux qui s'intéressent à la prospection que le Ministère des Mines, en outre d'un bureau dans la vieille Capitale, possède des agences à Chibougamau et Campbell's Bay pour les gens du Saguenay. On y vend des certificats de mineur et on y fournit, aux prospecteurs et au public en général, tous les renseignements concernant les cartes minières, l'enregistrement des claims selon les statuts de la loi. Comme on sait, sans doute, il a aussi été procédé récemment à la révision de la loi des mines, relativement à la révocation des concessions minières restées inactives ou inexploitées depuis le 1er mai 1934. Cette mesure a pour but de permettre l'exploitation des terres où l'on trouvera des gisements miniers. Incidemment, le propriétaire de droits miniers, à la date de la révocation, aura droit à une compensation de 5 p.c. des profits de l'exploitation. C'est mieux qu'antérieurement, alors qu'il n'y avait aucune compensation.

La nécessité de nous résumer ne nous permet pas d'en dire davantage, mais, avant de clore notre chronique, nous tenons à faire remarquer au public que la production minière dans notre province s'est élevée à \$286,000,000 l'an dernier: ce dont l'économie québécoise a grandement profité.

Comme il importe de connaître ce qu'il y a encore au-dessous du mort-terrain un peu partout et comme on peut y parvenir seulement au moyen de sondage au diamant, on ne saurait donc trop encourager ce mode de prospection.

Marcel CLEMENT

Cours de bourse

A la fermeture mardi le 15 février 1955 Communiqués par SAVARD & Hart Courtiers en Valeurs, 440 Racine est Chicoutimi, Membres du Montreal Stock Exchange, du Toronto Stock Exchange et du Canadian Stock Exchange.

INDUSTRIELLES	MARDI	Haut	Bas
Aluminium Ltd.	79	77 1/2	
Asbestos Corp.	38 1/2	38	
Brazilian Traction	8 1/4	8 1/4	
B.C. Forest	10 1/2	10	
Canada Cement	154	153	
C. I. L.	21 1/2	21 1/2	
Canadian Pacific	30	29 1/4	
Cockshutt	7 1/2	7 1/2	
Distillers Seagrams	32 1/2	31 1/2	
Dominion Bridge	19 1/2	19 1/2	
Dominion Foundries	21 1/2	21	
Ford Co. of Canada	109 1/2	109	
General Dynamics	125	116	
Foundation of Can.	22 1/2	22 1/2	
International Nickel	62 1/2	62	
Massey Harris	9 1/4	9 1/4	
Prov. Transport	12	11 1/4	
Thrifty Stores	34	33 1/2	
Waterman Pen.	12 1/4	12	
Aluminum Pfd.	26 1/4	26 1/4	
Steel of Canada	43 1/4	43	

MINES	MARDI	Haut	Bas
Anacon	3.70	3.50	
Cons. Mining	33	32 1/2	
Falconbridge	25 1/4	24 1/2	
Hudson Bay	60 1/2	59 1/2	
Hollinger	17 1/2	17 1/2	
Noranda	90 1/4	88 1/2	
Opemiska Copper	3.70	3.35	
Sherritt Gordon	5.10	5.00	
Cons. Dennison	3.10	2.92	
Waite Amulet	13	12 1/2	
East Sullivan	5.05	5.00	
Quebec Copper	1.54	1.47	
Merrill Isl.	.71	.69	
Campbell Chib.	7.00	6.90	
Sullivan	5.40	5.25	

HUILES	MARDI	Haut	Bas
Anglo Canadian Oil	5.25	5.15	
Bailey Selburn	8.80	8.75	
British American Oil	28 1/2	28	
Calvan	6.35	6.25	
Canadian Devonian	2.10	2.06	
Royalite Oil	12 1/2	12 1/2	
Home Oil	9.20	9.00	
Imperial Oil	38 1/2	37 1/2	
Jasper Oil	1.55	1.50	
Pan Western	.31	.31	
Pathfinder	.70	.70	
Petrofina	20 1/4	19 1/2	
Triad	5.25	5.15	

Les banques d'Alma aideront au grand ménage

Alma (DNC) Pour parer dans une certaine mesure, au chômage saisonnier les banques d'Alma ont accepté une suggestion du Comité consultatif du bureau d'assurance-chômage d'Alma et elles avanceront jusqu'à l'été, l'argent aux particuliers qui voudront faire leur grand ménage. De son côté, l'hôte 1 de ville d'Alma recevra plusieurs ouvriers qui feront sa toilette et certaines améliorations dans les semaines qui vont suivre. Au cours de la dernière assemblée du Comité consultatif le gérant du bureau M. St-Pierre a ré-

La Sun Life du Canada verse \$26 millions en dividendes aux assurés

Coût de l'assurance réduit — Ventes de près de \$700 millions d'assurance nouvelle, le plus fort montant de toute compagnie canadienne.

Pour la sixième année de suite, la Sun Life Assurance Company of Canada adopte une nouvelle échelle de dividendes qui réduira sensiblement le coût de l'assurance pour les détenteurs de ses polices participantes: voilà l'annonce faite par George W. Bourke, président, à l'occasion de sa revue annuelle des affaires de la Compagnie pour 1954. En regard de cette dernière augmentation des dividendes aux assurés, la Compagnie versera, au cours de cette année, un montant total d'environ \$26 millions, soit une augmentation de plus de \$2 millions sur l'année précédente. L'assurance-vie nouvelle vendue l'an dernier s'est élevée à près de \$700 millions, \$120 millions de plus qu'en 1953 et ce chiffre constitue de nouveau le plus fort montant rapporté par toute compagnie d'assurance-vie canadienne. Ce chiffre d'affaires nouvelles comprend \$239 millions d'assurance de groupe, soit une augmentation de \$68 millions sur l'année précédente. Les bénéfices versés par la Sun Life au cours de l'année se sont élevés à \$134 millions et le montant global des bénéfices versés par la Compagnie depuis sa fondation, en 1865, se chiffre maintenant par \$2,866 millions.

\$6 MILLIARDS D'AFFAIRES EN VIGUEUR

Comme autre fait saillant, le rapport mentionne un montant total d'assurance-vie en vigueur de plus de \$6,000,000,000. Au cours de 1948, la Compagnie a dépassé les \$4 milliards et, en 1952, les \$5 milliards. La Compagnie a maintenant dépassé un autre jalon d'un milliard de dollars et les deux ans qu'elle a mis pour accumuler le dernier milliard de dollars offre un contraste frappant avec les 55 ans qu'il a fallu pour atteindre le premier milliard. L'assurance de groupe comprise dans le chiffre de 1954 s'élève à \$1,996 millions, une augmentation de 13.9% au cours de l'année. La répartition de l'assurance et des rentes en vigueur dans les différents pays où la Compagnie fait affaires s'établit comme suit: Canada, 47%; Etats-Unis, 36%; Grande-Bretagne et autres pays du Commonwealth, 14%; ailleurs à travers le monde, 3%.

PRETS HYPOTHECAIRES EN AUGMENTATION

L'actif de la Compagnie s'établit maintenant à \$1,876 millions, une augmentation de \$46 millions sur 1953. Les prêts hypothécaires accusent une aug-

mentation plus forte qu'aucun autre type de placements. Ceci concorde avec la pratique de la Sun Life de seconder le développement économique et social du pays tout en restant dans les limites des placements sûrs. Au cours de l'année, la Compagnie a consenti de nouveaux prêts hypothécaires au total de \$83,100,000. Le portefeuille d'hypothèques de la Compagnie s'établit maintenant à \$323 millions, une majeure partie sur des maisons unifamiliales.

Dans ses commentaires sur la situation économique générale, monsieur Bourke fit remarquer qu'il y a un an on entrevoyait dans certains milieux l'année 1954 avec une certaine appréhension. En dépit de la vive concurrence qui s'est manifestée entre les différentes compagnies, l'année 1954 fut une année de progrès pour l'assurance-vie et particulièrement pour la Sun Life. Monsieur Bourke a déclaré que la principale raison pour laquelle l'institution de l'assurance-vie continuait de progresser est qu'une police d'assurance-vie s'assimile à un bon placement: elle augmente en valeur, elle apporte au placement un bon rendement et elle offre une valeur marchande qui peut fournir les sommes nécessaires dans des cas d'urgence et un fonds de retraite pour le vieil âge. De plus, la police d'assurance-vie agit ce qu'aucun autre placement ne peut faire — elle crée immédiatement un patrimoine pour la protection du foyer et de la famille.

Monsieur Bourke a souligné qu'en raison des récentes découvertes médicales, le taux des décès s'est abaissé d'une façon rapide et continue. Il mentionna que les morts accidentelles constituent maintenant une forte proportion des décès de toutes causes, particulièrement chez les jeunes et que, d'après l'expérience de la Sun Life, environ la moitié de toutes les réclamations au décès, chez les personnes de moins de trente ans, résultent d'accidents et que, maintenant, les accidents sont la troisième cause de décès, après les maladies de coeur et le cancer.

Chaque détenteur de police recevra un exemplaire du rapport annuel complet de la Sun Life pour 1954 comprenant la revue de l'année faite par le Président; on peut également en obtenir un exemplaire en s'adressant à Walter McLean, gérant régional, 255a, rue Racine, Chicoutimi.

Situation financière de la paroisse d'Alma

Alma — Le rapport de vérification des livres de la corporation de la paroisse de St-Joseph d'Alma, pour l'année financière de 1954, préparé par M. Roméo Jobin, révèle un surplus de \$7,023.69.

Les revenus bruts se chiffraient par \$38,936.96, provenant principalement de la taxe de vente, \$15,600, la taxe foncière, \$10,800 et le service d'eau \$7,200. Les dépenses se sont chiffrées par \$31,913.27, comprenant principalement l'entretien des chemins d'hiver, \$8,084, le service de la dette, \$9,500 et quelques autres items moins importants.

On se rappelle qu'en 1954, la paroisse d'Alma, dont M. Joseph Larouche est le maire, a contracté un emprunt de \$30,000 par obligations pour la construction d'une branche d'aqueduc qui se rattache à la ville d'Alma dans le rang 7. Cette nouvelle source d'approvisionnement alimentaire non seulement ce rang, mais une bonne partie de la paroisse.

Le premier wagon-refectoire mis en service au Canada le fut en 1867 par le Great Western Railroad, maintenant une partie des Chemins de fer nationaux.

L'achat chez-nous

Alma (DNC) — Avant d'entreprendre sa grande campagne d'achat chez-nous, la Chambre de commerce Senior a nommé lors de sa dernière assemblée un Comité qui tracera les grandes lignes et donnera des directives pour la bonne efficacité de cette campagne. Le comité est composé de MM. L. Aubin, Paul Martel, C. A. et Léopold Harmegnies.

L'art... joie de l'âme

La Famille d'Arvida

Deuxième cours de musique

Quarante-six adultes étaient présents à ce cours. M. Back disserta sur deux séries d'instruments à savoir: les bois et la percussion.

LES BOIS:

On classe ici principalement la clarinette, le hautbois, la flûte, le saxophone et le basson. Un fait important à se rappeler est que le matériel dont est fait l'instrument n'a aucune influence sur la qualité du son qui en sortira.

Les bois doivent leur origine au bout de roseau dont les primitifs se servaient pour émettre des sons. Ces sons variaient du grave à l'aigu selon que le roseau était long ou court. La flûte de Pan par exemple était composée de plusieurs bouts de roseau de différentes longueurs qu'il fallait passer devant la bouche à la manière d'une harmonica. C'était en somme un sifflet où l'on soufflait sur une languette non vibrante et la déviation causée par cette languette mettait l'air en vibration et produisait un son.

Un des points qui distinguent la flûte de la clarinette est que le joueur de flûte peut reproduire une harmonique à l'octave en changeant sa manière d'attaquer.

On dit alors que la flûte est octaviante. C'est un des rares instruments qui peut être octaviant tout en étant cylindrique. A la clarinette, si on attaque de la manière habituelle, nous reproduisons un son de douze degrés plus haut au lieu d'une octave (huit). Même si elle est cylindrique, la flûte rassemble les caractéristiques d'un instrument conique, comme par exemple le caractère velouté du son.

A l'origine, on se servait du bois exclusivement pour la fabrication des clarinettes et des flûtes. En 1832, Théobald Boelm révolutionne la fabrication des flûtes en se servant de métal pour la première fois. En 1838 le virtuose français Klosé avec l'aide du fabricant d'instruments Auguste Buffet font de même pour la clarinette. Le bois possède l'avantage de ne pas être affecté par la chaleur du soleil par exemple. D'autre part il se fendillera sous l'action intermittente de l'humidité. Le métal, lui, urend de l'expansion si la température augmente et ce phénomène affecte son accord.

La clarinette possède un système de clés admirable. Tout y a été prévu. Il s'y trouve même une clé dont un clarinettiste professionnel ne pourra se servir que deux ou trois fois durant sa vie.

Le saxophone fut inventé par un belge du nom de Sox, fabricant d'instruments à Paris. Cet instrument fut inventé plus ou moins par accident. Sox, en effet, essayait de faire une clarinette à octave comme la flûte et munie d'un système de clés simples. Pour ce faire, il modifia sa forme légèrement pour la rendre conique. Résultat: la sonorité de la clarinette fut perdue et il était en face d'un instrument nouveau à sonorité nouvelle. On l'appela saxophone.

LA PERCUSSION:

Parmi les principaux instruments on distingue (1) les instruments à son défini, comme les cloches, le carillon, les tubes en métal et les timbales (2) les instruments à son non défini comme le tambour, les cymbales, le triangle, les castagnettes, le tambour de basque etc.

LES TIMBALES:

Les principes des timbales est de faire vibrer une membrane en l'occurrence une peau animale. Cette membrane vibre à la façon de l'oreille humaine. On change d'accord des timbales en serrant ou desserrant cette membrane. Jusqu'à 1830, on se servait de baguettes de bois pour frapper les timbales mais l'usage des baguettes recouvertes de feutre permit d'éviter le bruit agaçant de l'attaque. Les timbales servent à augmenter la sonorité des sons et à accentuer les rythmes.

LES CYMBALES:

Ce sont deux disques composés d'alliage de cuivre et de bronze. Cet instrument nous vient d'Orient. On y ajoute une infinie quantité d'or pour la clarté du son.

LE TRIANGLE:

Il consiste en une bande d'acier en forme de triangle que l'on frappe avec une baguette de même métal pour accentuer certaines teintes en musique rustique et naïve.

LES CASTAGNETTES: sont composées de deux ou plusieurs morceaux de bois creusés que l'on frappe ensemble pour donner à la musique une couleur locale.

LE TAMBOUR de basque est un tambourin garni d'une seule peau et muni de grelots. Le tambour de basque a une origine asiatique et

sert pour accentuer certaines danses.

LE TAMBOUR: consiste en deux peaux montées sur les extrémités d'un fût. La transmission des vibrations et d'une peau à l'autre se fait au moyen de l'air qui vibre à l'intérieur. Les peaux sont facilement influencées par le climat. Le son crispant du tambour est produit par un jeu de timbres ou cordes en boyaux tendues le long de la peau inférieure et qui réagit sous l'effet de la vibration de celle-ci.

Condensé par Gérard Gauthier.

Coïn du Livre

Chaque semaine, mesdemoiselles Micheline et Laurence Lévesque, d'Arvida, présentent leurs impressions personnelles sur un livre de leur choix. Tous les livres commentés peuvent être obtenus de la bibliothèque du Centre de Récréation. Cette semaine mademoiselle Laurence a choisi:

La vingt-cinquième heure

(Par C. Virgil GHEORGHU)
Réalité et fictions

Gheorghiu est né en 1916 en Roumanie. Il fit ses études aux Universités de Bucarest et Heidelberg. Il fut secrétaire de légation pour les relations culturelles au ministère des Affaires étrangères de Roumanie. Un de ses livres "Caligraphie sur la neige" fut primé en 1940 par le Prix Royal de Poésie en Roumanie.

Son ouvrage, la "Vingt-cinquième Heure" n'est pas à proprement parler une autobiographie. Cependant, il semble que la part de fiction négligeable. C'est le récit véridique d'expériences malheureuses subies par l'auteur et sa femme et par les milliers de victimes de la guerre 1939-45.

Le sujet se résume à peu de chose. "C'est l'histoire d'un homme Johann Moritz, qui sera successivement déporté Juif alors qu'il est aryen, puis aryen pur et membre de la race des Seigneurs, qui sera ensuite traité par les Alliés comme ami puis comme ennemi, tout cela sans que jamais il soit tenu le moindre compte de ce qu'il est, dans son être, dans sa substance individuelle."

Le camp de concentration

Nous pouvons dès lors imaginer la vie de Moritz et de sa famille. Arrêté par une manœuvre d'un sergent qui convoitait sa femme, il est conduit dans un camp de concentration en qualité de Juif. Malgré ses dénégations, il est constitué prisonnier. Plus tard, quand on comprendra enfin qu'il n'est pas Juif, on réussira à persuader sa femme de demander le divorce sous prétexte de la protéger, mais la raison véritable sera d'écartier des fonctionnaires les embêtements que leur causerait un rapport sur la véritable nationalité de Moritz.

Après un an et demi Moritz réussit à s'évader en Hongrie où le Comité Israélite délivre des papiers aux Juifs, leur permettant ainsi d'immigrer aux Etats-Unis. Nouveau conflit. On lui refuse ses papiers puisqu'il n'est pas Juif. Arrêté de nouveau, il est conduit en prison étant considéré comme espion roumain. Après maints supplices afin d'obtenir des aveux, il est conduit dans un camp de travail comme citoyen roumain.

En 1941, la Hongrie vendait ses prisonniers aux Allemands et Moritz était affublé d'un nouvel état civil. "Moritz Ianas, Hongrois, trente-deux ans, ouvrier non qualifié, arrive en Allemagne le 21 juin 1941."

Et ainsi de suite, pendant treize ans, pour une raison ou pour une

autre, un premier rapport contre-disant un second, Moritz visite cent cinq camps de concentration jusqu'au moment où pour obtenir une liberté bien relative, il sollicitera, avec toute sa famille l'autorisation de s'enrôler dans l'armée américaine.

L'heure où rien n'est plus possible

Le récit peut sembler incohérent, mais il faut s'en prendre à la civilisation occidentale qui, dans sa dernière phase de progrès ne prend plus conscience de l'individu... L'homme intégral, pris individuellement n'existe plus pour elle... Lorsqu'elle arrête ou tue quelque'un, cette société n'arrête pas ou ne tue pas quelque chose de vivant, mais une notion."

Voilà le drame qui explique la lamentable histoire d'un Johann Moritz et d'un grand nombre d'autres victimes d'un régime pour lequel la machine est plus importante que l'individu.

C'est aussi la vingt-cinquième heure, l'heure où rien n'est plus possible, où tout est néant.

Cet ouvrage a été traduit du roumain par Monique Saint-Côme et a été publié par la librairie Plon de Paris.

Vous pouvez vous procurer ce volume à la bibliothèque du Centre de récréation d'Arvida.

Laurence Lévesque.

M. E. Bernard à la Société d'étude et de conférence

M. Edmond Bernard, attaché au Service de la Direction Générale des Relations Culturelles près le Ministère des Affaires Etrangères, à Ottawa, sera le conférencier invité de la Société d'étude et de conférences, au second intercecle de cette association, jeudi soir, le 17 février. M. Bernard parlera de Joseph Joubert, moraliste et philosophe français du 19e siècle.

Né en 1903, M. Bernard a passé presque toute sa carrière en Roumanie où il a été successivement professeur à Oradea-Mare, à Cluj, puis secrétaire-général de l'Institut français à Bucarest. L'un des meilleurs spécialistes français du roumain, il est l'auteur de deux traductions très appréciées qui ont paru chez Marcel Didier, à Paris.

M. Bernard a quitté la Roumanie en 1947, pour aller exercer ses fonctions à Lisbonne, avant d'être nommé à l'Ambassade d'Ottawa. Nul doute que sa causerie saura intéresser tous les membres de la Société d'étude; c'est grâce à Châteaubriand si les "Pensées" de Joubert nous sont connues: quatorze ans après la mort de son ami, en 1838, l'auteur du "Génie du Christianisme" fit imprimer un premier choix de "Pensées"; l'édition complète fut publiée par P. De Raynal, en 1842.

La conférence de M. Bernard aura lieu jeudi soir, le 17 février, à neuf heures, à l'hôtel Chicoutimi. Tous les membres de la Société d'étude y sont conviés.

Gregor à la Société des Concerts d'Alma

Pour son deuxième concert de la saison 1954-55, la Société des Concerts d'Alma présentera à ses membres, le réputé pianiste Richard Gregor. Comme à l'accoutumée, le concert débutera à 9 heures, et il sera présenté dans la salle de l'Ecole Supérieure Marguerite Bourgeoys d'Alma, le 20 février prochain.

Lorsque Richard Gregor a présenté son premier récital au Town Hall, le "New York Times" dans un article intitulé "Un jeune homme de Spokane", a écrit: "Richard Gregor a l'habileté technique, mais chose bien importante, il est musical; c'est un artiste de bon goût".

Gregor est un grand admirateur de Chopin. Il a récemment passé plusieurs mois à l'île Majorque, où le grand compositeur a vécu et a écrit plusieurs de ses plus belles pages. Incidemment, Gregor a inclus plusieurs pièces de Chopin, dans le programme du concert qu'il donnera le 20 février prochain à Alma.

Les beaux disques

Un opéra de Donizetti

Les concerts plus fréquents dans toutes les villes, des auditions d'un niveau plus élevé à la radio, des concerts télévisés, tout cela a agrandi les connaissances musicales du public qui ne s'en tient plus uniquement à quelques extraits de Carmen, du Barbier de Séville.

Nous avons à nous occuper aujourd'hui d'un opéra de Donizetti. On connaît de Donizetti Lucia de Lammermoor et Hamlet et on en sait l'éclat tragique. C'est de la musique où le tragique et le désespoir se glissent. Donizetti a une propension pour le fatalisme traduit avec éclat. Rien de tel cependant dans The Elixir of Love (L'elixir d'amour). Cet opéra au complet constitue un album de deux disques, à long fil, de douze pouces de RCA Victor LM. 6024, avec libretto anglo-italien. Situons d'abord cet opéra en deux actes, créé en 1832. Le libretto est de Felice Romani. On sait la réflexion de Donizetti à l'égard de Rossini dont on disait qu'il avait pris treize jours pour composer le Barbier de Séville: "Que voulez-vous? Rossini est notoirement un paresseux". On comprendra ce jugement de Donizetti si on rappelle qu'il composa en entier le dernier acte d'un opéra La Favorita, en quatre heures et on le considère comme l'une des meilleures créations de Donizetti. Et Donizetti composa L'Elixir d'amour en quatorze jours. Il dut se juger bien indolent.

En vingt-cinq ans de création active, il composa de deux à cinq opéras par année. Il en composa soixante-cinq. (Nous empruntons ces détails à Louis Brancolli). Son oeuvre serait-elle de meilleure facture s'il avait composé moins vite? Ou n'a-t-il agi et créé qu'à son rythme qui était celui de la fébrilité? Quatre ou cinq opéras de Donizetti demeurent et dureront. Il se place entre Verdi et Rossini. Il

est vrai que Donizetti ne s'est que peu adonné à la comédie musicale. (Seulement quatre comédies). Donizetti est encore un compositeur qui créa sous l'empire d'une femme, la sienne, la délicieuse Virginia Vasselli avec qui il fut uni pendant treize ans. Elle morte, la tonalité de sa composition se modifia et les créations tragiques s'ensuivirent. Il s'éjourna dans un asile d'aliénés en France et il mourut à Bergama en 1848.

Mais nous sommes en présence d'un opéra léger qui tint l'affiche pendant trente-deux soirées consécutives lors de son lancement. Cet opéra fut lancé à New-York en 1838, puis au Metropolitan en 1904 avec Enrico Caruso. Le rôle de Nemorino était un rôle favori de Caruso et c'est en jouant cette partition de l'Elixir que l'illustre ténor italien fut atteint de pleurésie dont il devait mourir quelques mois après.

Nos commentaires déjà trop longs nous obligent à abréger notre analyse de la pièce de Donizetti. Musique fraîche, allègre, légère. Les chœurs sont d'un beau fondu et d'un charme exquis. Adina est personnifiée par Marguerite Caruso, soprano, Nemorino, l' amoureux, par Nicola Monti, ténor, Belcore, par Tito Gobbi, baryton, Dulcamara (médecin) par Melchiorre Luise, basse et Gianetta par Loreta di Lelio, soprano. L'orchestre et le chœur sont de l'Opéra de Rome et Gabriele Santini dirige. Voilà l'un des opéras toujours à l'affiche et dont le ton léger et souriant est du meilleur Donizetti, un Donizetti gai, léger et prenant. Belle distribution, riches voix, orchestre de valeur et enregistrement sans faille. Un bel album que nous recommandons.

COLBERT BOUCHER



Les deux frères commentent les volumes qu'ils ont choisis à la bibliothèque. L'expression de leur visage en dit long sur l'intérêt que suscitent ces récits d'aventure. Lucien lit: "La conquête de l'Everest" et Laurent a choisi "La route aux aventures".

Rien comme un bon livre!

Un des abonnés les plus récents de la bibliothèque d'Arvida, mais non le moins enthousiaste, est le jeune Lucien Lavoie, d'Arvida, élève en Eléments Latins.

La semaine dernière, il se rendait à la bibliothèque pour acheter sa carte de membre. "Un abonnement, dit-il, sur un ton qu'il voulait empêcher de paraître triomphant; et, d'un seul trait, il aligne vingt pièces de cinq sous sur la table du bibliothécaire. Cet argent, il l'avait économisé pièce par pièce, à même sa commission sur la vente du journal qu'il distribue chaque soir, au retour de la classe.

Un abonnement à la bibliothèque d'Arvida; c'est, pour Lucien, la réalisation d'un beau rêve. Imaginez! avoir accès à des centaines et des centaines de livres! A l'école de St-Louis, où il a fait son cours

primaire, Lucien a lu et même relu presque tous les volumes de la modeste bibliothèque. Il a toujours aimé la lecture et, à tous les genres, il préfère les récits d'aventures, les aventures réelles plutôt que fictives. Son premier choix à la bibliothèque d'Arvida a été: "La conquête de l'Everest", par Hunt, et "La route aux aventures" de Larigandie.

Laurent, le jeune frère, lit aussi tous les livres que Lucien apporte à la maison. Il est en huitième année, au collège St-Louis. Ils sont les deux seuls fils de M. et madame Edmour Lavoie, rue Labrecque, Arvida, et ont une sœur, Diane, 12 ans, et une petite sœur adoptive, Monique Sheehy, 8 ans. Leur père, M. Lavoie, est employé à Aluminium Laboratories, à Arvida.

PNEUS - PEINTURE - BATTERIES**United Auto Parts Saguenay LTD -**

Pièces de rechange, reconstruction à neuf et échange de moteurs pour toutes marques d'automobiles et de camions.

LEO TREMBLAY
Gérant

Tél.: 4-4478-4-4479
326, Boul. Lamarche

- Réparation d'appareils T.V.
- Installation d'antennes
- Contrats de service
- Service de garantie

* DEPOT OFFICIEL DE
SERVICE AUTORISÉ

- Général Electric
- Marconi
- Philips

SAGUENAY TELEVISION

Tél.: 8-6634

350 MELLON
ARVIDA

**Les usines . . .**

(Suite de la 1ère page)
confier M. Mousseau, ne manquera pas de servir d'exemple et de stimulant pour tous les autres départements qui voudront sans doute imiter et même dépasser le record qui vient d'être atteint".

Les Salles de cuves 57 et 44 ainsi que le Pouvoir électrique, les Magasins et le groupe des Chemins de fer et des camions se dirigent eux aussi fébrilement vers le million d'heures de travail sans accident. A la fin de l'année, c'est la salle de cuves 57 qui menait le peloton avec 924,351 heures de travail sans accident.

**500,000 heures
sans accident**

Deux nouveaux groupes, celui de

L'Atelier mécanique et des Monteurs de machineries des salles de cuves 46-57 ont atteint leur demi million d'heures de travail sans accident. Le personnel de l'Atelier mécanique avait au 31 décembre dernier accumulé 553,497 heures de travail alors que les Monteurs de machineries des salles de cuves 46-57 avaient travaillé 510,519 heures de travail sans accident.

Neuf groupes de départements ont donc maintenant travaillé durant plus de 500,000 heures sans avoir enregistré un seul accident avec perte de temps. M. Mousseau a bon espoir que la liste s'allongera au cours de la présente année.

En prenant connaissance du rapport de sécurité pour l'année 1954, le gérant des usines M. D.-H. Fer-

guson s'est dit très heureux des résultats qui démontrent une fois de plus tout l'intérêt que les employés portent à la prévention des accidents industriels. Tout en félicitant les employés de ce magnifique travail, le gérant des usines a tenu à les inciter à redoubler leurs efforts et leur attention afin d'éliminer éventuellement tous les accidents des usines locales. A l'instar de M. Mousseau, il souhaite qu'une sévérité de moins de 0.50 soit enregistrée à la fin de 1955.



M. Maurice-Kinley Baillargeon, vient d'entrer au service de la division de la mécanique, département de l'entretien. Diplômé en génie de l'université McGill, M. Baillargeon est originaire de la Saskatchewan. Il est marié à Mlle Alma Ethel Woodward et a cinq enfants dont trois garçons et deux filles. Au cours de la dernière guerre, il a servi avec la marine royale canadienne. Le 1er janvier 1953, il est assigné à l'usine d'Alcan à Kingston après avoir complété sa période d'entraînement. Il relèvera de M. E.-N. Coulthart, surintendant du département de l'entretien mécanique.

CONSULTEZ LES PAGES JAUNES DE L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ



Cette réclame fait partie d'une série destinée à renseigner le public sur l'apport d'Alcan et de Saguenay Power et de leurs Associées à l'économie de la région du Saguenay



Lors de la dernière campagne de recrutement de la Chambre de commerce des jeunes de Chicoutimi, trois employés des usines d'Arvida, MM. Jules Larouche, Marcellin Martel et Guy Harvey remettaient leur formule d'adhésion à M. Jean Laflamme, de Chicoutimi.

ILS SAVENT SERVIR

Les employés de l'industrie de l'aluminium exercent leurs activités dans toutes les sphères de la vie saguenéenne.

On les trouve au sein de nos diverses Chambres de commerce et clubs sociaux où ils ne craignent pas de servir, ou encore à la table de nos Conseils de ville ou des Commissions scolaires. Bref, leurs intérêts sont ceux de la région du Saguenay.

Si produire de l'aluminium pour plusieurs ou servir le peuple pour d'autres est un de leurs premiers soucis, ils ne se désintéressent pas pour cela du progrès et du développement du Saguenay. Leurs nombreuses activités en font foi.

Aluminum Company of Canada, Limited

Une association professionnelle des bibliothécaires

Les bibliothécaires de la région du Saguenay forment le projet de s'unir en association professionnelle. A cet effet, ils ont tenu une assemblée le 5 février, dans les salles de la bibliothèque du Centre de Récréation.

M. l'abbé T.-L. Doré, professeur au Séminaire, qui est l'instigateur du mouvement, a donné les raisons pour lesquelles une telle association doit être formée. Il a été ensuite décidé que les réunions se tiendraient dans les diverses bibliothèques de la région, à tour de rôle.

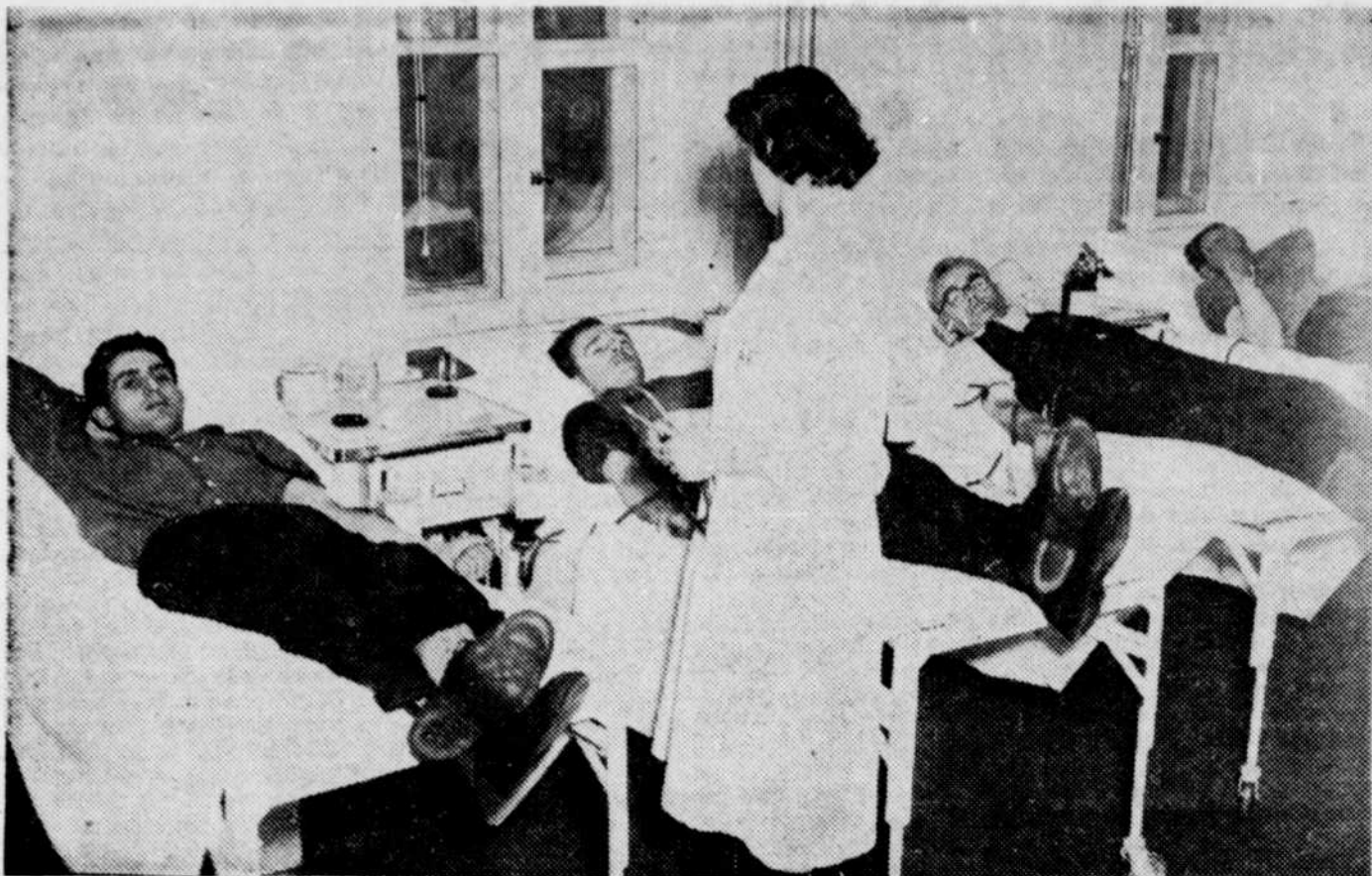
M. André Rochon, qui agissait comme président de cette première assemblée, donna un bref historique de la Bibliothèque du Centre; il parla de son fonctionnement, ses règlements, le nombre de volumes sur les rayons et donna les statistiques de l'année.

La soirée se termina par la visite de la Bibliothèque d'Arvida, accompagnée de commentaires intéressants donnés par MM. A. Rochon et R. Arseneault.

Assistaient à cette réunion: madame Paul Tellier, présidente-fondatrice de la Bibliothèque de Chicoutimi, mademoiselle Louise Coutu, aide-bibliothécaire, mademoiselle Madeleine Martin, bibliothécaire à Chicoutimi, mademoiselle Thérèse Duchêne, de la Centrale de J. A. C., madame Georges Falaise et madame W. Chainey, de la bibliothèque ESC Chainey, de la bibliothèque enfantine St-Philippe, MM. Tremblay, Lapointe et Bouchard, du comité de la bibliothèque de Kénogami, M. André Rochon, bibliothécaire à la bibliothèque d'Arvida, et M. Roger Arseneault, également de la Bibliothèque d'Arvida.

Approbation de l'enseignement à Alma

Alma (DNC) — Dans une lettre qu'il adressait il y a quelque temps, à la Commission Scolaire d'Alma, le surintendant de l'Instruction publique de la province, M. Omer-Jules Desaulnier a approuvé l'enseignement qui se donne à Alma depuis quelques années, des quatre premières années du cours classique. Ces cours se donnent présentement à l'Ecole Champagnat. Les élèves peuvent y faire les classes d'élément, syntaxe, méthode et vérification.



LES PREMIERS DONATEURS à la banque de sang des employés des Pouvoirs Electriques du réseau saguenéen. De g. à d.: MM. Jos Barrette, Léon Boulianne, Henri Boivin et David Barrette.

Banque de sang pour les employés des Pouvoirs Electriques d'Alcan

Chicoutimi (DNC) — Six employés des usines hydroélectriques de Shipshaw et deux de Chute-à-Caron ont été parmi les premiers à fonder une nouvelle banque de sang mardi dernier, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi. Ce sont, de Shipshaw: MM. Ernest Arseneault, David Barrette, Henri Boivin, Lauréat Coulombe, Antonio Claveau et Dollard Côté, de Chute-à-Caron: MM. Léon Boulianne et Joseph Barrette.

Cette nouvelle banque de sang, dont l'initiative revient à M. W.-R. Fountain, surveillant de la sécurité pour les usines hydro-électriques de tout le réseau saguenéen a été fondée dans le but d'en faire profiter tous les employés réguliers des usines de Shipshaw, Chute-à-Caron, Isle-Maligne, Chute-du-Diable, Chute Savanne, Saguenay Transmission ainsi que les employés des Passes Dangereuses et du Lac Manouan. De plus l'épouse, les enfants, le père et la mère, de même que les parents de l'épouse ont aussi droit au service de la banque. Cependant dans le cas de célibataires, ils auront droit de retirer du sang de la banque pour frères et soeurs aussi bien que pour pères et mères.

Quoique de formation très récente, la banque a déjà commencé à exercer son oeuvre bénévole. En effet, dès mardi matin, Madame Willie Cleary de la rue Cabot à Kénogami, épouse d'un employé des usines hydroélectriques de Ship-

shaw, recevait la première transfusion de cette banque. Elle est la première patiente à profiter de l'oeuvre admirable qui vient d'être lancée par un imposant groupe d'hommes de bonne volonté.

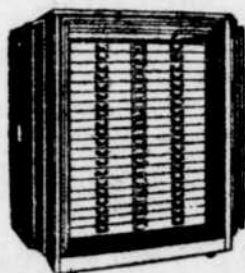


Achetez le carton de 6 grosses bouteilles

Plusieurs anciens cheminots occupent aujourd'hui des postes administratifs importants dans leur compagnie de chemins de fer.

L'HOMME D'AFFAIRE PRUDENT

voit à ses valeurs



C'est de construction

Remington

Pouvez acheter de une à quatre heures de protection. Si le contenu de votre bureau était incendié aujourd'hui que feriez-vous de moi?

LA LIBRAIRIE COMMERCIALE LTEE
20 est, Cartier Tél.: 4-4407
"A Chicoutimi depuis 1926"

Faites enlever LES TRACES DE VACANCES ... de vos habits



Vos habits vous ont donné une belle apparence durant vos vacances — mais n'est-ce pas le temps de réparer quelques traces de vos réjouissances de vacances? Les taches doivent être enlevées promptement, sinon les tissus peuvent être altérés pour toujours.

Notre procédé de nettoyage scientifique est un "Traitement Tonique" pour les habits "fatigués"!

APPELEZ-NOUS AUJOURD'HUI!

NETTOYEURS
Vogue
• CLEANERS •

Au service de la région du Saguenay

ATTENTION!

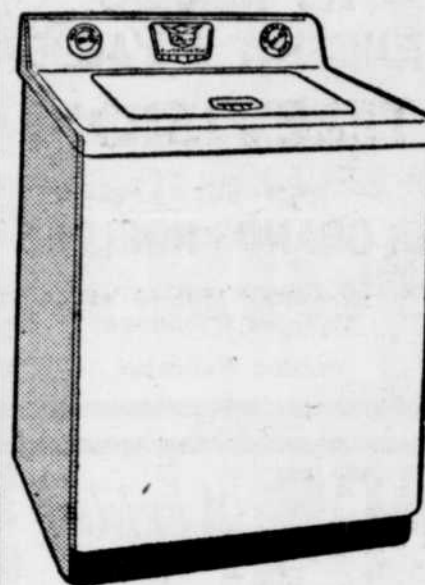
NOUS AVONS BESOIN DE VIEILLES LESSIVEUSES

Nous vous allouons pour votre vieille lessiveuse

\$150

sur l'achat d'une nouvelle lessiveuse automatique

"Thor"



Prix régulier **\$399.95**

Allocation **\$150.00**

SPECIAL \$249.95

Installation comprise.

PAS DE PLOMBERIE SPECIALE
PAS ATTACHEE AU PLANCHER.

AUSSI PEU QUE

5

GALLONS D'EAU POUR COMPLETER UN LAVAGE

GRATIS ECONOMISEUR DE SAVON

Au Coin des Aubaines Enr.

86, RUE ST-AIME TEL.: 2-2915 JONQUIERE

Pas de dépôt requis

24 mois pour payer.

SPÉCIAUX

1953—CHEVROLET Sedan 4 portes, air conditionné	\$1500
1951—BUICK Sedan 4 portes, air conditionné, radio	1500
1951—OLDSMOBILE Sedan 4 portes, air conditionné, radio	1300
1951—FORD Sedan 4 portes, air conditionné, radio	900
1948—PONTIAC Sedan 4 portes, air conditionné, radio	400

EXTRA SPECIAL

CAMION CHEVROLET 1952 3 tonnes, Heavy Duty, 6 pneus neufs **\$1350**



COTE-BOIVIN AUTO (JONQUIERE) LTEE.

DISTRIBUTEURS

CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLET
PNEUS DOMINION ROYAL

578 RUE ST-DOMINIQUE

TEL.: 2-3564

JONQUIERE

L'aluminium**en tout et partout**

Le 50ème anniversaire de l'aviation, qui vient d'être célébré récemment, nous rappelle qu'une machine volante fut affectée à l'irrigation 13 ans avant l'exploit des frères Wright à Kitty Hawk.

Cette idée d'irriguer des cultures à l'aide d'un aérostat est due à E. C. Chapman qui la fit breveter en 1890. Elle consistait essentiellement à élever de l'eau sous pression dans un tuyau perforé suspendu à un ballon captif que l'on déplaçait

au moyen des câbles au-dessus du terrain à irriguer.



L'aluminium n'existait pas en abondance à l'époque où l'idée fut brevetée mais de nos jours, avec les tubes à irrigation en métal léger, un homme peut irriguer plus de terre en un jour qu'une équipe avec plusieurs ballons en 1890, et de façon infiniment plus efficace.

Théâtre CAPITOLE Chicoutimi

TEL.: 4-3097

Jeu.-ven.-sam. 17-18-19 fév.

GRAND SPECIAL EN

TECHNICOLOR

GONE WITH THE WIND

avec Clark Gable et Vivien Leigh

Leslie Howard et

Olivia De Havilland

Aussi sujet court

Adm., soirée: .60, matinée: .40

Dim.-lun.-mar.-mer.

20-21-22-23 fév.

PROGRAMME DOUBLE

LES AMOURS FINISSENT à L'AUBE

avec Françoise Christophe et Georges Marchal

aussi

LA GRANDE HORLOGE

avec Ray Milland et Maureen O'Sullivan

version française

Théâtre PALACE Arvida

TEL.: 8-3404

JEUDI

17 FEVRIER

PROGRAMME DOUBLE

LES COULISSES DU BROADWAY

version française et musical en couleurs avec Tony Martin et Janet Leigh en plus

SPIT SECONDavec Alexis Smith et Keith Andes
Jeudi soir: FOTO-NITE

VENDREDI-SAMEDI

18-19 FEVRIER

PROGRAMME DOUBLE

McCOY AUX POINGS D'OR

version française avec Mickey Rooney et Ann Blyth en plus

ABOUT MRS LASSIE

avec Sherley Booth et Robert Ryan

DIMANCHE-LUNDI-MARDI

20-21-22 FEVRIER

PROGRAMME DOUBLE

LE BOULANGER DE VOLORGUE

avec Fernandel et Georges Chamard en plus

KNOCK ON WOODmusical en technicolor avec Danny Kaye et Mai Zetterling
AUSSI NOUVELLES**THÉÂTRE EMPIRE**

Tél.: 2-3333

Fév. 17-18

Jeu. ven.

Ella Hayworth, Lee Bowman dans
Cette Nuit et Toujours

(COULEUR)

Robert Taylor, Elizabeth Taylor dans

GUET APENS

Fév. 19-20-21-22 Sam. dim. lun. mar.

Robert Stack, Coleen Gray dans

LES CORSAIRES DE L'ESPACE

(COULEUR)

John Payne, Evelyn Keyes dans

L'AFFAIRE DE LA 99ème RUE**THÉÂTRE CENTRE**

Tél.: 2-6901

Fév. 17-18

Jeu. ven.

Lucille Ball, Henri Fonda dans
L'IMPASSE TRAGIQUE

Gary Cooper, Millard Mitchell dans

LA MARINE EST DANS LE LAC

Fév. 19-20-21-22 Sam. dim. lun. mar.

Dale Robertson, Mary Murphy in

SITTING BULL

CINEMASCOPE

Dorothy McGuire, Stephen McNally in

Make Haste to Live**THÉÂTRE PRINCESS**

Tél.: 2-5701

Fév. 17-18

Jeu. ven.

Ewald Balson, Heria Feier dans
REMBRANDT

Marion Brando, Mary Murphy dans

THE WILD ONE

Fév. 19-20-21-22 Sam. dim. lun. mar.

Johanna Matz, Johannes Hesters dans

L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC

(COULEUR)

Jack Carson, Lola Albright dans

LE MARCHAND DE BONNE HUMEUR**THÉÂTRE BELLEVUE**

Tél.: 2-5839

Fév. 17-18

Jeu. ven.

Louis Hayward, Joan Bennett dans
L'HOMME AU MASQUE DE FER

BIM Elliot, Preston Foster dans

J'AURAI TA PEAU

Fév. 19-20-21-22 Sam. dim. lun. mar.

FERNANDE L dans

LE RETOUR DE DON CAMILLO

John Hall, Michael O'Shea dans

LE DERNIER DES PEAUX ROUGES

(COULEUR)

SUJET A CHANGEMENT SANS AVIS

SUBJECT TO CHANGE WITHOUT NOTICE

LES AGENCES D'ASURANCES

SAGUENAY

INSURANCES AGENCIES LTD

LTÉE

R. Wilhelmy

382, Mellon, Arvida - Tél.: 8-5993

A. Gauthier

Centre de Réhabilitation pour les victimes de la polio envisagé pour notre région

Première réunion mardi soir, sous la présidence de M. Vincent Brassard. — Formation d'un Comité représentatif pour la région. — Plus de 150 personnes assistent à l'assemblée. — On demandera l'aide du Ministère de la Santé.

Chicoutimi (DNC) — "Ce n'est pas à titre de Président de la Commission Scolaire de Chicoutimi que je me présente devant vous ce soir, mais bien plutôt à titre de père de famille, tout comme la plupart d'entre vous, éprouvé par l'épidémie de poliomyélite qui a fait tant de ravages dans notre région, l'été dernier, et qui lui a laissé une jeune enfant souffrant d'infirmité". C'est en ces termes qu'il vibra l'émotion, que M. Vincent Brassard, industriel de Chicoutimi s'adressait aux quelque 150 personnes qui s'étaient rendues, mardi soir dernier, à l'école St-Michel, rue Jacques-Cartier, pour tenter un effort commun, afin de venir en aide aux enfants et

même aux adultes, qui souffrent des suites de cette maladie.

Dans un résumé bref, mais précis M. Brassard exposa devant l'imposante assemblée, composée de gens venant de partout dans notre région — il y en avait de la Baie, d'Arvida, de Jonquière et Kénogami, de St-Jérôme, de la Doré, de St-Honoré, de Shipshaw, d'Alma et Naudville et même une forte représentation de Dolbeau — l'importance de la création d'un centre de réhabilitation pour les personnes restées infirmes par la poliomyélite. Il fit part à l'assemblée de sa propre expérience, et dit-il: "Je considère de mon devoir de faire partager mes informations par tous les intéressés, car la chose peut rendre de grands services."

M. Brassard disait ensuite qu'au point aigu de la maladie, les médecins et l'hôpital de Chicoutimi avaient été à la hauteur de la situation pour soigner les malades et établir des diagnostics sûrs. Il reste cependant qu'un bon nombre de malades restent avec ce que le médecin appelle des séquelles ou infirmités graves, soit aux bras, soit aux jambes, et pour peu qu'on néglige les malades, l'infirmité devient permanente et peut s'aggraver avec l'âge. C'est donc à cette éventualité qu'il faut parer immédiatement, et c'est exactement dans ce but que vous avez été convoqués ce soir. Il faut pour ces infirmes un traitement poussé et prolongé, pour lequel il nous faut aller à Montréal.

Les dépenses encourues par les parents des victimes deviennent donc onéreuses et quelques fois ne peuvent être rencontrées. Pas moins de 200 enfants de notre région ne reçoivent aucun soin et sont appelés à devenir des infirmes. De plus, il y en a actuellement une vingtaine sous traitement à Chicoutimi et quelques-uns à Chicoutimi.

Il est donc de prime importance d'organiser un centre de réhabilitation dans notre région. La machinerie est peu coûteuse, mais ce qu'il faut ce sont des physiothérapeutes et un spécialiste en la matière pour surveiller les traitements. Pour ce faire, il faudrait l'appui du Ministère de la Santé, et il faudrait peut-être formuler cette demande au moyen d'une délégation assez représentative. Plusieurs personnes présentes émettent alors des opinions diverses, et il fut convenu de former un comité pour étudier plus profondément la situation actuelle et faire ensuite part des résultats à tous ceux que la chose concerne.

Le Comité formé se compose de MM. Vincent Brassard de Chicoutimi, Jacques Savard de Dolbeau, Clément Villeneuve de Naudville, Jean Normand d'Arvida, Laurent Simard de Port-Alfred, Florian Thériault de Kénogami et Paul Descoste de Chicoutimi, comme secrétaire. Le Comité a tenu sa première réunion immédiatement après l'assemblée, et au moment d'aller sous presse, on nous affirme que le succès semble assuré.

Le Congrès de l'Association forestière à Québec

Les 1, 2 et 3 mars prochain l'Association Forestière Québécoise Inc. tiendra à Québec son 3e congrès quinquennal.

Au cours de ces trois journées, la forêt privée sera étudiée tout particulièrement, et près de quinze conférences seront données par des spécialistes. Ces conférences, tous très bien renseignés sur la forêt privée, démontreront pourquoi nous devons nous intéresser encore plus aux petites forêts, presque entièrement détenues par des cultivateurs occupant près de 25,000 milles carrés, et dont les revenus annuels s'élèvent à près de trente cinq millions de dollars. Ces revenus pourraient facilement être doublés si de bonnes méthodes de sylviculture étaient appliquées.

La majorité des manufactures de textile au Canada sont situées dans les petites villes fournissant du travail à proximité des centres ruraux.

Plus de 30,000 acres de terre de terre sont consacrées à la culture de la betterave à sucre dans le sud de l'Ontario. Une raffinerie locale achète la récolte et fournit des renseignements techniques aux agriculteurs.

Une naissance par jour à Arvida en janvier

Il y a eu, en janvier, 31 naissances, à Arvida, 2 mariages et 2 décès.

Le rapport du Service indique que 100 enfants se sont présentés aux cliniques de puériculture tenues dans les écoles St-Louis et St-Georges. Une douzaine de personnes sont allées passer des examens pulmonaires à l'Unité Sanitaire, à Chicoutimi, trois d'entre elles étaient des cas douteux de tuberculose.

On a enregistré au cours du mois onze cas d'oreillons et six cas de varicelle. De nombreuses visites ont été faites dans les maisons privées et dans les écoles par le Directeur du Service de Santé et les gardes-malades. Dix-huit enfants ont été retirés de la classe pour cause de maladies contagieuses et 13 d'entre eux ont déjà reçu leur permis de retourner.

Charbon coloré

La plus récente et sensationnelle innovation sur le marché des combustibles est le charbon de la couleur aluminium. Ce produit est offert par la Hudson Coal Company de Scranton, Pennsylvanie, aux Etats-Unis.

Le charbon fraîchement extrait est arrosé de peinture d'aluminium laquelle contient un pigment spécial d'aluminium développé par Alcoa. Un boyau à incendie est employé pour arroser le charbon pendant son stage dans les wagons à trémie. Coulant au travers du charbon, la peinture enduit ainsi chaque morceau de charbon de ce fini original.

Ce traitement à base d'aluminium a pour fin pratique d'éliminer la poussière, de rendre le charbon plus propre à manipuler et à entreposer, et d'augmenter ses qualités de combustion.

(The Alcoa News)

Lettre à . . .

(Suite de la page 12)

tel renseignement puisque nous n'avons jamais eu ici une tel juvénat. On aura sans doute été induit en erreur par l'annonce de l'ouverture d'un Séminaire à Valcartier où nous pourrions dès l'automne prochain, recevoir les élèves des deux - peut-être des trois - premières années du cours classique.

Je vous remercie à l'avance et vous prie de me croire,

Votre bien obligé,
Philippe Meek, s.s.s.
Supérieur

Pour le choix
DE VOS CADEAUX

voyez

Cyrille Savard
180 est. rue Racine,
CHICOUTIMI



POUR UN EMPLOI STABLE, C'EN EST UN! M. Henri Gagné de Naudville vient de terminer ses vingt-cinq ans de service pour la Compagnie Saguenay Power, entièrement passés au département des propriétés. M. Gagné fait partie du Club des pionniers de l'aluminium depuis le 16 janvier. Il est ouvrier.

Entente entre la ville d'Alma et ses employés

Alma (DNC) — Les employés de la ville d'Alma et la ville elle-même, en sont venus à une entente, relativement à la négociation de leur convention collective. C'est ce qui a été annoncé par M. le maire

d'Alma, lundi soir, à la dernière assemblée du conseil de ville.

La ville accorde une augmentation de \$0.05 l'heure à tous ses employés. Un fonds de pension sera mis en vigueur. Pendant quatre mois, durant l'été, la semaine d'ouvrage sera de 44 heures. Il y a aussi plusieurs autres clauses de moindre importance.

La Caisse Scolaire d'Arvida compte près de 3,600 déposants

La Caisse Scolaire d'Arvida compte maintenant 3,589 déposants; ce nombre représente les 97.4 p.c. des élèves inscrits dans les écoles de notre ville. En date du 31 janvier, le solde total était de \$34,818.99. La moyenne des dépôts par déposant est de \$14.64, à St-Joseph, \$14.18, à l'externat classique, \$13.21, à Ste-Bernadette-annexe, \$12.01, à St-Patrick, \$11.64, à N.-D.-du-Sourire, \$10.65, à St-Philippe, \$10.27, à Dominique Savio, \$10.52, à Ste-Bernadette, \$8.08, à St-Louis, \$9.13, à Ste-Thérèse, \$8.72, à N.-D.-de-L'Assomption, \$6.79, à St-Georges, \$4.27, à Shipshaw, et \$0.47 à l'école Technique.

Accusés de recel

Des individus de Chicoutimi ont été traduits devant la Cour du Magistrat sous des accusations de recel, après une enquête menée par la police d'Arvida. Cette enquête dura plusieurs semaines.

Les individus concernés sont Guy Fortin, Léon Jean et Roger Tremblay, tous trois chauffeurs de taxis au kiosque Diamond à Chicoutimi. Un quatrième individu, Roch Tremblay devra subir son enquête préliminaire.

Après l'enquête préliminaire des trois présumés receleurs, il fut décidé qu'il y avait matière à procès et le tout a été remis au prochain terme des assises criminelles qui auront lieu à Chicoutimi ce printemps.

La Chambre Senior à l'imprimerie Lac-St-Jean

Alma (DNC) — Lors de sa dernière assemblée, lundi de cette semaine, le Commerce Senior d'Alma a décidé que sa prochaine visite industrielle serait pour l'imprimerie du Lac-St-Jean. On en a fixé la date au 24 février à 8 heures.

Tél.: 2-6338

HEURES DE BUREAU
9 à 12 h. a.m.
2 à 5 " p.m.
7 à 9 " p.m.

Dr Laurier Bouchard

MEDECIN-CHIRURGIEN

41, CHEMIN ST-GEORGES

JONQUIERE

R.S.V.P.

Accessoires électriques

Meubles



Super Modèle de 9.1 pieds cubes

FRIGIDAIRE



VALEUR REELLE	\$369.95
DIRECTEMENT CHEZ-VOUS POUR	\$269.95
VOUS ECONOMISEZ	\$105.00

R.S.V.P. ELECTRIC REG'D

350 RUE MELLON

ARVIDA

Tél.: 8-5339

BUVEZ

John Collins

RIEN DE PLUS RAFAICHISSANT /

**PAS TROP SUCRÉ
PAS TROP PIQUANT
MAIS TRÈS AGRÉABLE**

DRINK



a soft drink
made from real
oranges



**Le temps du lait
est le temps
de la
santé...**

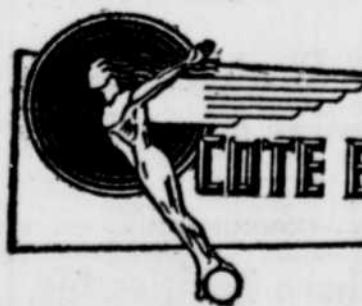
La pause de l'après-midi pour une collation du lait, donne au garçon, à la fille, un essor, une poussée vers la croissance! Notre lait est riche. C'est ce qu'il faut pour donner au corps sa force et sa droiture. Il contribue à une bonne santé, ravivote l'énergie... donne aux yeux un éclat brillant avec la joie de vivre. Les enfants aiment le lait... et le lait aime les enfants. Servez-en beaucoup aux repas et entre les repas.

LAITERIE G. H. DAIRY

263, RUE MELLON TEL.: 8-5706 ARVIDA

AUTOS USAGÉES

★ 1952-CHEVROLET Sedan beige, chaufferette avec garantie G M	\$1240
★ 1948-CHEVROLET Sedan noir, chaufferette en bonne condition	720
★ 1947-CHEVROLET Sedan bleu, chaufferette une aubaine à ce prix	395
★ -PONTIAC Sedan noir, chaufferette en spécial	540
★ 1945-DODGE Sedan bleu, chaufferette aubaine exceptionnelle	285



EUTE BOIVIN AUTO SERVICE INC.



DISTRIBUTEURS

CHEVROLET — OLDSMOBILE — CADILLAC —
CAMIONS CHEVROLET — PNEUS
DOMINION ROYAL

80 RUE RACINE EST

TEL.: 4-7721

CHICOUTIMI

ALMAS BRASSARD
Courtier en immeubles
121 RUE RACINE EST
CHICOUTIMI



Oscar Gislason, who recently took over his duties as supervisor of the Engineering Department, replacing Mr. J. E. Dyck. Mr. Gislason was formerly supervisor of the Special Assignments Section of the Mechanical Department.

R.D. Bracewell Joins Technical Staff

Raymond Dennis Bracewell, of Dundas, Ontario, has recently joined the Aluminum Company of Canada, Ltd., and has been assigned duties as a chemist in the Technical Division at Arvida Works.



Born in Lancaster, Lancs., England, on November 4th, 1931, Mr. Bracewell attended Constantine College of Further Education in Middlesbrough, England. He is an ardent sportsman, enjoying rugby (Captain of Hamilton Hornets, R.F.C.), tennis, table tennis, golf and swimming. He is unmarried.

Before joining the Aluminum Company, Mr. Bracewell was employed by the Steelteley Magnesite Co. Ltd., Hartepool, England, and Steelteley of Canada, Ltd., in Hamilton, Ont., as a chemist.

Miss E. Borup and Mr. M. S. Flack at Arvida Camera Group

The next meeting of the Arvida Camera Group will be held on Thursday, February 17th, 1955 at 8:15 p.m. in Room 207 of the Arvida Recreation Centre. Miss Ella Borup and Mr. M. S. Flack will give an illustrated talk on "How The World Looks outside of Arvida" or "Travelling with the Camera".

Note: 14 ply 16 x 20 Mounts at 20 cents each may be obtained through Miss J. Rimsaite, Room 133, Saguenay Inn.

Dates to Remember

Feb. 17th — Home and School, Arvida High School, 8:30 p.m.
Feb. 18th — W. A. Bridge, United Church Hall, 8 p.m.
Feb. 19th — Dance, Arvida High School, 8:30 p.m.
Feb. 21st — Home and School, R.C.A.F. Station, Bagotville, 8:30 p.m.
Feb. 21st — Duplicate Bridge Club, Grenada Club, 7:30 p.m.
Feb. 22nd — Square Dancing, Recreation Center, 8:30 p.m.
Feb. 23rd — Casting Meeting, St. George's Players, Anglican Church Hall, 8:30 p.m.

Canadian Artists To Exhibit Here

For many years, Mr. René Bergeron has been building up a collection of the work of Canadian Artists. The Arts and Crafts Committee of the Arvida Athletic and Recreation Association have made arrangements with Mr. Bergeron to have an exhibition of a selection from his collection. It will be noted that a number of artists such as René Richard, J.P. Lemieux and Albert Rousseau are not represented as one man Exhibitions of these artists have been held in the District for the last two years. This Exhibition is an outstanding one and it is hoped that as many people as possible will plan to attend. The Exhibition will be held on February 25 - 27 in Room 207, Recreation Center and will be open to the public daily from 2 - 5 and 7:30 - 9:00 P.M.

The following artists will be represented — Anne Savage, R.C.A. C.G. of P., Chs Huot, Charles DeBelle, A.R.C.A., Ozias Leduc, A.R.C.A., L.L.D., Suzor Côté, R.C.F. William Brymner, R.C.A., J. W. Morrice, R.C.A., Otto Jacobi, R.C.A., Horatio Waker, R.C.A., N. A. Robert pilot, R.C.A., Ulric Lamarche, Thérèse, Brassard, Rodolphe Duguay, Jean Langlois, Gordon Pfeiffer, Edwin Holgate, R.C.A., Adrien Hébert, R.C.A. F.R.S.A., Normand Hudon, Henri Masson, Maurice Cullen, R.C.A., Clarence Gagnon, R.C.A., L.L.D., Louis Muhlstoch, Hall Ross Perigard, A. R.C.A., Stanley Cosgrove, A.R.C.A.

Canadian Club sponsors joint meeting with EIC, CPEQ and CIC

Dr John Convey, Director of the Mines Branch of the Department of Mines and Technical Surveys, will be guest speaker at the Canadian Club, Thursday, February 24th. The members of the Engineering Institute and Chemical Institute, Saguenay branches, are invited to attend. This meeting will be held at the Arvida First United Church hall at 8:00 p.m.

Dr Convey was born in England, coming to Canada in 1929. He took his M. Sc. at the University of Alberta, and PhD (in atomic physics) at the University of Toronto.

After joining the R. C. N. during the last war, he was sent on loan to the Royal Navy where he worked on radar and naval operational research.

Following the War he became Assoc., Professor of Physics at the University of Toronto.

In 1951 he was appointed Director of the Mines Branch of the federal Department of Mines & Technical Surveys.

Dr Convey has played an active part on research committees on two continents. He is author of various technical articles and papers, including notably "The Past, Present and Future of Canadian Steel" and the "Story of Metals". He is Member and Fellow of various Canadian American and British Institutes of Physics and Metallurgy.

Bus Service for Protestant Churches

Arrangements have been completed with Autobus Saguenay Inc. for a bus to make Sunday morning runs through the Regina St. and Vaudreuil sections of Arvida to take passengers to the United and Anglican Churches. The bus will leave the Hunt Club station at 10:30 A.M. and should arrive at the Churches about 10:55. It will wait there to take passengers home again. The streets covered will be those of the regular week day service.

About 25 passengers are required to make these trips break even. The next two Sundays will therefore be considered as trial runs which will determine whether or not the service will be continued.

Arvida Home Builders Plan Ahead; Group Formed For Cooperative Action

Not so many years ago, building one's own house in Arvida was a comparatively rare occurrence. Today, propelled by growing families, the availability of desirable lots for building, and the Aluminum Company's decision to sell the majority of their housing units, new homes are sprouting up like mushrooms in many parts of the city.

The Arvida Home Builders Association was formed last September by a group of citizens who are interested in building their own homes in the not too distant future. Operating on the basis of "strength in unity", they have been meeting regularly to exchange information and hear speakers on financing, building regulations, and materials. When the time comes for members to build their homes, they hope to cut costs considerably by mass buying and "know how".

F. M. Pereira is chairman of the group. The Financial Committee is headed by Clifford Louttit, and Kenneth Miners leads the Building and Purchasing Committee.

Robert Wilhelmy, local insurance agent, addressed the Association, explaining the various forms of building loans which can be obtained through insurance companies. The Financial Committee has also investigated bank loans and Central Mortgage and Housing finance plans to report this aspect to members.

Roger Latraverse, of Alcan's Property Department, has presented a general summary of what was required to build a house, outlining building codes as they apply in the City of Arvida.

One of the most fruitful meetings occurred when E. H. Eberts, Superintendent of Properties on 1st December 1954, with Messrs, Latraverse, Duncan White and Yvon Cousineau, submitted themselves to a barrage of questions. Their frank answers unravelled many knotty problems and gave the future home-builders a firm foundation of information on which to plan.

Originally, the Association's members had hoped to buy lots on the Archery Field, near the Saguenay Inn. This idea had to be abandoned, however, when the Company, after careful consideration, decided finally to retain ownership of this site for future development by the Company.

Regarding future overall plans for the next several years in Arvida, Mr. Eberts explained how new areas are opened for building development, in cooperation with the Arvida Planning Committee and the municipal, school and religious authorities.

The Company has requested the city to open in 1955, the remaining 80 lots in the south end of Section "C", about 100 lots in Deschenes West no. 1, and the area east of the Arvida Bridge Road which provide about 95 lots. Other areas slated for future dwelling developments are: Renault Development, extension south to Taschereau Road; west of Deschenes River Road and South of Taschereau Road; west of Arvida Bridge Road and north of Taschereau Road; and Deschenes West No. 2.

Great interest was shown in the Bridge Road subdivision (Flamand Heights), and it is hoped that this area will be ready for building this year. There will be no automobile connection with Lorraine Street or Radin Road, but the existing road will be improved as a foot path.

At the meeting held on 1st December 1954, Mr. Eberts stated that Alcan will guarantee the occupancy of a dwelling now under lease from the Company until August 31st, 1955, in the case of any tenant who wished to build this spring provided that the tenant takes an option on a lot, that such lot is purchased on or before April 30, 1955, and that construction of his new house proceeded promptly thereafter. The guarantee of occupancy may be extended beyond 31st August 1955 in certain cases.

Houses on Castner Street will not be sold, Mr. Eberts noted. Rents will be increased as of May 1st, 1955 on all dwellings still owned by the Company on that date. Concerning the Company's houses presently for sale, houses that cannot be sold by the Company will not be reduced in price. They will be put in the hands of Real Estate brokers for sale by them.

University Women's Club meeting

The monthly meeting of the University Women's Club will be held on Tuesday Feb. 22nd at 8:30, at the home of Mrs. Peter McGeer, 211 Castner.

Mr. W. Fraser will be the speaker and his talk will be Stars and Planets.

The meeting is an open one and friends are welcome.



Importance of Nuclear Fuels to Increase Dr. Campbell Tells Chemical Institute

Nuclear fuels will become increasingly important to mankind during the next hundred years since population and energy consumption are becoming greater each decade, while coal and oil reserves are depleting rapidly.

This was emphasized by Dr. W. M. Campbell of Chalk River when he addressed the C.I.C. on January 31 on "Chemical Aspects of Atomic Energy". Dr. Campbell went on to point out that although in this country, for example, we still have a good deal of undeveloped water power, much of it is in inaccessible areas.

One of the chief objectives of the Chalk River workers is to find ways and means of producing cheap atomic power. There is, of course, a considerable amount of development work to be done yet in which the physicists will play a large part. But in economic studies chemical engineering factors have to be taken into consideration.

The speaker then outlined some of the problems to be overcome in utilizing atomic energy. He described the experimental reactor at Chalk River and explained how it is necessary to make quite a few assumptions in designing a power reactor. One of the many problems will be the disposal of radioactive waste materials from the reactor.

Cost estimates to date are encouraging at first glance although they are based on the assumption

February Skies

The month of February is usually a month when only the keenest star-gazers dare to venture outside with their telescopes. To those who can ignore the cold, the February skies offer opportunities to observe many deep sky objects. The gaseous nebula in Orion is in a favourable position in the early evening and many other nebulae and star cluster can be seen in a clear sky, which, in February and March is not marred by a "boiling" atmosphere.

The planet Mercury becomes a morning star on February 12th. Venus will be rising about 2 1-2 hours before the sun on Feb. 15th. Mars can still be seen in the west just after sunset and sets about four hours later. Jupiter is the bright planet high up in the south and can be located just below Pollux. (Castor and Pollux are the heavenly twins in the constellation Gemini.)

Saturn rises just after midnight and is in quadrature with the sun Feb. 10th.

Phases of the Moon for February
Full moon Feb. 6th 6.43 p.m.
Last quarter Feb. 14th 2.40 p.m.
New Moon Feb. 22nd 10.54 a.m.
First Quarter March 1st 7.40 a.m.
W. Fraser

1954 Arvida Works

Annual Report

Watch for next week's issue of "Le Lingot" as it will contain 1954 ARVIDA WORKS ANNUAL REPORT. Inserted as a supplement in the regular issue of our paper, the annual report will be printed on glossy stock. The 1954 report gives the highlights of what took place at the works during the past year and contains many illustrations.

To allow the printer time to insert the report in the regular issue, "Le Lingot" will not be distributed Thursday morning as usual. The distribution will begin around four o'clock in the afternoon.

Players Casting

On February 23rd

St. George's Players are holding a casting meeting for their spring production, as yet unannounced, at 8:30 p.m. on Wednesday, February 23rd, in the Anglican Church Hall.

The group had intended to produce "The Remarkable Mr. Penny-packer" in April, but unfortunately had to change their plans when they were informed that this play was not yet available for amateur production.

that a highly efficient power system can be developed. However, it is felt that such a system should be in operation within the next ten to fifteen years.

With regard to participation by industry in the atomic power field, Dr. Campbell explained that the United States has taken steps in this direction while Canada's interests have so far been handled by the government.

At the end of his lecture the speaker showed several pictures of the buildings and equipment at Chalk River and answered a number of questions from the audience.

Hooked Rugs exhibit

March 4, 5 and 6

An Exhibition of Hooked Rugs made by Mr. Georges Tremblay of Pointe-au-Pic, will be shown on March 4th, 5th and 6th in Room 207, Recreation Center. The collection will comprise 95 rugs of the finest workmanship and should be of special interest to artisans of this craft. Visiting hours — 2-5 and 7:30 to 9:00 P.M. Admission is free. The Exhibition is sponsored by the Arvida Arts and Crafts Society.

Mr. Arvida Says...

BY REIDY SMITH

Old "Peboan" (Indians' winter god) hit the Saguenay with an arctic blizzard on Feb. 11-12, reminiscent of 1928. Sub-zero temperatures; high driving and drifting on 18-inch snowfall, pretty well tied things up. Plows kept our main streets only open. Car-owners hoofed it or stayed home. By Sat. noon, radios announced road and streets to and in neighboring towns of Chicoutimi and Kenogami closed, stores closed, bakers' and milkmen's routes cancelled. Some record snowscapes could be photographed or painted right now (Mon. 14th) (calling A. C. Johnston). I awoke Sat. A.M. to find six inches of snow on bedroom floor (I'd left the flap open on N. W. opening of Igloo). Total fall to Feb. 14-10½ feet.

Hockey. Montreal Canadiens Vs. Saguenéens, on Feb. 10th, 7:15 saw game in Chicoutimi's Colisée. Biggest crowd since Spring 1953, when 8,262 saw play-off game with Quebec Aces. On Feb. 17, Chicoutimi Saguenéens play Arvida Citadins, a benefit game for Arvida Students' Association.

Mixed Curling Bonspiel held Feb. 12. R. Fee's rink won 5 - 4 over J. Thompson's in close match. Thompson had Fee 4 to 3 till final shot. The last stone is often the fatal one. Rinks played all day and evening. Big crowd of members and guests played and spectated. Sumptuous buffet supper served by President Mary Butler and her Ladies. Floor-show program a duzer: Royal Dancers from South Pacific, Pop-Eye the Sailor (temperatures rose); Elsie Fee's Rink cited for bravado in Montreal play-offs. Miss Vere-de-Vere, famous stylist displayed her wares, highlighting the high points. Most popular all-around good sport lady curler crowned "Miss Curling 1955" (even as Citadins' queen). Play-offs continued. Inclusion of curling novices afforded no little amusement. But it's a sociable sport, nobody criticized, nobody insulted. A gala affair, reflecting much credit on organizers.

Tech Schools Tek Over Rec Center For Day. 350 Students of Chicoutimi and Arvida Tech Schools swarmed over the Center on Friday. They skated, bowled and held forums.

Names In News: Square Dance Callers Fournier, Beatey, Baker and Soucy, who tested their vocal chords on Feb. 8, taking over from Stan Rough, who got a parting gift from Club O. Bernier, Pres., Fish and Game Assn., who entertained at an informal luncheon at Halfway Spaghetti Inn, in honor of their Secretary, Stan Rough, on his departure. Mrs. Eason's Art Class, going into a second series on Oil Technique, held Wed. evenings. Mr. Back's School of Music for Adults, attendance holding at 47. The Band's appeal for subscriptions to fund for Uniforms for School Band. Miss Helen Thomason, home on leave from St. Luke's Hospital in Cleveland, where she is in training as Dietitian (she can beat up a mean omelet and whip up a miracle mayonnaise). **Unsung Heroes:** The Milkmen who got thru to deliver on Sunday, hell or high snowbanks. Mrs. N. Gaunt, who's gone to New York, and left us holding the sack for English editing.

A Curling Experience. It was the day of the Mixed Curling Bonspiel. My wife had entered my name. A good-natured Skip had taken me on his Rink (little did he wot!). The great day dawned, I donned much extra clothing and arrived early at Rink. A raw rookie but now I was in for it. I saw a disconsolate figure staring somberly at the games in progress. It looks easy, said I. Yes, when you know how, said he. He and I were booked on the same rink. Let's throw a few practice stones, said I. Three times we sallied forth, between games, and three times we were waved back by Mr. "H" who was cleaning the ice. Finally we were on, our team: 3 men and a lady. Our Skip said to me: "You are No. 1, you play first." This, I felt, was a signal honor. I picked up a 42-lb. granite and heaved it down the ice; it kept the center line but went right thru the red, white and blue circles and smacked into boards. "Too heavy, make next lighter", said Skip. My next failed to pass the "hog-line". A raucous squawk issued from boob-horn. The sea of faces behind the plate-glass seemed to glare accusingly. This was bad. But my buddies and even opposing players clucked encouragement. Now, said Skip, when I signal like this, give her an in-turn. As I released stone, I spun the handle vigorously left; halfway it swung sharp left into boards. Our

Drechsel Gives Recital for JMC

Herbert Drechsel, pianist, gave a recital for Les Jeunes Musicales on Sunday afternoon, at Notre Dame du Sourire. He is a native of Cologne and is now on tour in Canada as an exchange artist of Les Jeunes Musicales. This is his first visit to Canada.

His programs consisted of the Gavotte and Musette from the English Suite No. 6, by Bach, 32 Variations, by Beethoven, a Polonaise by Chopin, Fêtes-Dieu à Séville by I. Albeniz and Valse Mephisto by E. Liszt.

The 32 Variations, which Beethoven wrote in 1806, are one of the freest and most imaginative of his works. Mr. Drechsel certainly displayed fine musicianship in his performance of these. His interpretation of Fêtes-Dieu was a brilliant display of the qualities of Spanish folk music. The youngest members of the audience were completely captured by it.

His technic is brilliant and quite outstanding for his age. His playing is both refined and mature. This impression was conveyed by his performance despite the fact that the piano was clearly sub-standard. As an encore he played the well known Coucou from Louis Claude Daquin's first volume of pieces for the harpsichord.

Mr. Jean-Yves Landry gave the commentary.

Shirley Taylor

Local artist's show, March 11th to 13th

An Exhibition of Paintings done by Arvida artists will be held on March 11, 12 and 13, in Room 207, Recreation Center. Visiting hours 2 to 5, and 7:30 to 9 P.M. Admission is free. Our local artists are cordially invited to bring in their work. Pictures should be framed or mounted ready for hanging. These exhibitions are sponsored by the Arts and Crafts Committee to encourage our local artists and afford them an opportunity to display their work. Exhibits may be brought into the Center from between 9 A.M. and 5 P.M., on March 10th.

Campaign against Polio

March of Dimes

1954 was a critical polio year for the Province of Quebec. There were over 800 cases, with some 500 still paralytic. With the lessons of the past year behind us, we know now the need for an overwhelmingly successful drive taking place in Arvida on the 18th, and 20th of February. No one needing the assistance of the Quebec Chapter of the Canadian Foundation for polio-myelitis, regardless of age, race, color or creed, has ever been refused a helping hand.

So please give generously to this worthy cause.

Arvida High School Dance, Feb. 19th

Tickets for the Hockey Dance on Saturday, February 19th, have been moving fast.

Anyone wishing to attend who has not been approached may obtain a ticket by contracting the Arvida High School.

Dr. Gummer's full orchestra will not be available but substitutions have been arranged and good music is assured for both modern and square dancing.

Ski Run

Ski fans will meet Friday night 8.00 at Saguenay Inn for a ski run with torches, destination: Shipshaw Ski Park by the easiest trail. Get-together in the ski Hut around 10:30 p.m. Members and friends are invited.

lady was a dandy curler; it was a pleasure to sweep for her and to see how she placed'em in the house. Sweeping is stimulating; you feel as tho you are drawing'em in. Finally, at end of game, I somehow managed to place a couber. This feat was greeted by generous applause from team-mates, opponents and spectators alike. Our team had won by one point. We shook hands and went inside.

Federal Income Tax Revised by 10%

Following a revision of the Federal Income Tax Act, we are now allowed to reduce by 10% the figures shown on Table 9 of the Income Tax Deductions at Source. Employees paying income tax are informed that the 10% deduction, being retroactive to January 1st, 1955, will be refunded to them with the next pay cheque.

This refund is based on 10% of the Federal Income Tax multiplied by the number of pay periods since the beginning of the year, i.e. four pay periods.

For example, an employee who used to pay \$10. per pay for income tax purposes will see this amount reduced to \$9. A refund equal to 10% or \$1. per pay period disbursed since January 1st 1955, i.e. four pay periods, will be added to his next pay cheque.

Starting with the forthcoming pay and each pay thereafter, income tax will be deducted at the rate of 90% of the actual income tax as directed by the Department of Income Tax.

Home and School

Interesting questions, submitted by parents and teachers of the Arvida High School Home and School Association, will be discussed to Thursday, February 17th, 1955 at night, February's third Thursday — Arvida Home and School night. Programme Chairman Williams, backed by Panel Chairman Williamson, in turn backed by Panel Experts Hartwick, Jamieson, Jones, Kerr and Richter, assure a good programme. Make it a rule to start home and school, at eight-thirty p.m. sharp.

HERE AND THERE

Miss Marion Woodwork spent the weekend in Montreal.

Mr. and Mrs. R. McRae spent the weekend in Montreal, where they saw Pajama Game at Her Majesty's Theatre, Saturday night.

Miss Barbara Brown spent the weekend in her family in Montreal.

Mr. and Mrs. S. Gaunt have returned from New York where they spent a few days.

Mr. and Mrs. Bill Cary, formerly from Arvida, wish to announce the birth of a son Peter William on January 14th at Mandeville, Jamaica.

W.A. Bridge

Don't forget the Bridge Party under the auspices of the Woman's Association of the United Church tomorrow night at 8 o'clock in the Church Hall.

Refreshments will be served and prizes, donated by merchants of the district, given.

Tickets may be had by calling Mrs. M.B. Mackay, tel. 8-3353, or at the door. It's a good opportunity for new and old Arvidians to get better acquainted, so be sure to be present.

Canadian Legion News

The executive of the Branch thanks all the Legionnaires and ladies of the Auxiliary for the excellent turnout at the funeral service of the late Comrade Milton Verner. The large turnout was an expression of the esteem in which Comrade Verner was held by his friends in the Legion. The Legion expresses its sympathy to the family of the deceased.

Thursday the 17th February 1955 the Ladies Auxiliary of the Canadian Legion of Arvida will hold their annual meeting at the local hall on Simard Street at 8:00 p.m. After this meeting the Reverend Major Fortin, Padre of the Ladies Auxiliary and of the Canadian Legion, will proceed to the blessing of the Ladies Auxiliary's flag. All members of the Canadian Legion and their wives are invited to the ceremony which will be held at 9:30 p.m. Refreshments and a pleasant evening will follow the ceremony.

All members and their guests are invited to the big Mascarade which will be held Tuesday the 22nd February 1955 at 8:30 P.M. Prizes will be given to the best costumes.

The publicist.

Curling news

In the Gordon Scott playdowns last weekend, Bill White defeated Dave Ferguson, and Bert Bauman eliminated Marc Levesque and Oscar Gislason. Dave Ferguson now meets Bert Bauman for the right, along with Bill White to represent Arvida at Dolbeau on February 26th.

The Russ Fee's have donated a trophy, to be called the "Fee Challenge Trophy", for an inter club mixed curling competition. The rules are to be published later.

The mixed curling bonspiel held by the ladies was a great success. The prizes were won by Gerry Gale and Russ Fee. The entertainment was well received by the gathering. The Hula Dancers presented a pleasing show, the men's club presented a skit on the four girls who went to Montreal, and Ken Campbell as Columba Van de Vere ably demonstrated the new look.

The girls who organized the bonspiel deserve a lot of credit, especially those who so ably organized the meal and cleaned up afterwards.

The publicist

The "Valentine" Bonspiel, a succes

In spite of the snow storm, the "Valentine" mixed Bonspiel was held at the local curling club last Saturday. Ninety-six curlers participated after which about 140 persons had dinner at the Club at 7.30 p.m.

Mr. E. Gale's team, composed of Mrs. Gallagher and Mr. Bischoberger won the first prize.

Mr. H. R. Fee's team, composed of Mrs. Hudson, Mr. L. Mc Latchie and Mrs. E. Bushnell, won the second prize.

The Philatelic Review

by F.-J. Stannard

Argentina — 40 and 50 centavos stamps are planned to honour Jorge Newberry, pioneer in flying and in ballon ascensions.

Brazil — The centenary of the proclamation of the Dogma of the Immaculate Conception is marked by a 1.20 cruzeiros stamp. Another item is a 60 centavos purple honouring the fiftieth anniversary of the proclamation of Our Lady of Aparecida as patroness of Brazil.

Cuba — Two stamps picturing a sanatorium in 3 centavos blue postage and 9 c. green air-mail values were recently released.

Turkey — Aeronautical scenes are pictured on a series honouring a meeting of the International Aeronautical Federation at Istanbul. All stamps bear kurus values and are 20k brown, 35k violet and 45k blue.

United Nations — Collectors desiring first day covers of the 3 siring first day covers of the 3 cent purple and 8c carmine United Nations Day (Oct. 25) correct remittance to: U.N. Postal Administration, United Nations, N.Y., U.S.A.

United States — The 2 cent Jefferson definitive is to be issued in coils (perf. vertically) on October 22. First day covers will be serviced by sending remittance to: Postmaster, St. Louis, Mo., U.S.A. accompanied by self addresser envelopes.



To Mr. and Mrs. Julien Brassard, a boy, on February 8th.
To Mr. and Mrs. Jean-Paul Tremblay, a girl, on February 8th.
To Mr. and Mrs. Reginald Moffatt, a boy, on February 9th.
To Mr. and Mrs. Elvin Killback, a boy, on February 10th.
To Mr. and Mrs. Dollard Tremblay, a boy, on February 10th.
To Mr. and Mrs. Gerald Thivierge, a boy, on February 12th.
To Mr. and Mrs. David Evans, a girl, on February 12th.
To Mr. and Mrs. Gustave Guay, a boy, on February 13th.
To Mr. and Mrs. P. H. Courcy, a boy, on February 14th.
To Mr. and Mrs. Roger Guilbert, a girl, on February 14th.



Alan Dyck, who is leaving soon to live in Montreal, was guest of honour at a party held recently at the home of Mr. and Mrs. E. H. Eberts. Shown in the front row are Melvin Miller, Alan Dyck, Bernie Kelly

with Jeremy Eberts, and John Hartwick; second row, Tommy Johnston, Bobby Irwin, and Keith Espin; and in the rear, David Williams, Lindsay Eberts, Ronnie Washburn and Ray Ferguson.

Importants changements apportés dans notre région, par la Cie Bell Telephone

A partir du 1er mars prochain, les appels téléphoniques coûteront \$0.10 dans les boîtes publiques de tout le district Port-Alfred, Chicoutimi, Laterrière, Arvida, Jonquièrre et Kénogami. Par contre, à partir de cette même date, le prix régulier de l'abonnement mensuel sera quelque peu abaissé.

Ces changements sont causés par l'arrivée officielle de la Compagnie Bell Telephone dans notre région. Elle succède, comme on le sait à la Compagnie Saguenay-Québec. Un peu plus d'un mois après cette date, soit, précisément dans la nuit du 4 au 5 juin le téléphone à cadran commencera à fonctionner dans le district d'Alma, vers deux heures du matin. En juillet, la population d'Alma assistera cette fois à la mise en opération de la centrale automatique interurbaine.

Un autre important changement s'annonce pour le printemps 1956. Tous les numéros de téléphone du district de Chicoutimi se verront coiffer du nom d'échange: "Liberté". Tel qu'il a déjà été annoncé, ce nom d'échange est "Normandie" pour Alma et il sera utilisé dès le mois de juin pour ce dernier district.

Alma (DNC) — Le nouveau des changements importants qui se font dans notre région, par l'arrivée de la Compagnie Bell Telephone, a été lancée, il y a déjà une semaine, par le vice-président et gérant-général de la Compagnie Saguenay-Québec, M. Léo Charron. Invité à parler devant le club des contremaîtres d'Alma d'Isle-Maligne, qui s'était réuni spécialement au chalet Asto, M. Charron a créé une véritable sensation, en annonçant en primeur aux employés de l'Aluminium d'Isle-Maligne quels sont les projets d'engorgement de la compagnie Bell Telephone, pour dix et quinze ans d'avance. Il était accompagné par M. Bernard Parent gérant du district Lac-St-Jean.

Appels à \$0.10, dans le district de Chicoutimi

Mais commençons par ce qui est le plus immédiat. En passant au nom de Bell Telephone, la Compagnie Saguenay-Québec disparaît de la juridiction de la Régie provinciale des services publics, car la Bell Telephone est régie par la Commission fédérale des transports. Les taux de la Commission fédérale n'étant pas les mêmes que ceux de la régie provinciale, ceci expliquera la hausse des coûts des appels téléphoniques dans les boîtes publiques du district de Chicoutimi.

Dans le district d'Alma le prix de ces appels demeurera à \$0.05. Ceci est dû au fait que le nombre des abonnés est beaucoup moins grand et le circuit beaucoup moins vaste que dans le district de Chicoutimi ou Québec. "Il est donc normal, comme expliquait M. Charron que ce prix ne soit que de \$0.05, puisque nos abonnés dans le district d'Alma ne peuvent pas appeler autant de personnes."

Prix de l'abonnement diminué à Chicoutimi

Pour revenir au district de Chicoutimi, et toujours pour se soumettre aux exigences de la Commission fédérale des transports, le taux de l'abonnement régulier mensuel sera quelque peu abaissé. Ceci s'explique par le fait que nombre des abonnés est devenu assez considérable pour baisser les coûts d'opération. Aussi le tarif des abonnements s'en ressentira-t-il favorablement.

En ce qui concerne le district d'Alma, le service automatique ne changera en rien les taux actuels.

La nuit du 4 au 5 juin

Un peu plus d'un mois après ces événements, soit précisément, dans la nuit du 4 au 5 juin, les abonnés du district d'Alma perdront donc "leurs jolies petites voix au bout de la ligne" vers deux heures du matin, et il devront se servir du cadran, pour composer eux-mêmes le numéro local qu'ils voudront signaler et c'est le feu d'artifice qui commencera à la centrale où des milliers de petites lumières commenceront une danse sans fin.

Au mois de juillet,

Alma sera relié à Montréal

Comme on le sait, la centrale automatique d'Alma est construite pour desservir tout le tour du Lac St-Jean. A partir du mois de juillet, la centrale d'Alma sera reliée directement avec Chicoutimi, Québec, Montréal, etc. encore par ce même système à cadran. Cela permettra à l'opérateur local de signaler directement le numéro demandé à Montréal ou Québec.

Encore plus vite

Pour les communications interurbaines, Bell Telephone commence à utiliser un appareil ressemblant fort à une machine à additionner, appelé: "Key pulsing". Il s'agit de clés sur lesquelles on peut lire les mêmes chiffres et les mêmes lettres que sur un cadran téléphonique. Il permet à l'opérateur de signaler le numéro demandé en une fraction de seconde.

Service direct avec l'univers

Pour appeler Toronto, on a réussi, grâce aux découvertes, à remplacer le service de six opératrices par celui de deux. Mais pourquoi se demandait encore M. Charron, un abonné ne pourrait-il pas appeler directement lui-même, Marilyn Monroe, par exemple, à Los Angeles? Une machine prendrait l'heure et la durée de l'appel. "Nous aurons ce service d'ici un certain nombre d'années, a prédit M. Charron, lorsque 96 ou 97% de tous les services seront devenus automatiques. Et il ne peut pas en être autrement, bien qu'il existe encore 300 différentes compagnies de téléphones dans notre seule province." Comme expliquait le gérant général, on appliquera alors la découverte la plus révolutionnaire de toute la téléphonie qu'on appelle le "Cross bar system" et déjà mise à point à New-York. Ce futur système au-

tomatique fonctionne sur des principes électroniques avec sept chiffres, comme nous les avons déjà, si on comprend les deux lettres qui précèdent tous les numéros. Ce qu'il y a de plus merveilleux dans ce nouveau système, c'est que dès qu'on aura signalé le numéro du code de Los Angeles, par exemple, le courant électrique se chargera lui-même de se rendre à destination par le chemin le plus court et si à ce moment-là, toutes les lignes sont employées, disons entre Chicago et Los Angeles, le courant fera un détour par New-York ou ailleurs et il se rendra infailliblement à destination en moins d'une demi-seconde. On a divisé l'Amérique du Nord en 90 zones, expliquait M. Charron, et on a attribué un numéro de code de 3 chiffres à chacune. Pour notre zone: Montréal, ce numéro est 514. Ce même système sera appliqué en Europe de telle sorte qu'on pourra communiquer avec n'importe quel point de l'univers sauf les pays derrière le rideau de fer, qui n'ont encore fait aucun accord, a déclaré M. Charron.

Ce programme sera-t-il réalisé?

Ce programme se réalisera nécessairement et par la force même des choses. En effet, disait M. Charron, à l'heure actuelle, il serait tout à fait impossible de se passer du téléphone à cadran, parce qu'il n'y aurait pas assez de jeunes filles qualifiées dans toute la province pour répondre aux besoins de la province. De plus, avec le système automatique, on dessert quatre fois plus d'abonnés pour le même espace, parce qu'on fait disparaître les tableaux de distributions, pièces fort encombrantes dans nos édifices. Enfin, les compagnies d'appareils téléphoniques ne construisent plus que des systèmes automatiques. Ainsi, concluait M. Léo Charron, ce n'est pas par économie mais bien par nécessité et pour mieux servir nos abonnés que la Compagnie Bell Telephone se lance dans ces projets gigantesques.

La polio

Marche des dix sous

L'année 1954 a été une année critique pour la Province de Québec en ce qui regarde la Polio. Il y eut au delà de 800 cas, dont à peu près 500 sont encore paralytiques. Avec ces leçons de l'an passé derrière nous, nous comprenons maintenant la nécessité d'une campagne remportant de très bons résultats, laquelle aura lieu à Arvida les 18, 19 et 20 février. Personne n'ayant besoin de l'assistance du Chapitre du Québec de la Fondation Canadienne pour la Poliomyélite, (qu'importe sa race, son âge, sa couleur ou ses croyances) ne s'est vu refuser l'aide nécessaire.

Ainsi, donnez généreusement pour cette si belle cause.



M. GASTON DUFOUR GERANT REMET UNE MONTRE A M. JEAN-MARIE TALBOT commis en chef à l'usine d'Isle-Maligne et nouveau membre du club des Pionniers de l'Aluminium du Saguenay après 25 ans de service. La remise a été faite cette semaine, devant tout le personnel du bureau de l'usine. M. Talbot a préféré la montre-bracelet à la montre de poche. Comme on le sait, les nouvelles montres-bracelets qui sont remises aux quarts-de-siècle sont entièrement en acier et de modèle très perfectionné. Le récipiendaire est le premier pionnier à recevoir ce genre de montre.



LA VOITURE DE M. PAMERLEAU, immédiatement après qu'elle fut enlevée de sur la voie ferrée. Comme on peut le voir, la voiture est très endommagée.

M. A. Pamerleau blessé par un train de fret

Une automobile conduite par M. Antoine Pamerleau, 612 rue Wohler Arvida, fut frappée par un train de fret du C. N. R. dimanche après-midi vers 5h. 10 et traînée sur une distance de 645 pieds, en direction de Chicoutimi. L'accident est arrivé à la traversée à niveau de la rue Davis à Arvida.

Le conducteur du véhicule, M. Antoine Pamerleau, reçut les premiers soins du Dr Georges Raymond et fut transporté à l'Hôpital Général du Saguenay par la voiture de secours de la cité d'Arvida. M. Pamerleau souffre d'une fracture au crâne, de fractures à la mâchoire inférieure et à l'avant-bras droit ainsi que de laceration à l'oreille droite.

M. Fernand Larouche, ingénieur de la locomotive Diesel du C. N. R. dit que le train de 25 wagons filait à une vitesse de 15 ou 20 milles à l'heure. Il a dit n'avoir

vu l'auto qu'à une distance d'environ 15 pieds; il appliqua le frein d'urgence mais le train ne s'immobilisa qu'une fois arrivé à l'égalité de la Buanderie d'Arvida. En poussant ainsi l'auto sur la voie ferrée, un aiguillage fut brisé. Ce qui reste de la Buick de M. Pamerleau fut enlevé de la voie ferrée par la remorqueuse du Garage Richard Beaulieu.

Elections à Alma

Alma (DNC) — Il y aura le 21 février, élections à Alma, pour le quartier Centre. La lutte se fera entre M. J.-Isidore Barrette et L. Pedneault.

Remerciements

Madame Jack Beaudoin, d'Arvida, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de son époux.

EPICERIE

BEURRE	la lb	62¢
Cire Success	la pinte	99¢
Préparation à gâteaux (Blanc) Ogilvie	la bte	23¢
Pudding Royal "Assorties"	2 pr	29¢
Jus de pamplemousse Libby's 20 oz	2 pr	25¢
Sucre	10 lbs	79¢

VIANDE

Poulet vide, 4 à 6 lbs	la lb	58¢
Poule vide, 4 à 6 lbs	la lb	44¢
Jambon Picnic	la lb	47¢
Steak haché	3 lbs pr	1.00
Saucisse fraîche	3 lbs pr	1.00
Saumon S.B.	la lb	55¢

Nous aurons un assortiment complet de poisson pour le temps du carême.
30 ANS AU SERVICE DE LA POPULATION

QUALITE - COURTOISIE - SATISFACTION
MAGASIN E.M. STORE ARVIDA

BAS PRIX
TEL.: 8-3621

396, RUE MELLON

LIVRAISON GRATUITE
TEL.: 8-3622

Avec nos prix
vous ferez des
ECONOMIES!



La Pâtisserie Vaudreuil remporte le championnat canadien aux grosses quilles

Championnat remporté par la faible marge de huit points. — C'était la 11e tentative depuis 1945. — Johnny Perron roule un triple de 586 tandis que Roméo Lorenson roule 555 et André Reny 557. — Le 27, première défense du titre contre Oland's.

Grâce à MM. Johnny Perron, Roméo Lorenson et André Reny la Pâtisserie Vaudreuil a réussi à amener à Arvida le fameux trophée McCallum emblème du championnat du Canada aux grosses quilles. Les partisans de l'équipe de M. L.-S. Dostie étaient au comble de leur joie dimanche dernier lorsque les pâtisseries d'Arvida ont remporté le championnat canadien par la faible marge de 8 points sur l'équipe Timken de Jonquière. Les Lorenson Reny-Perron qui en étaient à leur 11e tentative depuis 1945 ont finalement réussi à mettre la main sur le fameux trophée qui leur avait toujours échappé aux tentatives précédentes.

M. Johnny Perron a été le meilleur pour la Pâtisserie Vaudreuil avec un simple de 225 et un triple de 586, Roméo Lorenson s'est aussi signalé avec un simple de 205 et un triple de 555, André Reny le capitaine de l'équipe s'est distingué avec un triple de 557. Pour le Timken M. Paul Boies a été le meilleur

avec des simples de 209 et 200 pour un triple de 556.

Résultat de la rencontre.
PATISSERIE VAUDREUIL
D'ARVIDA

	Total
R. Lorenson	555
J. Perron	586
D. DelleDonnae	520
R. Perron	451
A. Reny	557
	2669

TIMKEN JONQUIERE

	Total
A. Crispo	535
J.-A. Villeneuve	509
P. Boies	556
J. Pilote	515
G. Crispo	546
	2661

La Pâtisserie Vaudreuil d'Arvida défendra son trophée le 27 février à 2:00 p. m., au Centre de Récréation d'Arvida contre l'équipe "OLANDS" de Jonquière.

Des régates au Saguenay

Nous apprenons du sportif bien connu Bob Larouche que des régates auront lieu au cours du mois d'août prochain, probablement les 13 et 14.

Ces régates comprendraient en plus des courses, une démonstration aquatique donnée par une troupe de Montréal. Robert Larouche en est encore à ses débuts dans les démarches et nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements.

Si ces régates sont organisées, elles le seront très probablement sous les auspices du Corps des Cadets de la Marine, "Shipshaw". De plus, il est possible que le Corps de la Marine Royale Canadienne soit représenté par une fanfare et par un officier supérieur, ainsi que par une équipe de démonstration qui prendrait part aux courses, donnerait des démonstrations de sauvetage, etc., etc.

Par ci par là dans le sport

Huit petits points seulement et un championnat canadien change de mains et de ville. Les gars de l'équipe de la Pâtisserie Vaudreuil en sont très fiers. C'était leur 11e essai en 10 ans.

Que fera Grégoire Tremblay contre les hommes de Roland Hébert, ce soir au Centre, nous croyons qu'il pourra tenir le coup.

Toutes les victoires ont une fin. Après seize victoires consécutives, le Jonquière-Kénogami s'est fait battre par les Aigles d'Alma dans une joute disputée dimanche après-midi à l'aréna d'Alma. Le jeu a été brillant pendant les trois périodes et ce n'est qu'après plusieurs minutes de jeu en période supplémentaire, que les Aigles ont remporté une victoire, par 5-4. Les joueurs d'Alma ont eu un jeu particulièrement rude et rapide qui a fait leur force. Le jeu a été très solide dans les deux camps, mais le club d'Alma a eu pendant presque toute la joute l'avantage des points. Si les joueurs d'Alma affichaient semblable tenue dans le détail, il seraient les favoris pour le championnat du circuit.

Le carnaval d'Alma s'annonce particulièrement intéressant. Les organisateurs ont trouvé un bel appui et tout laisse croire que l'aréna sera rempli à craquer dimanche prochain, pour cet événement marquant.

Près de 8,000 personnes ont été fort déçues de ne pas voir Maurice "Rocket" Richard enregistrer un point pendant la partie hors concours contre les Saguenéens, jeudi dernier.

Le coach Dick Irvin, reconnu pour le peu d'éloges qu'il fait, a semblé très impressionné par le jeu défensif de Georges Roy. Il ne se trompe pas souvent, dit-on.

Les Saguenéens Junior "B" semblent hypnotisés chaque fois qu'ils rencontrent les Citadins d'Arvida. Pourtant ils alignent de très bons joueurs, ils sont bien dirigés. Ils devraient mettre la peur inutile de côté.

Remerciements

Les officiers et les cadets du corps "Shipshaw" remercient sincèrement les Filles d'Isabelle du cercle Ste-Thérèse pour la partie de cartes qu'elles ont donnée au profit des cadets de la marine. J.-P. Cloutier

POWTER'S CAMP FOR BOYS

53rd Season. Boys, ages 7 to 17. In the Laurentians, near St. Donat de Montcalm. All land and water activities featured. Overnight canoe trips a specialty. Campers live in tents (5 boys with counsellor). Qualified staff, registered nurse. Fees: \$160 for 4 weeks, \$300 for 8 weeks. Booklet on request. Director Fred S. Urquhart, B.A., B. Sc., M.P.E., 129 Morrison Avenue, Montreal 16, P.Q.

Réponse de Marcel Dufour

Arvida, le 8 février 1955
En réponse à une déclaration faite par la Direction des Saguenéens Jr "B".

Je ne peux comprendre pourquoi une attaque aussi sauvage a été dirigée contre moi-même et mes protégés. J'ai toujours travaillé pour la bonne renommée du hockey et j'ai bien l'intention de continuer à la faire. Je n'ai jamais agi en sauvage, comme vous le dites, et mon passé est là pour le prouver. J'ai des gentilhommes et mes hommes, quoi qu'en dise la direction de Chicoutimi ne se sont jamais conduits en sauvage. Nous avons été attaqués par quelques partisans qui, dans l'ardeur de leur enthousiasme, n'avaient peut-être pas toute leur tête à eux et cela n'est pas la première fois que le fait se produit. Si les arbitres ne se montrent pas toujours à la hauteur de la situation, il faut comprendre que ce sont deux êtres humains et la population ne devrait pas essayer de les ridiculiser ou de se faire justice elle-même.

Nous n'avons jamais d'incidents de ce genre, ici à Arvida. Cela est peut-être dû au fait que des membres de la force policière assistent à nos parties pour voir au maintien de l'ordre; ceci est une chose que nous n'avons pas encore dans les autres arénas, sauf dans le cas de Port-Alfred. Je suis peiné d'apprendre que le jeune Simard a dû être hospitalisé pour les coups qu'il a reçus, mais probablement qu'il avait encore provoqué, comme il sait si bien le faire, quelque joueur et... nous récoltons toujours ce que nous avons semé! Qu'on veuille bien se rappeler que ce même jeune Simard qu'on se prête à appeler "Bingo", probablement pour la publicité du club Chicoutimi, avait dans une partie antérieure, jouée à Chicoutimi, sauté dans les estrades avec quatre ou cinq de ses camarades ainsi que son instructeur, qui, soit dit en passant, n'a pas toujours, pas plus que d'autres, la maîtrise de ses nerfs, et conséquemment sa conduite comme moniteur n'est pas toujours exemplaire. Chicoutimi essaye de diriger la ligue mais les gens concernés vont se trouver trompés. Que ces gens s'appliquent plutôt à diriger leur club et... ce sera amplement suffisant pour eux. Pour notre part, nous ne servirons pas de bouffons à Chicoutimi. Nous avons un bon club et nous le savons, nous n'avons pas besoin de Chicoutimi pour nous le dire.

Si Chicoutimi veut se retirer, qu'il le fasse, ce sera un bien pour la ligue. De plus, ces gens veulent demander à la ligue d'assumer les frais médicaux. Ridicule, car la ligue n'a seulement pas d'argent pour défrayer le coût de sa propre papeterie. Nous d'Arvida, nous avons une assurance pour les joueurs. Peut-être que Chicoutimi pourrait faire la même chose. De cette façon, ces gens ne se plaindraient pas continuellement.

Nous avons eu un joueur qui s'est fait boucher les deux yeux par un joueur de Jonquière et nous ne sommes pas allés brailler à personne. Nous en avons eu un autre qui a été battu à coups de patins à Port-Alfred et nous n'avons pas braillé. Après la partie, je n'ai fait aucune déclaration qui pourrait m'être reprochée.

Je demande donc à la direction du club de Chicoutimi Jr. "B" et surtout à celui qui a écrit l'article discriminant qui a paru dans "Le Progrès du Saguenay" en date du 5 février, de se rétracter. C'est

une attaque personnelle que je ne digère pas et qui pourrait être dangereuse pour celui qui l'a écrite. Je ne suis pas un moniteur d'une organisation professionnelle pour faire des sorties dans le seul but d'attirer du monde aux parties de hockey. Eux sont payés pour ce travail et ils gagnent leur vie avec le hockey. Nous d'Arvida, directeurs, moniteurs et joueurs faisons du hockey en amateurs.

Signé: Marcel DUFOUR.

La Fanfare Scolaire

La Fanfare Scolaire, à la suite de représentations justifiées, ne pourra pas publier les souscriptions individuelles tel qu'annoncé dans une lettre circulaire qu'elle a fait distribuer récemment. La Fanfare enverra donc des reçus individuels à tous les donateurs. Le journal local publiera toutefois le nom des compagnies et maisons d'affaires d'Arvida et d'ailleurs qui auront contribué à cette œuvre de doter les jeunes musiciens d'uniformes de parade.



SAMEDI SOIR

19 FEVRIER

A HUIT HEURES

CATARACTES

DE

SHAWINIGAN

VISITENT

SAGUENEENS

Veillez noter qu'à l'avenir, toutes les parties de la ligue Professionnelle du Québec disputées le soir, au Colisée de Chicoutimi, commenceront à huit heures précises.

COLISEE
DE CHICOUTIMI

PALAIS DES SPORTS DE JONQUIERE

Dimanche le 20 février à 2 h. 30 p.m.

Les CASTORS de DOLBEAU

VISITENT

JONQUIERE-KENOGAMI

Les enfants en bas de 10 ans, accompagnés de leurs parents, seront admis gratuitement

Service spécial d'autobus

Admission: 75¢ - 35¢

Les Saguenéens en l'aréna du Centre ce soir à 8 h.

Les Saguenéens de Chicoutimi, de la Ligue Professionnelle du Québec seront à Arvida ce soir alors qu'ils rencontreront les Citadins d'Arvida dans une partie au profit de l'Association des Etudiants d'Arvida.

Les buts du club de Chicoutimi seront sans doute gardés par le jeune Lavoie, cerbère du junior "B" de Chicoutimi. Les buts des Citadins seront sans doute gardés par notre excellent gardien Grégoire Tremblay. Nous avons réellement hâte de voir ce que Grégoire

pourra faire contre les gars de Roland Hébert.

Après la deuxième période, trois joueurs des Saguenéens, trois joueurs des Citadins et trois joueurs de la Ligue Intercollegiale prendront une course pour savoir quel peut être la différence dans la vitesse des joueurs des trois ligues.

Que l'on se rende donc en foule afin de voir évoluer les Saguenéens sur notre propre glace et aussi pour encourager les étudiants de notre Cité qui ont fait les démarches nécessaires pour faire de cette soirée sportive un vrai succès.

Soirée annuelle au Club Grenada

La Ligue de Ballon-Balai Régionale tiendra sa soirée annuelle à la salle Grenada, rue Gilbert, Arvida, vendredi le 18 février, à 9 heures.

Tous les amateurs qui désirent des billets pour cette soirée peuvent se les procurer en téléphonant au président de la Ligue, M. Roméo Dion, tél.: 8-3952 ou en téléphonant à M. Claude Tremblay au No 8-3800.

Les personnes qui ne jouent pas au ballon-balai peuvent également se procurer des billets pour cette intéressante soirée.

Ruade à l'arrêt

Chronique de ski

par

Paula Gagnon

Motto de la semaine: Faire du ski à ses dépens", non pas avec un équipement emprunté ou ramassé au cours de la route parce que cette manière d'agir peut apporter de malheureux hasards.

Nouvelles: La belle température de vendredi soir dernier a fait un succès de la randonnée de ski. N'oublions pas qu'il y aura randonnée aux flambeaux vendredi de cette semaine. Départ d'Arvida à 8:00 et soirée au chalet du ski. Les amis non-skieurs seront aussi les bienvenus.

Confidentiel au skieur: La température en fin de semaine a prouvé une fois de plus que les skis sont un bon moyen de transport; apparemment un couple d'Arvida se serait rendu veiller en ski samedi soir. Confidemment, parlons de certains enthousiastes du ski demeurant au Saguenay Inn. à 11:00 a.m. samedi ceux-ci quittaient leur résidence pour se rendre faire du ski au Manoir Clairval; ils ont forcément pris un lunch au "Rond Point", afin de reprendre des forces pour manœuvrer la pelle avec plus d'ardeur. A cinq heures p. m. ils ont pu se glisser à satiété pendant soixante secondes... le retour s'est effectué plus rapidement car ils avaient déjà fait la plus grande partie du pelle-

tage. Vous les reconnaîtrez sans doute, se sont C. Bachovzeff, George Balas, Manly Schultz et Keith Strachan. Bravo les gars! C'est ce qu'on appelle faire du ski "beau temps ou mauvais temps".

Une compagne a perdu ses skis vendredi soir, aussi bâtons et harnais; ils portent la marque CCM Chalet et sont laminés. Les intéressés pourront communiquer avec le Club de Ski d'Arvida, tél.: 8-3641.

Les Citadins triomphent des Saguenéens juniors au compte de 10 à 1

Dimanche dernier, les Citadins de Marcel Dufour ont fait subir aux Saguenéens des frères Georges et Paul Quenneville une écrasante défaite au compte de 10-1.

Les Citadins qui semblaient avoir retrouvé leur bonne forme d'autrefois ont démontré encore une fois qu'ils étaient supérieurs aux autres clubs du circuit junior "B" régional.

Les Citadins qui avaient subi six défaites consécutives ont mis fin à cette léthargie. Ce retour aux victoires serait-il dû au jeune Grégoire Tremblay qui gardait les buts pour les Citadins dimanche dernier? On sait que Grégoire a été blessé et opéré au genou; il semble mieux maintenant, il fut à la hauteur de la position dimanche dernier, arrêtant de dangereux lancers de la part des gars de Chicoutimi.

Grégoire ne fut déjoué que dans la troisième période alors que Tardif vint compter l'unique but des Saguenéens, après cinq minutes de jeu.